

# Le Liahona

A photograph of a woman with a white headscarf and a yellow top, looking down at a baby in a hospital bed. The scene is lit with warm, soft light, creating a tender and intimate atmosphere. The woman's hands are visible, gently holding the baby's hand.

**Nous suivons  
Jésus-Christ,  
p. 16, 22, 28**

**Pourquoi nous avons  
besoin d'une religion  
organisée, p. 44**

**Comment surmonter  
la blessure ? p. 46**

**On joue ! ...ou on éteint ?  
p. 70**



*« L'humilité  
est un sol  
fertile où la  
spiritualité  
s'épanouit  
et produit le  
fruit de l'ins-  
piration qui  
aide à savoir  
ce qu'il faut  
faire. »*

Richard G. Scott,  
du Collège des  
douze apôtres,  
« Comment  
obtenir la  
révélation et  
l'inspiration  
pour votre vie  
personnelle »,  
*Le Liahona*,  
mai 2012, p. 47.



## MESSAGES

- 4** **Message de la Première Présidence : Quelques mots au missionnaire indécis**  
Par Dieter F. Uchtdorf
- 8** **Message des instructrices visiteuses : « Converties au Seigneur »**

### COUVERTURE

Première page : Photo de femme aidant après le tremblement de terre d'Haïti en 2010, Jeffrey D. Allred et Mike Terry © *Deseret News*.  
Dernière page : Photo Howard Collett © IRI.  
Deuxième page : Photo par Royce Bair © Flickr/Getty Images.



## ARTICLES

- 16** **L'intégrité : fondement d'une vie chrétienne**  
Par Tad R. Callister  
*Les sept principes qui nous inspirent à faire de l'intégrité l'un des traits fondamentaux de notre vie personnelle.*
- 22** **Disciples en tout temps, et en toutes choses, et dans tous les lieux**  
Par Melissa Merrill  
*Six membres nous font part de ce que leur expérience de disciples leur appris.*
- 28** **Trouver l'équilibre entre la vérité et la tolérance**  
Par Dallin H. Oaks  
*Nous devons défendre la vérité, tout en faisant aussi preuve de tolérance et de respect pour les croyances et les idées différentes des nôtres.*

## RUBRIQUES

- 9** **Enseigner *Jeunes, soyez forts* : Divertissements et médias**
- 10** **Carnet de notes de la conférence**
- 13** **Notre foyer, notre famille : Les excuses de mon père**  
Par David Hixon
- 14** **Ce que nous croyons : Nous devons naître d'eau et d'Esprit**
- 36** **Les saints des derniers jours nous parlent**
- 76** **Nouvelles de l'Église**
- 79** **Idées de soirée familiale**
- 80** **Jusqu'au revoir : Se souvenir de lui le jour du sabbat**  
Par Michael R. Morris



40

### 40 Des principes pour toutes les saisons

Par Lori Fuller

*Que faire quand on rencontre une zone grise entre le bien et le mal ? Ces cinq principes tirés du Livre de Mormon peuvent vous guider.*



*Essaie de trouver le Liahona caché dans ce numéro. Indice : Regarde le ciel.*

50



### 44 Nous avons besoin de l'Église du Christ

Par David A. Edwards

*Certains se demandent pourquoi l'on a besoin de religion organisée. En voici cinq raisons.*

### 46 Questions et réponses

*« L'un de mes amis m'a profondément blessé. Je sais que je suis censé pardonner, mais comment puis-je surmonter la douleur ? »*

### 48 Jeunes, soyez forts : Silence on tourne, moteur... Action !

Adrián Ochoa

### 50 Accro aux jeux vidéo

Anonyme

*Quand j'ai commencé à manquer l'église et à ne plus étudier les Écritures pour pouvoir faire des jeux vidéo, je me suis rendu compte qu'il fallait que je retrouve l'équilibre.*

### 52 Concentrez-vous sur les idéaux

Par Russell M. Nelson

*Si vous êtes guidé par ces huit idéaux, cela vous aidera à devenir ce que votre Père céleste a en vue pour vous.*

### 56 Notre espace

### 58 Répondre aux questions sur le plan de salut

*Brèves réponses à quatre questions que vos amis peuvent poser.*

### 60 Comment dirige-t-on une réunion ?

*Essayez de suivre ces sept suggestions quand vous dirigez une réunion.*



62

### 61 Témoin spécial : Comment les Écritures peuvent-elles m'aider ?

Par Richard G. Scott

### 62 Ce qui compte vraiment

Par Charlotte Wood Wilson

*Quand mes camarades d'école se sont moqués de moi, maman m'a enseigné qu'il n'y a que deux opinions qui comptent vraiment.*

### 64 Notre page

### 65 Une brillante idée

### 66 Emporter la Primaire à la maison : La terre a été créée pour les enfants de notre Père céleste

### 68 Entourés de beauté

Par Marissa Widdison

*Découvrez des tableaux et des sculptures sur bois que le président Packer a faits dans sa jeunesse.*

### 70 La règle de classification

Par Jennifer Maddy

*Qu'est-ce qu'Ethan va faire quand Chase commencera à faire un jeu vidéo qui n'est pas conforme aux principes de la famille d'Ethan ?*

### 72 Pour les jeunes enfants

### 81 Portrait d'un prophète : Brigham Young

FÉVRIER 2013 VOL. 14 N° 2

LE LIAHONA 10782 140

Publication française de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

**Première Présidence :** Thomas S. Monson, Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf

**Collège des douze apôtres :** Boyd K. Packer, L. Tom Perry, Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Richard G. Scott, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen

**Directeur de la publication :** Craig A. Cardon  
**Consultants :** Shayne M. Bowen, Bradley D. Foster, Christoffel Glolden Jr., Anthony D. Perkins

**Directeur administratif :** David T. Warner

**Directeur d'aide à la famille et aux membres :**

Vincent A. Vaughn

**Directeur des magazines de l'Église :** Allan R. Loyborg

**Directeur financier :** Garff Cannon

**Rédacteur en chef :** R. Val Johnson

**Rédacteurs en chef adjoints :** Ryan Carr, LaRene Porter Gaunt

**Assistante de publication :** Melissa Zenteno

**Équipe de la rédaction et de l'édition :** Susan Barrett, David Dickson, David A. Edwards, Matthew D. Flitton, Mindy Raye Friedman, Garry H. Garff, Hikari Loftus, Michael R. Morris, Richard M. Romney, Paul VanDenBerghe, Julia Woodbury

**Directeur artistique :** J. Scott Knudsen

**Directeur du maquetage :** Tadd R. Peterson

**Équipe de maquetage :** Jeanette Andrews, Fay P. Andrus, C. Kimball Bott, Thomas Child, Kerry Lynn C. Herrin, Colleen Hinckley, Eric P. Johnsen, Scott M. Mooy, Brad Teare

**Coordonnateur de la propriété intellectuelle :**

Collette Nebeker Aune

**Directrice de la production :** Jane Ann Peters

**Équipe de production :** Connie Bowthorpe Bridge, Howard G. Brown, Julie Burdett, Brian W. Gygi, Kathleen Howard, Denise Kirby, Ginny J. Nilson, Ty Pilcher, Gayle Tate Rafferty

**Pré-impression :** Jeff L. Martin

**Directeur de l'impression :** Craig K. Sedgwick

**Directeur de la distribution :** Evan Larsen

**Traduction :** Thierry Cruzy

**Traduction en français et adresse de la rédaction :**

Service des Traductions, Rue des Épinettes, Bâtiment 10,

F-77200 TORCY

**Distribution :**

Corporation of the Presiding Bishop of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints  
Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

**Service clientèle :**

Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950

Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34

Courriel : [orderseu@ldschurch.org](mailto:orderseu@ldschurch.org)

Magasin de l'Église en ligne : [store.lds.org](http://store.lds.org)

Prix d'un abonnement annuel : 7,50 Euros pour la France et 8,40 Dirhams marocains pour le Maroc.

Publié 12 fois par an.

**Veillez envoyer vos manuscrits et vos questions en ligne à [liahona.lds.org](http://liahona.lds.org) ; par courrier à : Liahona, Rm. 2420, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-0024, (USA) ; ou par courrier électronique à : [liahona@ldschurch.org](mailto:liahona@ldschurch.org).**

Le *Liahona* (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoien, slovène, suédois, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tonguien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2013 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.

Imprimé aux USA.

Les textes et représentations visuelles du *Le Liahona* peuvent être copiés pour un usage fortuit et non commercial à l'église ou au foyer. Les représentations visuelles ne doivent pas être copiées si une restriction est indiquée dans la référence de l'œuvre d'art. Toute question de copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150, USA ; courriel : [cor-intellectualproperty@ldschurch.org](mailto:cor-intellectualproperty@ldschurch.org).

**For Readers in the United States and Canada:**

February 2013 Vol. 14 No. 2. LE LIAHONA (USPS 311-480)

French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year; Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address *must* be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Post Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send address changes to Salt Lake Distribution Center, Church Magazines, PO Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368.

# Plus, en ligne Liahona.Lds.org



## POUR LES ADULTES

Ce que nous croyons (page 14) enseigne la doctrine de base dans un langage simple. On trouvera d'autres explications simples de divers points de doctrine et principes en ligne à [lds.org/topics](http://lds.org/topics).

## POUR LES JEUNES

Page 48, Adrián Ochoa, deuxième conseiller dans la présidence générale des Jeunes Gens, enseigne pourquoi il est important de choisir sagement les divertissements que nous regardons et écoutons. Vous pouvez en savoir plus sur les principes en matière de divertissement en lisant *Jeunes, soyez forts* sur le site [youth.lds.org](http://youth.lds.org).

Page 52, Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, commente les huit idéaux des jeunes filles. Les jeunes filles peuvent en apprendre plus sur ces idéaux et leur travail sur leur progrès personnel en ligne sur [PersonalProgress.Lds.org](http://PersonalProgress.Lds.org).

## DANS VOTRE LANGUE

Le *Liahona* et d'autres publications de l'Église sont disponibles dans de nombreuses langues sur [languages.lds.org](http://languages.lds.org).

## SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

*Les chiffres font référence à la première page de l'article.*

**Alliances, 14**

**Amitié, 57**

**Autonomie, 37**

**Baptême, 14**

**Christianisme, 38, 44**

**Conférence générale, 10**

**Confirmation, 14**

**Création, 66, 68, 72**

**Disciples, 22**

**Enseignement, 9**

**Étude des Écritures, 22, 56, 61**

**Exemple, 4, 28, 36, 38, 39**

**Famille, 13**

**Honnêteté, 36**

**Intégration, 8**

**Intégrité, 16, 52**

**Jésus-Christ, 22**

**Maintien des convertis dans l'Église, 8**

**Médias, 9, 13, 48, 50, 70**

**Obéissance, 40**

**Œuvre missionnaire, 4**

**Pardon, 46**

**Principes, 9, 13, 28, 39, 40, 48, 70**

**Relations interconfessionnelles, 28, 38**

**Remotivation, 8**

**Réserves alimentaires, 37**

**Respect, 28**

**Réunions, 60**

**Sabbat, 80**

**Séminaire, 56**

**Service, 22**

**Tolérance, 28**

**Valeur personnelle, 52, 60**

**Valeurs, 52**

**Vérité, 28**

**Visites d'enseignement, 8**

**Young, Brigham, 81**



Par Dieter F. Uchtdorf

Deuxième conseiller dans  
la Première Présidence

## QUELQUES MOTS • AU • missionnaire indécis

Les disciples de Jésus-Christ ont toujours eu la responsabilité de proclamer son Évangile au monde (voir Marc 16:15-16). Néanmoins, il est parfois difficile d'ouvrir la bouche et de parler de notre foi aux personnes de notre entourage. Certains membres de l'Église ont un don naturel pour parler de religion, d'autres sont un peu hésitants, ou sont gênés, embarrassés ou même ont peur de le faire.

C'est pourquoi j'aimerais suggérer quatre choses que chacun peut faire pour respecter le commandement du Sauveur de prêcher l'Évangile « à toute la création » (D&A 58:64).

### Soyez une lumière

Une de mes citations préférées, souvent attribuée à Saint François d'Assise, dit : « Prêcher tout le temps l'Évangile et, si nécessaire, utilise des mots<sup>1</sup>. » Cette phrase laisse entendre que les sermons les plus puissants sont souvent tacites.

Quand nous sommes intègres et que nous vivons constamment en harmonie avec nos principes, les gens le remarquent. Quand nous rayonnons de joie et de bonheur, ils le remarquent encore davantage.

Tout le monde veut être heureux. Quand la lumière de l'Évangile émane de nous, membres de l'Église, les gens peuvent voir notre bonheur et sentir l'amour de Dieu qui remplit abondamment notre vie. Ils veulent savoir pourquoi. Ils veulent connaître notre secret.

Cela les mène à poser des questions comme : « Pourquoi es-tu si heureux ? » ou : « Pourquoi as-tu toujours une attitude aussi positive ? » Bien sûr, la réponse à

ces questions introduit à la perfection une conversation sur l'Évangile rétabli de Jésus-Christ.

### Soyez décontracté

Il peut sembler intimidant et difficile d'évoquer le sujet de la religion, particulièrement avec nos amis et nos proches. Il ne doit pas en être ainsi. Il peut être facile et agréable de mentionner des expériences spirituelles ou de parler d'activités ou de manifestations de l'Église au cours d'une conversation anodine, si nous y mettons un peu de courage et de bon sens.

Ma femme, Harriet, en est un exemple merveilleux. Quand nous vivions en Allemagne, elle trouvait le moyen d'introduire des sujets en rapport avec l'Église dans ses conversations avec des amis et des connaissances. Par exemple, quand quelqu'un lui demandait comment s'était passé son week-end, elle répondait : « Ce dimanche, nous avons eu une expérience impressionnante dans notre Église ! Un jeune homme de seize ans a fait un discours merveilleux devant notre assemblée de deux cents personnes sur le fait de mener une vie pure. » Ou : « J'ai appris qu'une femme âgée de quatre-vingt-dix ans a tricoté plus de cinq cents couvertures et en a fait don au programme humanitaire de notre Église pour qu'elles soient envoyées aux personnes dans le besoin dans le monde entier. »

La plupart du temps, les personnes qui entendaient cela voulaient en savoir davantage. Ils posaient des questions. Et cela donnait l'occasion de parler de l'Évangile de façon naturelle, confiante et sans insistance.



## ENSEIGNER À PARTIR DE CE MESSAGE

Une manière efficace d'enseigner est « d'encourager les personnes que vous instruisez à se fixer... des objectifs qui peuvent les aider à appliquer le principe que vous avez enseigné » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, p. 159). Vous pourriez inviter les personnes que vous instruisez à se fixer, dans un esprit de prière, l'objectif de parler de l'Évangile avec une ou plusieurs personnes ce mois-ci. Les parents peuvent envisager des façons dont leurs enfants plus jeunes peuvent aider. Vous pouvez aussi aider les membres de la famille à créer un remue-méninges ou des jeux de rôles sur la façon de parler de l'Évangile au cours d'une conversation ordinaire et de penser aux prochaines activités de l'Église auxquelles ils pourraient inviter un ami.

Avec l'arrivée d'Internet et des réseaux sociaux, il est aujourd'hui plus facile que jamais auparavant de parler de cela de façon décontractée. Ce qu'il nous faut, c'est simplement le courage de le faire.

### Soyez remplis de grâce

Malheureusement, il est tellement facile d'être désagréable. Il nous arrive trop souvent de contredire, de déprécier et de condamner. Quand nous nous mettons en colère, que nous devenons impolis ou blessants avec les gens, la dernière chose qu'ils veulent, c'est d'en apprendre davantage sur nous. Il est impossible de savoir combien de gens ont quitté l'Église ou n'en sont pas devenus membres parce que quelqu'un a dit quelque chose qui les a blessés ou offensés.

Il y a tellement d'impolitesse dans le monde actuel. À cause du caractère anonyme d'Internet, il est plus facile que jamais de dire en ligne des choses malsaines ou désagréables. Ne devrions-nous pas, nous les disciples optimistes de notre Christ plein de douceur, avoir un niveau plus élevé et plus charitable ? Les Écritures enseignent : « Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun » (Colossiens 4:6).

J'aime l'idée que nos paroles soient claires comme un ciel ensoleillé et remplies de grâce. Pouvez-vous imaginer comment notre famille, notre paroisse, notre pays et même le monde seraient, si nous pouvions adopter ce principe simple ?

### Soyez remplis de foi

Parfois nous nous attribuons trop de mérites ou nous nous faisons trop de reproches concernant l'acceptation de l'Évangile par les autres. Il est important de se souvenir que le Seigneur n'attend pas de nous que nous convertissions.

La conversion ne se produit pas par nos paroles, mais par le ministère céleste du

Saint-Esprit. Il suffit parfois d'une seule phrase de notre témoignage ou d'une expérience pour qu'un cœur s'adoucisse ou qu'une porte s'ouvre. Cela peut conduire les autres à faire l'expérience de vérités sublimes, grâce à l'inspiration de l'Esprit.

Brigham Young (1801-1877) disait qu'il avait su que l'Évangile était vrai en voyant « un homme sans éloquence ni talent pour prendre la parole en public, qui pouvait seulement dire : 'Je sais par le pouvoir du Saint-Esprit, que le Livre de Mormon est vrai, que Joseph Smith est un prophète du Seigneur' ». Le président Young disait que lorsqu'il avait entendu cet humble témoignage, le Saint-Esprit se dégageant de cette personne avait illuminé son intelligence, et qu'il avait eu la lumière, la gloire et l'immortalité devant lui<sup>2</sup> ».

Frères et sœurs, ayez la foi. Le Seigneur peut amplifier les paroles que vous prononcez et leur donner de la puissance. Dieu ne vous demande pas de convertir, il vous demande d'ouvrir la bouche. La tâche de convertir n'est pas la vôtre ; elle appartient à la personne qui entend et au Saint-Esprit.

### Chaque membre est un missionnaire

Mes chers amis, nous avons actuellement plus de moyens que jamais d'ouvrir la bouche et de proclamer aux autres la joyeuse nouvelle de l'Évangile de Jésus-Christ. Il y a un moyen pour tout le monde, même pour le missionnaire indécis, de participer à cette grande œuvre. Nous pouvons tous trouver le moyen d'utiliser nos talents et nos centres d'intérêts personnels pour contribuer à remplir le monde de lumière et de vérité. En agissant ainsi, nous trouverons la joie que connaissent les personnes qui sont suffisamment fidèles et courageuses pour « être les témoins de Dieu en tout temps » (Mosiah 18:9). ■

#### NOTES

1. Saint François d'Assise, dans William Fay et Linda Evans Shepherd, *Share Jesus without Fear*, 1999, p. 22.
2. Voir *Enseignements des présidents de l'Église : Brigham Young*, 1997, p. 67.

## Parler à une amie

Par Adriana Vásquez, Colombia

Un jour, alors que j'étudiais pour mon cours de séminaire, j'ai eu une impression nette et merveilleuse. En lisant la leçon du lendemain, j'ai vu le visage d'une camarade d'école et j'ai ressenti fortement que je devais lui rendre mon témoignage.

Malgré la clarté de l'impression, j'avais peur. Je craignais que mon amie me rejette, particulièrement parce qu'elle ne semblait pas être le genre de fille que cela intéresserait de devenir membre de l'Église.

J'ai repensé à un discours de Mary N. Cook, de la présidence générale des Jeunes Filles, dans lequel elle nous lançait le défi de travailler dur et d'être courageuses<sup>1</sup>. Je voulais être comme cela, alors j'ai écrit une lettre à cette fille et lui ai témoigné de la véracité de l'Église et de mon amour pour le Livre de Mormon. Le lendemain, j'ai glissé dans son



sac un exemplaire du Livre de Mormon, avec ma lettre.

À ma grande surprise, mon amie a été très réceptive à l'Évangile. Depuis ce jour-là, elle me racontait ce qu'elle avait appris au cours de son étude du Livre de Mormon. Quelques semaines plus tard, je lui ai présenté les missionnaires. Elle a reçu presque immédiatement la confirmation du Saint-Esprit que ce qu'elle était en train d'apprendre était vrai. Les missionnaires et moi avons pleuré quand elle nous a dit ce qu'elle éprouvait. Peu après, mon amie s'est fait baptiser et ses parents ont été surpris de voir les changements qui s'étaient produits en elle.

Je suis tellement heureuse d'avoir pu surmonter mes craintes et d'avoir aidé à lui apporter l'Évangile.

**NOTE**

1. Mary N. Cook, « Ne renoncez jamais, jamais, jamais ! » *Le Liahona*, mai 2010, p. 117-119.

## ENFANTS

### Je peux être une lumière pour les autres

Le président Uchtdorf dit que, pour que nous soyons une lumière pour les autres, nos paroles doivent être « claires comme un ciel ensoleillé et remplies de grâce ». Nos paroles doivent être joyeuses, honnêtes et gentilles. Que peux-tu faire ou dire pour être une lumière pour les autres ? Pour trouver le message caché ci-contre, colorie en noir les cases dans lesquelles on dit ou fait quelque chose de blessant.

Tu pourrais écrire dans ton journal cinq choses gentilles que tu as l'intention de dire aux membres de ta famille ou à tes amis.

« Merci »	Être heureux	Être un artisan de paix	« Je vais t'en parler »	Être poli
« Excuse-moi »	Se disputer	« Je suis content de te voir »	Se battre	« J'aimerais t'aider »
« S'il te plaît »	Être gentil	« Va-t-en »	« Je t'aime »	« De rien »
Être en colère	« Bon travail »	Faire un compliment	« Soyons amis »	Ignorer
Aider quelqu'un	Insulter	Faire des commérages	Harceler	Être doux

Étudiez cette documentation en vous aidant de la prière et, si cela convient, discutez-en avec les sœurs à qui vous rendez visite. Utilisez les questions pour vous aider à fortifier vos sœurs et à faire de la Société de Secours un élément actif dans votre vie. Pour plus de renseignements, consultez le site [www.reliefsofthelatterdaysaints.org](http://www.reliefsofthelatterdaysaints.org).

## « Converties au Seigneur »

Les nouvelles sœurs de l'Église, notamment les jeunes filles entrant à la Société de Secours, les sœurs revenant à l'Église et les nouvelles converties, ont besoin du soutien et de l'amitié des instructrices visiteuses. M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, déclare : « La participation des membres est essentielle au maintien des convertis dans l'Église et à la remotivation complète des membres peu pratiquants. Ayez bien à l'esprit que la Société de Secours... peut être la source d'amitié la plus grande que nous ayons dans l'Église. Allez sans attendre vers les gens à qui l'on enseigne l'Évangile ou qu'on essaie de ramener à l'Église et, par l'intermédiaire de votre organisation, par votre amour, amenez-les dans l'Église<sup>1</sup>. »

Nous, membres de la Société de Secours, pouvons aider les nouveaux membres à apprendre les pratiques fondamentales de l'Église comme :

- Faire un discours.
- Rendre témoignage.
- Vivre la loi du jeûne.
- Payer la dîme et les autres dons.
- Participer à l'œuvre de l'histoire familiale.
- Accomplir des baptêmes et des confirmations pour leurs ancêtres décédés.

Frère Ballard ajoute : « Les nouveaux membres ont besoin d'amis



attentifs pour se sentir à l'aise et bienvenus à l'église<sup>2</sup>. Chacune de nous, et particulièrement les instructrices visiteuses, a la responsabilité importante de se lier d'amitié avec les nouvelles sœurs pour les aider à devenir fermement « converties au Seigneur » (Alma 23:6).

### D'après les Écritures

2 Néphé 31:19-20 ; Moroni 6:4

#### NOTES

1. M. Russell Ballard, « Les membres sont la clé », *Le Liahona*, septembre 2000, p. 18.
2. M. Russell Ballard, « Les membres sont la clé », *Le Liahona*, septembre 2000, p. 17.
3. Voir Gordon B. Hinckley, « Chaque converti est précieux », *Le Liahona*, février 1999, p. 9.
4. Joseph Fielding Smith, dans *Filles dans mon royaume : L'histoire et l'œuvre de la Société de Secours*, 2011, p. 107.



## Foi, famille, secours

### Tiré de notre histoire

Gordon B. Hinckley (1910-2008) a dit : « Avec le nombre sans cesse croissant de convertis, nous devons faire de plus en plus d'efforts pour les aider à trouver leur voie. Chacun d'eux a besoin de trois choses : d'un ami, d'une responsabilité et d'être nourri 'de la bonne parole de Dieu' (Moroni 6:4)<sup>3</sup>. »

Les instructrices visiteuses sont en mesure d'aider les personnes sur qui elles veillent. L'amitié est souvent la première étape, comme cela a été le cas pour une jeune sœur de la Société de Secours qui était l'instructrice visiteuse d'une sœur plus âgée. Elles avaient mis du temps à se lier d'amitié jusqu'à ce qu'elles travaillent ensemble sur un projet de nettoyage. Elles sont devenues amies et, en discutant du message des instructrices visiteuses, elles ont toutes les deux été nourries de « la bonne parole de Dieu ».

Joseph Fielding Smith (1876-1972) a enseigné que la Société de Secours « joue un rôle essentiel dans le royaume de Dieu sur terre et... aide ses membres fidèles à obtenir la vie éternelle dans le royaume de notre Père<sup>4</sup> ».

### Que puis-je faire ?

1. Est-ce que je prie pour ma compagne de visite et demande que l'Esprit nous guide lorsque nous prenons soin de nos sœurs ?

2. Comment servons-nous chaque sœur sur laquelle nous veillons, afin qu'elle sache que nous nous soucions vraiment d'elle ?

## DIVERTISSEMENTS ET MÉDIAS

Il y a une grande variété de médias dans notre société. Nous devons faire attention aux images et aux pensées que nous laissons entrer dans notre esprit, parce que « ce que [nous] lis[ons], écout[ons] ou regard[ons]... a des effets sur [n]ous » (*Jeunes, soyez forts*, Brochure, 2011, p. 11). Adrián Ochoa, deuxième conseiller dans la présidence générale des Jeunes Gens, parle des divertissements et des médias à la page 48 de ce numéro.

Il dit : « Souvenez-vous qu'en réalité, vous vivez ici pour développer votre foi, pour être testé et pour apprendre à être heureux. En tant que membre de la véritable Église du Christ, vous disposez d'un grand pouvoir pour vous aider. Vous avez le pouvoir du Saint-Esprit pour vous avertir quand vous avez devant vous quelque chose qui n'est pas juste. Vous avez aussi le pouvoir du libre arbitre, afin de pouvoir choisir ce que vous ferez et ne ferez pas. »

### Suggestions pour instruire les jeunes

- Parlez avec vos adolescents des films que vous regardez en famille. Écoutez la musique qu'ils écoutent. Demandez-vous ensemble si ce qu'ils regardent ou écoutent est conforme aux principes de *Jeunes, soyez forts*.
- Consultez [youth.lds.org](http://youth.lds.org) et cliquez sur « Jeunes, soyez forts » sous le menu Jeunes. Vous y

trouvez des vidéos, des références d'Écriture, des émissions de radio de Mormon Channel, des questions et réponses et des articles (voir par exemple « Getting Real »), notamment des discours d'Autorités générales.

- Vous pourriez faire une soirée familiale sur l'importance de choisir de bons divertissements (une bonne référence est l'article de David A. Bednar, « Les choses telles qu'elles sont réellement », *Le Liahona*, juin 2010, p. 22-31).

### Suggestions pour instruire les enfants

Dans l'article « La règle de classification », qui se trouve page 70, Éthan sait quel jeu vidéo est sans danger pour lui, parce qu'il en a parlé en famille. Vous pourriez lire cet article avec vos enfants et lancer une discussion en posant ces questions :

- *Qui* peut nous aider à prendre de bonnes décisions concernant les médias et les divertissements ?
- *Quel* musique, film, livre, jeu informatique ou émission pouvons-nous regarder, lire ou écouter ?
- *Quand* est-il convenable d'utiliser les films, les vidéos, la musique, l'ordinateur ?
- *Où* devons-nous utiliser les films, les vidéos, la musique, l'ordinateur ?
- *Pourquoi* est-il important de faire attention aux divertissements ?



*« Nous recherchons tout ce qui est vertueux ou aimable, tout ce qui mérite l'approbation ou est digne de louange » (13e article de foi).*

Vous pourriez faire un guide familial des divertissements électroniques en pliant des feuilles de papier vierges et en les agrafant ensemble pour créer une brochure. Sur chaque page, vous pourriez inscrire un divertissement électronique que vous utilisez dans votre foyer, ainsi que les principes familiaux et les recommandations des prophètes qui s'appliquent à ce divertissement.

Vous pourriez aussi lire « Éteindre et en parler » de Danielle Kennington (*Le Liahona*, juin 2011, p. 64) pour vous aider à déclencher une conversation sur la façon convenable d'utiliser les divertissements électroniques. ■

# CARNET DE NOTES DE LA CONFÉRENCE D'OCTOBRE

« Ce que moi, le Seigneur, ai dit, je l'ai dit... que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose » (D&A 1:38).

En relisant ou réécoutant la conférence générale d'octobre 2012, vous pouvez utiliser ces pages (ainsi que les carnets de la conférence qui vont paraître dans les numéros à venir) pour vous aider à étudier et à appliquer les derniers enseignements des prophètes et apôtres actuels et d'autres dirigeants de l'Église.

## HISTOIRES RACONTÉES LORS DE LA CONFÉRENCE

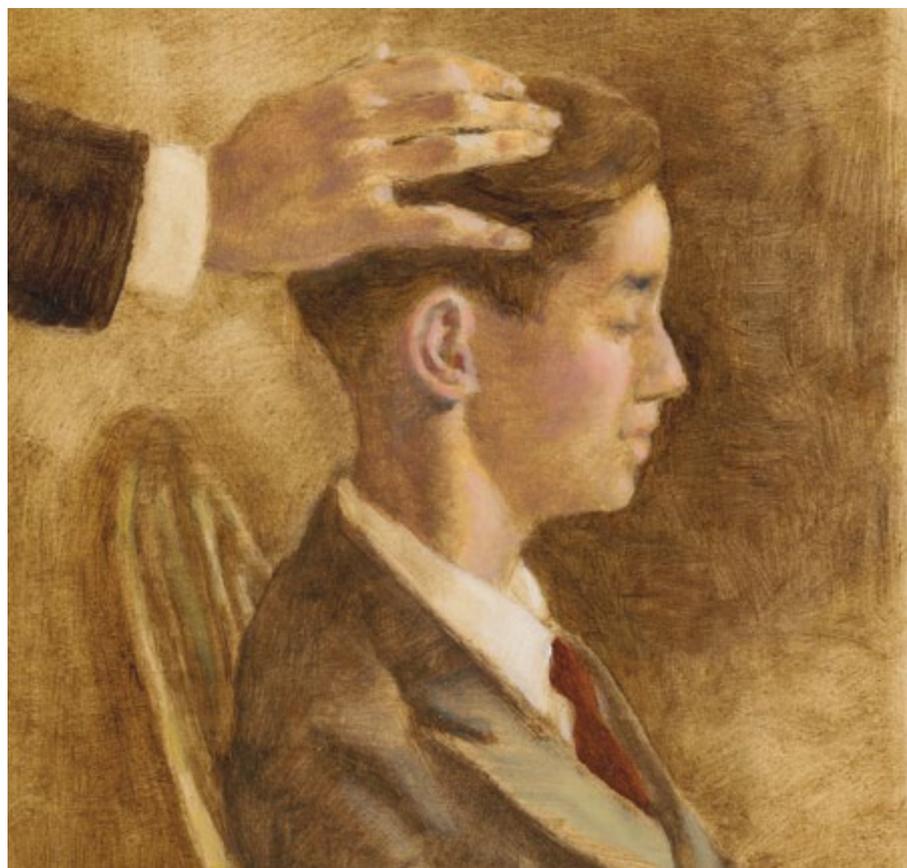
### Dieu connaît nos dons.

Lorsque je suis devenu diacre, à douze ans, je vivais dans le New Jersey, à quatre-vingt kilomètres de New York. Je rêvais de devenir un grand joueur de baseball. Mon père

a accepté de m'emmener voir un match dans le Bronx, dans le vieux Yankee Stadium légendaire. Je vois encore le mouvement de la batte de Joe DiMaggio, lorsqu'il a réussi

à faire le tour complet du terrain ; mon père était assis à côté de moi et c'est la seule fois où nous sommes allés ensemble à un grand match de baseball.

Mais une autre journée avec mon père a façonné ma vie pour toujours. Il m'avait emmené du New Jersey jusqu'à Salt Lake City, chez un patriarche ordonné. Je n'avais jamais vu cet homme auparavant. Mon père m'a laissé, sitôt passée la porte. Le patriarche m'a conduit jusqu'à une



### Promesses prophétiques

« Je peux vous promettre que vous serez une bénédiction pour [les autres] si vous les aidez à prendre conscience de leurs dons spirituels innés. Chaque personne est différente et a une contribution différente à apporter. Personne n'est destiné à échouer. »

Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, voir « Aidez-les à viser haut », *Le Liahona*, octobre 2012, p. 60.

chaise, a posé les mains sur ma tête et a prononcé une bénédiction comme un don de Dieu qui comprenait une déclaration du grand désir de mon cœur.

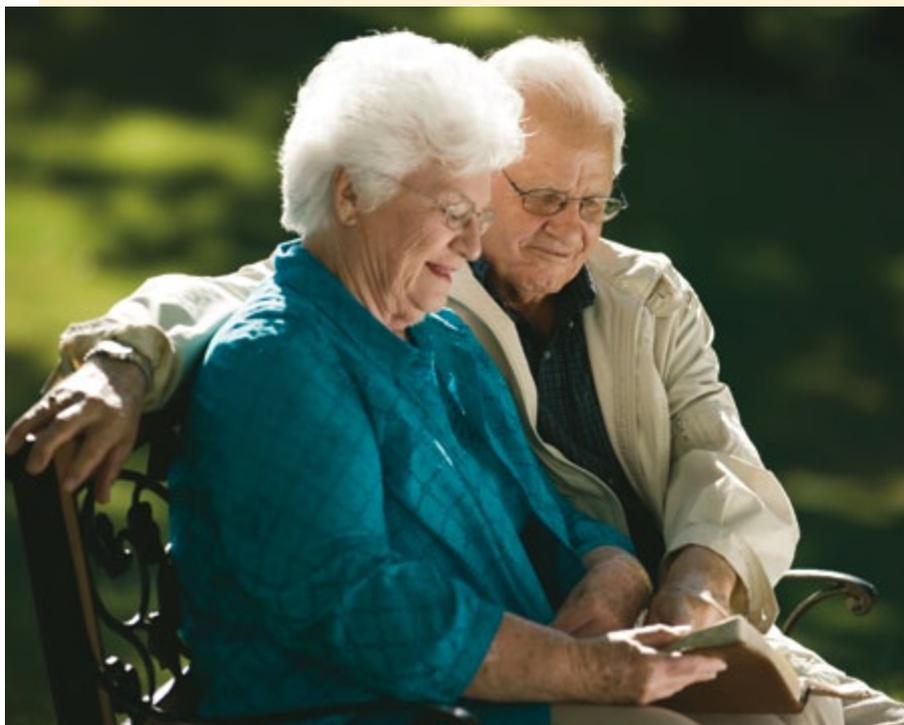
Il a déclaré que j'étais l'un de ceux au sujet desquels il avait été dit : « Bénis sont ceux qui procurent la paix ». Matthieu 5:9] J'ai été si surpris qu'un total inconnu connaisse mon cœur, que j'ai ouvert les yeux pour voir la pièce dans laquelle se produisait un tel miracle. Cette bénédiction au sujet de mes possibilités a façonné ma vie, mon mariage et mon service dans la prêtrise.

Cette expérience et ce qui a suivi me permettent de témoigner : « Car tous ne reçoivent pas tous les dons ; car il y a de nombreux dons, et chacun reçoit un don par l'Esprit de Dieu » (D&A 46:11).

Du fait que le Seigneur m'a révélé un don, j'ai pu reconnaître les occasions de l'utiliser pour le profit des personnes que j'aime et que je sers et m'y préparer.

Dieu connaît nos dons. Je nous lance le défi, à vous et à moi, de prier pour connaître les dons que nous avons reçus, pour savoir comment les cultiver et pour reconnaître les occasions que Dieu nous donne de servir les autres. Mais, plus important encore, je prie pour que vous soyez inspirés pour aider les autres à découvrir les dons particuliers de Dieu qu'ils ont pour servir.

*Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, « Aidez-les à viser haut », Le Liahona, octobre 2012, p. 67.*



### Comment appliquer ce message

- En lisant Doctrine et Alliances 46:11–26 et en méditant à son sujet, priez pour savoir quels dons spirituels vous avez.
- Comment le service peut-il vous aider à cultiver vos dons spirituels ?
- Si vous n'avez pas reçu votre bénédiction patriarcale, envisagez de le faire.

Vous pourriez noter vos réflexions dans votre journal ou en discuter avec d'autres personnes.

Documentation supplémentaire sur ce sujet : *Ancrés dans la foi* (2004), « Dons spirituels », p. 165–67; « Dons spirituels » dans Sujets de l'Évangile sur LDS.org.

## TROUVER DE LA FORCE PENDANT LES ÉPREUVES

« Comment restez-vous « constants et immuables » [Alma 1:25] quand votre foi est mise à l'épreuve ? Vous vous immergez dans les choses qui vous ont aidé à édifier le cœur de votre foi :

- vous exercez la foi au Christ,
- vous priez,
- vous sondez les Écritures,
- vous vous repentez,
- vous respectez les commandements
- et vous servez les autres. »

Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres, « L'épreuve de votre foi », *Le Liahona*, nov. 2012, 40 ; points ajoutés.

## REEMPLIR LES BLANCS

1. « La décision de faire une mission façonnera la \_\_\_\_\_ du missionnaire, son conjoint et leur postérité pendant des générations » (Russell M. Nelson, « Demandez aux missionnaires ! Ils peuvent vous aider ! » *Le Liahona*, Novembre 2012, p. 18).
2. « Afin de nous aider à mieux \_\_\_\_\_, je vais suggérer quatre mots à nous rappeler : ' Premièrement observez, ensuite servez ' » (Linda K. Burton, « Premièrement observez, ensuite servez », *Le Liahona*, nov. 2012, p. 78)..
3. « L'œuvre du temple et \_\_\_\_\_ sont une seule œuvre, en deux parties » (Richard G. Scott, « La joie de racheter les morts » *Le Liahona*, nov. 2012, p. 93).
4. « La caractéristique suprême de l'amour est toujours \_\_\_\_\_. » (Jeffrey R. Holland, « Le premier grand commandement », *Le Liahona* et , nov. 2012, p. 84.)

Réponses : 1. destinée spirituelle ;  
2. nous aimer les uns les autres ;  
3. histoire familiale ; 4. loyauté



ILLUSTRATION PHOTOGRAPHIQUE CODY BELL © IRI

## CRÉER UNE CULTURE FAMILIALE

L. Tom Perry, du Collège des douze apôtres, a enseigné que les parents peuvent faire cinq choses pour créer une culture familiale plus forte. Il a dit : « Ces suggestions pour créer des *cultures familiales* plus fortes agissent de concert avec la culture de l'Église. Notre culture familiale plus forte constituera une protection pour nos enfants. »

1. « Les parents peuvent prier avec ferveur pour demander à notre Père éternel de les aider. »
2. Ils peuvent prier et étudier les Écritures en famille, faire

des soirées familiales et manger ensemble aussi souvent que possible. »

3. « Les parents peuvent tirer pleinement parti du réseau de soutien de l'Église. »
4. « Les parents peuvent rendre souvent témoignage à leurs enfants. »
5. « Nous pouvons organiser notre famille en définissant des règles et des attentes familiales claires et simples, des traditions et des habitudes familiales saines, et une ' économie familiale '. »

Extrait de *Devenir de bons parents Le Liahona*, nov. 2012, p. 28).

Pour lire, regarder ou écouter les discours de la conférence générale, allez sur [conference.lds.org](http://conference.lds.org).

## LES EXCUSES DE MON PÈRE

*C'était plus puissant que mille sermons.*

Par David Hixon

J'avais seize ans et j'écoutais pour la première fois mon nouvel album de rock. Malheureusement, en écoutant, j'ai été déçu d'entendre un mot vulgaire dans la dernière chanson. J'étais embarrassé. Je savais que mes parents n'allaient pas être d'accord : le disque ne correspondait pas aux principes de notre famille. Mais j'aimais les autres chansons, alors, chaque fois que j'écoutais le disque, je baissais le volume juste avant que le mot grossier soit chanté.

Ma sœur bien intentionnée a parlé de mon album à mon père. Plus tard, quand lui et moi étions dans la salle à manger, il m'a fait part de ses préoccupations concernant le mot inconvenant. Bien qu'il ait fait sa remarque gentiment, j'ai campé obstinément sur mes positions.

J'ai utilisé tous les arguments que je pouvais trouver pour convaincre mon père que je devais garder le disque. J'ai dit : « Je ne savais pas qu'il y avait ce mot sur l'album quand je l'ai acheté et, quand cette chanson passe, je baisse le son. »

Quand il a dit que je devais quand même me débarrasser du disque, j'ai ajouté : « Si c'est ce que tu penses, alors je dois aussi arrêter d'aller à l'école ! Chaque jour à l'école,



j'entends ce mot et même des mots encore *pires* ! »

Il a commencé à perdre patience. Il a répété qu'il ne devait pas y avoir de musique vulgaire dans notre foyer. Le ton est monté lorsque j'ai dit que je pourrais commettre des péchés plus graves et que je n'avais jamais prononcé ce mot.

J'ai essayé de renverser les rôles : « Je fais tellement d'efforts pour être quelqu'un de bien et tu te concentres sur cette petite chose et penses que je suis un infâme pécheur ! »

Mais mon père ne cédaît toujours pas. Moi non plus. Je suis monté dans ma chambre, ai claqué la porte et me suis allongé sur mon lit, bouillant de colère. Je n'arrêtais pas de répéter mon argumentation dans ma tête, me retranchant encore davantage dans ma logique erronée et me convainquant que j'avais raison.

Dix minutes plus tard, quelqu'un a frappé doucement à la porte. C'était papa. Son expression avait changé. Il n'était pas là pour se disputer. Il a dit : « Je suis désolé de m'être mis en colère. Tu veux bien me pardonner ? »

Il m'a dit combien il m'aimait et qu'il avait une haute opinion de moi. Il ne m'a pas fait la morale. Il ne m'a pas donné de conseil. Puis il a quitté la pièce calmement.

Mille sermons sur l'humilité n'auraient jamais pu avoir un effet plus puissant sur moi. Je n'étais plus en colère contre lui, seulement contre moi-même d'avoir été si obstiné et si difficile. J'ai pris le disque, l'ai cassé en deux et l'ai jeté. Je ne sais pas si j'ai jamais dit à mon père ce que j'avais fait, mais cela n'avait pas d'importance. Ce qui importait, c'était que j'aie appris que mon père accordait davantage de valeur à notre relation qu'à sa fierté, même quand il avait raison. ■

*David Hixon (Texas, États-Unis)*

### UNE RÉPONSE DOUCE

« Une réponse douce calme la fureur, mais une parole dure excite la colère. »

**Proverbes 15:1**

# NOUS DEVONS NAÎTRE D'EAU ET D'ESPRIT

**N**ous croyons que nous devons être baptisés et recevoir le don du Saint-Esprit (par l'ordonnance de la confirmation) pour être sauvés dans le royaume des cieux. Le Sauveur a dit : « Si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu » (Jean 3:5).

Le Seigneur a aussi enseigné que l'ordonnance du baptême, comme toutes les autres ordonnances de l'Évangile, doit être accomplie par un détenteur de la prêtrise digne. « Celui qui est appelé par Dieu et détient de Jésus-Christ l'autorité de baptiser descendra dans l'eau avec la personne... Alors il l'immergera dans l'eau et sortira de l'eau » (D&A 20:73-74).

Le baptême par immersion symbolise la mort et l'ensevelissement du pécheur et la renaissance spirituelle de la personne pour vivre en « nouveauté de vie » (Romains 6:4).

## UNE ALLIANCE SACRÉE

« Le baptême... est une ordonnance qui représente l'entrée dans une alliance sacrée qui engage Dieu et l'homme. Les hommes promettent d'abandonner le monde, d'aimer et de servir leurs semblables, de rendre visite aux orphelins et aux veuves dans leurs afflictions, de proclamer la paix, de prêcher l'Évangile, de servir le Seigneur et de respecter ses commandements. Le Seigneur promet de 'déverser plus abondamment son Esprit sur [nous]' (Mosiah 18:10), de racheter ses saints, à la fois temporellement et spirituellement, de les compter avec ceux de la Première Résurrection et de leur donner la vie éternelle. »

L. Tom Perry, du Collège des douze apôtres, « L'Évangile de Jésus-Christ », *Le Liahona*, mai 2008, p. 46.

Par le baptême, nous laissons notre ancienne vie derrière nous et commençons une nouvelle vie en tant que disciples de Jésus-Christ et membres de son Église.

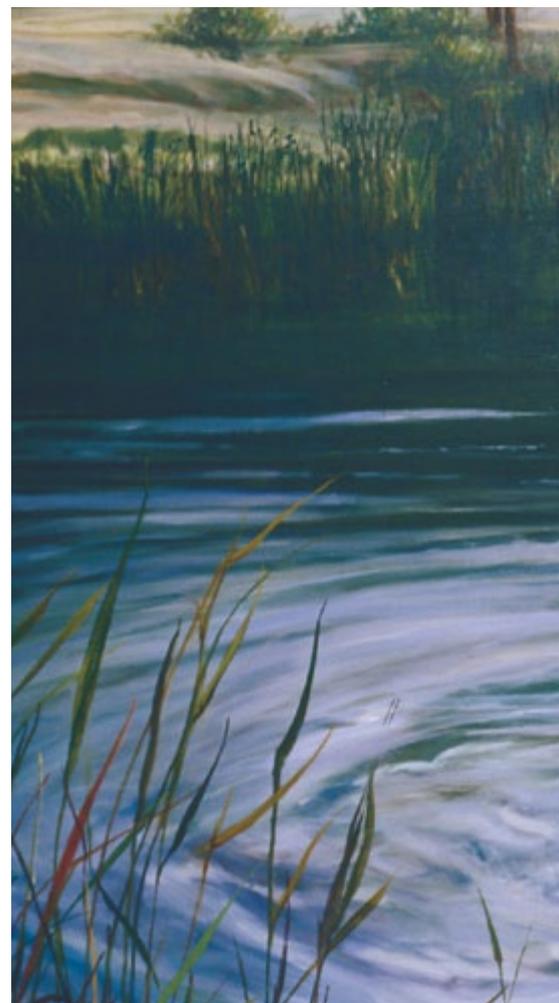
Le baptême est aussi une alliance sacrée, une promesse, entre notre Père céleste et la personne qui est baptisée. Nous faisons alliance de respecter ses commandements, de le servir et de servir ses enfants et de prendre sur nous le nom de Jésus-Christ. Il promet de nous pardonner nos péchés, de « déverser plus abondamment son Esprit sur [nous] » (Mosiah 18:10) et de nous offrir la vie éternelle.

Le Sauveur lui-même a respecté le commandement d'être baptisé, bien qu'il ait été sans péché (voir Matthieu 3:13-17). Il s'est fait baptiser pour être obéissant, pour nous montrer l'exemple et pour « accomplir tout ce qui est

juste » (voir 2 Néphi 31:5-9). Grâce au baptême, nous abandonnons notre ancienne vie et en commençons une nouvelle en tant que disciples du Christ. Lorsque nous recevons la confirmation, nous devenons membres de son Église. ■

---

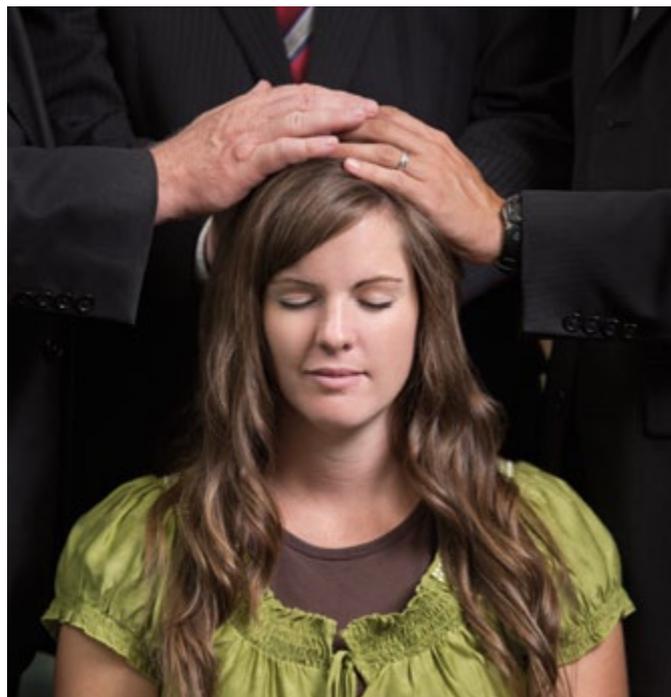
Pour plus de renseignements, voir le chapitre 2 des *Enseignements des présidents de l'Église* : Lorenzo Snow, 2012.



Après le baptême, nous sommes confirmés membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et recevons le don du Saint-Esprit. Le baptême et la confirmation permettent à l'expiation de Jésus-Christ de réaliser une purification spirituelle de notre vie, notamment « la rémission de[s]... péchés » (D&A 33:11).

Les gens qui désirent être baptisés doivent « s'humilie[r] devant Dieu... témoigne[r] devant l'Église qu'ils se sont sincèrement repentis de tous leurs péchés et [être] disposés à prendre sur eux le nom de Jésus-Christ » (D&A 20:37).

« Nous croyons [au]... baptême par immersion » (quatrième article de foi).



Par le baptême et la confirmation, nous devenons « concitoyens des saints » dans « la maison de Dieu » (Éphésiens 2:19).



Par Tad R. Callister

De la présidence  
des soixante-dix

La pièce classique *A Man for All Seasons*, de Robert Bolt, raconte l'histoire de Thomas More. Il s'est distingué comme intellectuel, juriste, ambassadeur et finalement comme Grand Chancelier d'Angleterre. C'était un homme d'une intégrité absolue. La pièce commence par ces paroles de Richard Rich : « Tout homme a son prix... En argent aussi... Ou en plaisir. Les titres, les femmes, les biens matériels, il y a toujours quelque chose<sup>1</sup>. »

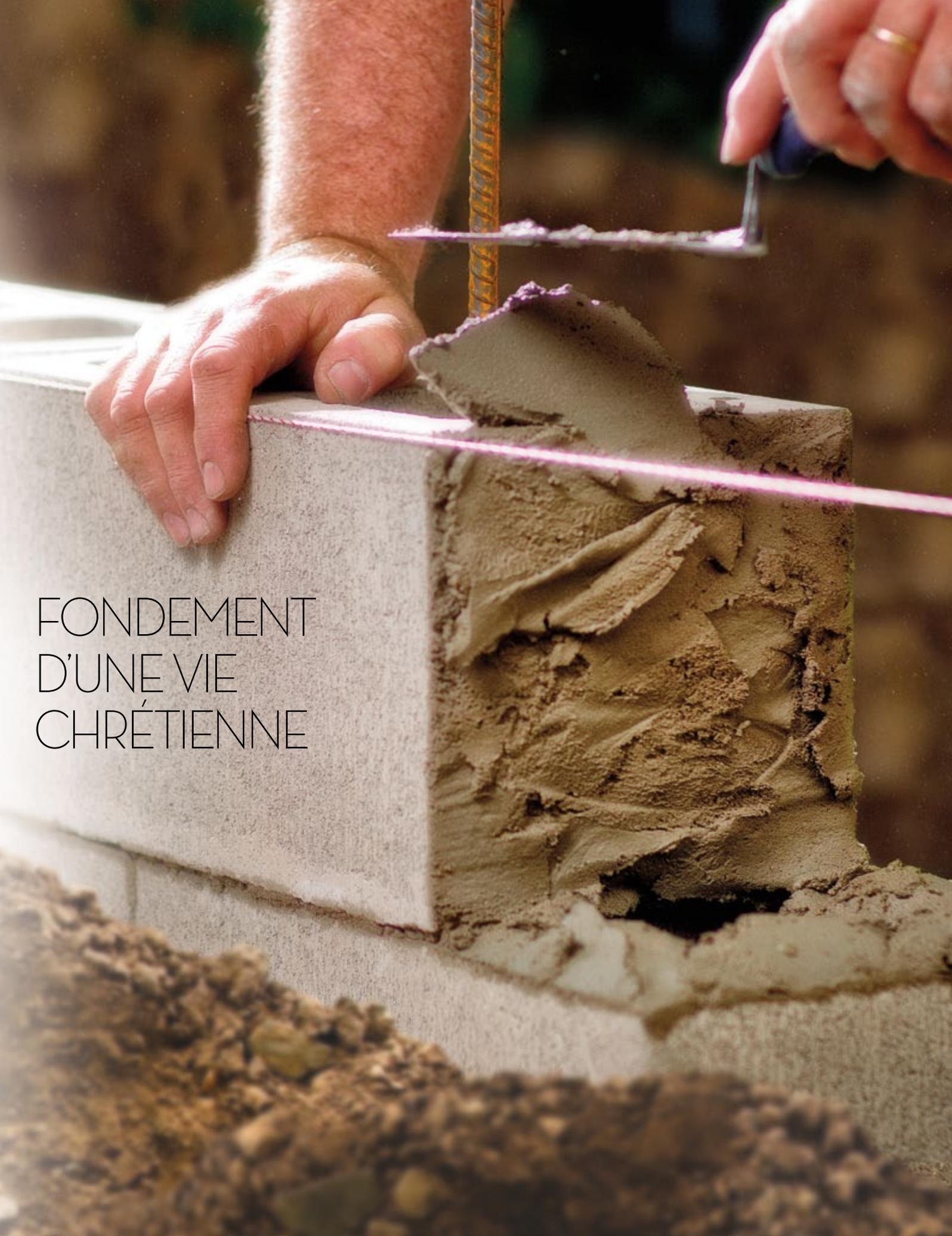
C'est le thème de la pièce. C'est aussi le thème de la vie. Y a-t-il dans ce monde un homme ou une femme qu'on ne peut pas acheter, dont l'intégrité n'a pas de prix ?

# L'intégrité

*L'intégrité est le courage de bien agir, quels que soient les conséquences et les désagréments.*

Au cours de la pièce, le roi Henry VIII souhaite divorcer de la reine Catherine pour épouser Anne Boleyn. Mais il y a un problème : le divorce est interdit par l'Église catholique. Donc, pour que ses désirs ne soient pas contrariés, le roi Henry VIII exige que ses sujets prêtent un serment qui le soutiendra dans son divorce. Mais il y a un autre problème.

Thomas More, qui est aimé et admiré par les gens du peuple, résiste : sa conscience ne lui permettra pas de prêter serment. Il n'est pas disposé à se soumettre, même à la demande personnelle du roi. Alors viennent les épreuves. Ses amis déploient leur charme personnel et font pression, mais il refuse de céder. On le dépouille de sa richesse, de sa position et de sa famille, mais il refuse de signer. Finalement, il est accusé injustement et condamné à mort, mais il ne cède toujours pas.



FONDEMENT  
D'UNE VIE  
CHRÉTIENNE

Ils lui ont pris son argent, son pouvoir politique, ses amis et sa famille, et vont encore prendre sa vie, mais ils ne peuvent pas lui prendre son intégrité. On ne peut l'acheter à aucun prix.

Au point culminant de la pièce, Thomas More est faussement accusé de trahison. Sir Richard Rich porte le faux témoignage nécessaire pour le faire condamner. Quand Richard Rich quitte la salle d'audience, Thomas More lui demande : « Vous portez une chaîne de fonction... De quoi s'agit-il ? »

Le procureur Thomas Cromwell répond : « Richard Rich est nommé procureur général du pays de Galles. »

More regarde alors le visage de Rich avec grand dédain et rétorque : « Pour le pays de Galles ? Mais, Richard, que sert-il à un homme de vendre son âme en échange du monde entier ? ... Alors en échange du pays de Galles ? »

Dans la vie à venir, beaucoup vont certainement, dans des sanglots incontrôlables, regarder en arrière et répéter encore et encore : « Pourquoi ai-je vendu mon âme en échange du pays de Galles ou des plaisirs physiques, ou de la gloire, d'une note ou de l'approbation de mes amis ? Pourquoi ai-je vendu mon intégrité ? »

### Principes d'intégrité

J'aimerais parler de sept principes d'intégrité qui, je l'espère, vont nous inciter à faire de cet attribut chrétien l'un de nos traits de caractère fondamentaux.

1. *L'intégrité est le fondement de notre caractère et de toutes les autres vertus.* En 1853, les saints ont commencé la construction du temple de Salt Lake. Pendant la majeure partie de deux longues années pénibles, ils ont excavé, puis posé les fondations : près de deux mètres et demi de profondeur, faites en grès. Un jour, le contremaître est venu voir Brigham Young avec une nouvelle accablante : il y avait des fissures dans les blocs de grès. Brigham Young était face à un dilemme : (1) soit colmater les fissures du mieux possible et construire un temple d'un poids et d'une splendeur beaucoup moins importants que prévu (2) soit déterrer deux années de travail et remplacer le grès par une fondation de granit qui pourrait soutenir le magnifique temple que Dieu avait projeté pour eux. Heureusement, le président Young choisit la dernière solution<sup>3</sup>.



L'intégrité est la fondation sur laquelle s'édifient une personnalité et une vie chrétiennes. S'il y a des fissures dans cette fondation, elle ne supportera pas le poids des autres attributs chrétiens qui doivent être construits dessus. Comment pouvons-nous être humbles, si nous n'avons pas l'intégrité de reconnaître nos faiblesses personnelles ? Comment pouvons-nous acquérir la charité pour les autres, si nous ne sommes pas complètement honnêtes dans nos relations avec eux ? Comment pouvons-nous nous repentir et être purs, si nous ne disons que partiellement la vérité à notre évêque ? L'intégrité est la source de chaque vertu.

L'auteur chrétien, C. S. Lewis, a remarqué qu'en mathématiques, une fois que nous avons fait une erreur dans une équation, nous ne pouvons pas simplement continuer : « Quand je me trompe en commençant une addition, plus vite j'admets l'erreur, reviens en arrière et recommence, plus vite j'avance<sup>4</sup>. »

De même, nous ne pouvons pas acquérir pleinement d'autres vertus chrétiennes si nous n'avons pas d'abord une fondation d'intégrité en granit dans notre vie. Dans certains cas, cela peut nécessiter que nous passions par le processus douloureux consistant à déterrer une fondation existante, construite sur le mensonge et à la remplacer pierre par pierre par une fondation d'intégrité. Mais c'est possible.



2. *L'intégrité ne consiste pas simplement à faire ce qui est légal, mais aussi ce qui est moral ou chrétien.* Il peut être légal de commettre l'adultère, il peut être légal d'avoir des relations sexuelles avant le mariage, il peut être légal de faire des commérages, mais aucune de ces actions n'est morale ni chrétienne. L'intégrité ne consiste pas à simplement observer le code juridique ; elle consiste aussi à observer un code moral plus élevé. C'est ce qu'a suggéré le président américain Abraham Lincoln : de vivre en accord avec « les meilleurs anges de notre nature<sup>5</sup> ».

Tout jeune homme a le devoir moral de protéger et de préserver la vertu de la jeune fille qu'il fréquente et toute jeune fille a un devoir moral réciproque envers le jeune homme qu'elle fréquente. C'est un test de leur intégrité. L'homme ou la femme qui s'efforce d'être intègre acquiert une détermination et une discipline qui surpassent même les passions puissantes des émotions physiques. C'est cette intégrité envers Dieu, envers eux-mêmes et envers les autres qui les soutient et leur donne du pouvoir même quand Satan déchaîne sur eux son arsenal de tentations morales. Le Seigneur dit à cette génération : « Je me susciterai un peuple pur » (D&A 100:16). Dieu compte sur nous pour être cette génération.

Il y a quelques années, mon associé et moi devions licencier un employé. Après en avoir discuté, nous sommes parvenus à un accord pour l'indemniser pour ses services. J'estimais que l'accord était plus qu'équitable, mais les négociations ont néanmoins tendu les relations. Ce soir-là, je ne me sentais pas bien. J'ai essayé de me justifier puisque j'avais agi de façon honnête, mais le malaise ne me quittait pas. Puis cette impression m'est venue : « Il ne suffit pas d'être juste, tu dois aussi t'efforcer d'être chrétien. » L'adhésion

au code moral le plus élevé est la marque d'un homme ou d'une femme intègre.

3. *L'intégrité suscite des décisions fondées sur des implications éternelles.* Une jeune fille de notre paroisse passait un contrôle au lycée. En levant les yeux, elle a vu une de ses amies en train de tricher. Leurs regards se sont croisés. Embarrassée, l'amie a haussé les épaules et a marmonné : « J'ai besoin d'une bonne note ». Cette jeune fille avait perdu sa vision éternelle : ce ne sont pas les notes, mais bien la divinité qui est notre destination. Quel intérêt y a-t-il à être accepté dans l'université la plus prestigieuse si l'on doit pour cela se priver de son exaltation ? Chaque fois que quelqu'un triche, il échange son droit d'aïnesse spirituel contre un potage de lentilles (voir Genèse 25:29-34). Affligé de courte vue, il choisit un dollar aujourd'hui plutôt que la richesse infinie dans la vie à venir.

Un jour, un père déçu m'a raconté que sa fille adolescente voulait « faire les quatre cents coups » puis, trois mois avant son mariage prévu, faire le ménage dans sa vie afin de recevoir une recommandation à l'usage du temple. Je ne connais pas de président de pieu qui donnerait une recommandation dans de telles circonstances. Mais même si la recommandation était donnée, ce serait une malédiction, et non une bénédiction. L'intégrité voit loin ; ce n'est pas un simple changement de comportement temporaire ; c'est une transformation permanente de notre nature.

Le roi Benjamin nous a dit comment nous pouvons changer notre nature pour passer de l'homme naturel à l'homme spirituel : « Car l'homme naturel est ennemi de Dieu, et l'est depuis la chute d'Adam, et le sera pour toujours et à jamais, à moins qu'il ne se rende aux persuasions de l'Esprit-Saint, et ne se dépouille de l'homme naturel, et

*Nous ne pouvons pas pleinement continuer à acquiescer d'autres vertus chrétiennes tant que nous n'avons pas fait de l'intégrité la fondation en granit de notre vie. Dans certains cas, cela peut nécessiter que nous passions par le processus douloureux consistant à déterminer une fondation existante, construite sur le mensonge, et la remplacer pierre par pierre par une fondation d'intégrité.*



*La transformation de notre nature et pas seulement de notre comportement, est facilitée par la perspective éternelle que nous sommes enfants de Dieu, que nous avons une étincelle de divinité en nous et que, grâce à l'Expiation, nous pouvons devenir comme lui, le modèle parfait d'intégrité.*

ne devienne un saint par l'expiation du Christ, le Seigneur, et ne devienne semblable à un enfant, soumis, doux, humble, patient, plein d'amour, disposé à se soumettre à tout ce que le Seigneur juge bon de lui infliger, tout comme un enfant se soumet à son père » (Mosiah 3:19 ; italiques ajoutés).

La transformation de notre nature, et pas seulement de notre comportement, est facilitée par la perspective éternelle que nous sommes enfants de Dieu, que nous avons une étincelle de divinité en nous et que, grâce à l'Expiation, nous pouvons devenir comme lui, le modèle parfait d'intégrité

4. *L'intégrité consiste à dire toute la vérité et rien que la vérité.* Je crois que le Seigneur peut supporter nos faiblesses et nos erreurs, à condition que nous manifestions le désir de nous repentir et fassions des efforts pour cela. C'est à cela que sert l'Expiation. Mais je ne crois pas qu'il peut facilement tolérer un cœur malhonnête ou une langue trompeuse.

Il y a quelques années, j'étais en visite dans une mission. Certains missionnaires avaient du mal à être obéissants. Ce soir-là, le président de mission et moi avons eu des entretiens avec certains missionnaires. Le lendemain matin, le président de mission a commencé notre conférence de zone par un discours magistral sur l'intégrité. J'ai senti que je devais encore parler sur ce même sujet. Nous avons fait remarquer, que dans quelques instants, nous allions avoir d'autres entretiens. Nous avons demandé aux missionnaires de ne pas jouer le jeu qui consiste à ne dévoiler la vérité que si on pose la question parfaite et précise.

L'Esprit était présent et quatre missionnaires entrevus la veille se sont approchés discrètement et ont dit : « Nous avons autre chose à révéler. » L'un d'eux a ajouté : « Je veux être un homme honnête. » Ce jour-là,

il a échangé sa fondation de sable contre une fondation d'intégrité en granit.

5. *L'intégrité ne cherche pas de faux-fuyants ou d'excuses.* Il y a quelque chose d'ennoblissant chez l'homme ou la femme qui reconnaît ses faiblesses et en assume directement la responsabilité, sans chercher d'excuses ou de faux-fuyants. En de nombreuses occasions, Joseph Smith a noté ses faiblesses dans les Doctrine et Alliances que tout le monde pourrait lire. Cela nous apprend qu'il n'était pas parfait mais cela nous apprend aussi qu'il n'avait rien à cacher : c'était un homme intègre. Qu'est-ce que cela nous apprend sur sa crédibilité lorsqu'il raconte l'histoire de la Première Vision ou fait le récit des visites de Moroni ? Cela nous apprend que nous pouvons lui faire confiance, que nous pouvons croire chacune de ses paroles parce qu'il est effectivement un homme intègre.

6. *L'intégrité consiste à respecter nos alliances et nos engagements, même quand cela implique des désagréments.* L'intégrité est le courage de faire le bien malgré les conséquences et les désagréments. N. Eldon Tanner (1898-1982), ancien premier conseiller dans la Première Présidence, a raconté l'histoire suivante :

« Il n'y a pas longtemps, un jeune homme est venu me voir et m'a dit : 'J'ai pris avec un homme l'engagement de faire certains versements tous les ans. J'ai des dettes et je ne peux pas effectuer ces versements car si je le fais, je vais perdre ma maison. Que dois-je faire ?' »

« Je l'ai regardé et lui ai dit : 'Tenez votre engagement.' »

« Même si cela me coûte ma maison ? »

« Je ne parle pas de votre maison, ai-je dit. « Je parle de votre engagement ; et je pense que votre femme préférerait avoir un mari qui



tient parole, qui s'acquitte de ses obligations... et qui doit louer une maison, plutôt que d'avoir une maison et un mari qui ne respecte pas ses alliances et ses engagements<sup>6</sup>. »

Il était devant un choix difficile : sa maison ou son intégrité. Un homme ou une femme intègre ne cède pas simplement parce que c'est difficile, coûteux ou désagréable. À cet égard, le Seigneur a un sens parfait de l'intégrité. Il a dit : « Qui serais-je... si j'avais promis et n'avais pas accompli ? » (D&A 58:31).

Un des tests permettant de juger de notre intégrité est de savoir si nous respectons les engagements pris et les promesses faites, ou si notre parole a des failles.

7. *L'intégrité ne dépend pas de la présence des autres. Sa motivation est intérieure, non extérieure.* Marion D. Hanks (1921-2011), des soixante-dix, a raconté l'histoire d'un homme et de son jeune fils qui « s'arrêta près d'un champ de maïs sur une route de campagne isolée » et regarda les délicieux épis de l'autre côté de la clôture. Après avoir regardé devant lui, derrière lui, à gauche et à droite, le père « commença à escalader la clôture » pour prendre quelques épis de maïs. Son fils le regarda et lui dit d'un ton réprobateur : « Papa, tu as oublié de regarder en haut <sup>7</sup> ».

Dans la pièce de Shakespeare *Hamlet*, Polonius dit à son fils, Laërte :

*Sois loyal envers toi-même ;  
et aussi infailliblement que la nuit suit le jour,  
tu ne pourras être déloyal envers personne<sup>8</sup>.*

Quel conseil merveilleux ! Nous avons le choix. Nous pouvons soit profiter de l'occasion et prendre le contrôle de notre vie, soit devenir des marionnettes entre les mains de notre entourage et de nos semblables.

Regarderiez-vous de la pornographie devant votre mère, la personne que vous fréquentez, votre conjoint ou votre évêque ? Si c'est mal en présence des autres, alors c'est mal en leur absence. L'homme intègre qui est loyal envers lui-même et envers Dieu choisit le bien, qu'on le regarde ou non, parce qu'il a une motivation personnelle, non parce qu'il est contrôlé extérieurement.

Que l'intégrité de notre âme porte l'inscription en lettres majuscules « N'EST À VENDRE À AUCUN PRIX » afin qu'il soit dit de nous, comme il a été dit d'Hyrum Smith, « mon serviteur Hyrum Smith est béni ; car moi, le Seigneur, je l'aime à cause de l'intégrité de son cœur » (D&A 124:15).

Puissions-nous tous devenir des hommes et des femmes intègres, non pas parce que nous y sommes obligés mais parce que nous le voulons. Le Seigneur a dit quelle est la récompense des personnes qui agissent ainsi : « En vérité, je vous le dis, tous ceux d'entre eux qui savent que leur cœur est honnête... et qui sont disposés à observer leurs alliances par le sacrifice... *sont acceptés par moi* » (D&A 97:8 ; italiques ajoutés).

Puissions-nous tous être acceptés par Dieu, parce que nous nous efforçons de devenir des hommes et des femmes intègres. ■

*Tiré d'un discours prononcé le 6 décembre 2011 à l'université Brigham Young. Pour le texte intégral en anglais, aller sur [speeches.byu.edu](http://speeches.byu.edu).*

#### NOTES

1. Robert Bolt, *A Man for All Seasons : A Play of Sir Thomas More*, 1960, p. 2.
2. Bolt, *A Man for All Seasons*, p. 95.
3. Voir Richard Neitzel Holzzapfel, « Every Window, Every Spire 'Speaks of the Things of God' », *Ensign*, mars 1993, p. 9.
4. C. S. Lewis, *Simple christianisme*, 1960, p. 22.
5. Abraham Lincoln, premier discours d'investiture, 4 mars 1861.
6. N. Eldon Tanner, Conference Report, octobre 1966, p. 99.
7. Marion D. Hanks, Conference Report, octobre 1968, p. 116.
8. William Shakespeare, *Hamlet*, éd. W. J. Craig, 1914, acte I, scène 3, vers 85-87.

*En cherchant à servir  
les autres comme le  
Sauveur l'a fait, une  
mère surchargée a  
pris conscience qu'elle  
avait de nombreuses  
occasions de servir,  
non pas en dehors  
du foyer mais à  
l'intérieur.*



# Disciples

EN TOUT TEMPS,  
ET EN TOUTES CHOSES,  
ET DANS TOUS LES LIEUX

Par Melissa Merrill

Quand Alma explique l'alliance du baptême aux eaux de Mormon, il enseigne qu'elle implique le fait d'être des témoins de Dieu « en tout temps, et en toutes choses, et dans tous les lieux » (Mosiah 18:9). C'est un principe que les disciples du Sauveur s'efforcent de vivre aujourd'hui et une alliance renouvelée chaque semaine pendant la Sainte-Cène, quand les membres de l'Église promettent de « se souvenir toujours » du Sauveur (D&A 20:77).

En quoi consiste exactement une telle condition de disciple ? Les magazines de l'Église ont invité les saints des derniers jours du monde entier à participer à ce que l'on a appelé une « expérience de disciple ». En substance, nous avons invité les membres à se concentrer sur un enseignement de Jésus-Christ ou un récit de sa vie, à étudier régulièrement ce passage d'Écritures et à y réfléchir pendant une semaine, puis à raconter comment une étude sérieuse de la vie et des enseignements du Sauveur a changé leur façon de le suivre « en tout temps » dans leur vie.

## Disciples en tout temps

Kara Laszczyk, d'Utah (États-Unis) a longtemps considéré la condition de disciple comme le désir d'imiter Jésus-Christ et de lui ressembler davantage, et comme la volonté de faire des sacrifices et de servir en proclamant

son Évangile. Mais elle se sentait un peu handicapée par sa personnalité introvertie.

Elle explique : « J'ai tendance à n'envisager que mon univers, parce que je me sens mal à l'aise si je dois en sortir pour les autres. Je m'inquiète trop de ce que les autres pensent de moi au lieu de m'inquiéter de ce que je pense de moi-même ou de ce que le Seigneur pense de moi. »

Mais sœur Laszczyk dit que sa semaine d'étude de Luc 7, qui parle du ministère du Sauveur auprès de plusieurs personnes, l'a amenée à réexaminer ses motivations. Elle s'est demandé : « Mes actions sont-elles motivées par le désir sincère de ressembler au Sauveur et de prendre soin des autres ou est-ce que je me contente de cocher des choses sur ma liste, afin d'avoir le sentiment positif d'avoir terminé une tâche ? Est-ce que je me préoccupe davantage du bien-être des autres ou de ce que les autres vont penser de mes actions ? »

Elle dit qu'elle a pris conscience que le fait de suivre le Sauveur – faire ce qu'il ferait dans une situation donnée – signifiait en partie aimer et servir *quand on avait besoin d'elle* et pas seulement quand ça l'arrangeait.

Elle dit : « Un disciple n'est pas passif. Ce n'est pas toujours facile. Le temps, l'énergie





## LES DIFFICULTÉS DE LA CONDITION DE DISCIPLE

« Quand nous promettons de suivre le Sauveur, de marcher sur ses traces et d'être ses disciples, nous promettons d'aller où nous mène ce chemin divin. Et, d'une manière ou d'une autre, le chemin du salut passe toujours par Gethsémané. Donc, si le Sauveur a rencontré de telles injustices, de tels découragements, de telles persécutions et de telles souffrances, nous ne pouvons pas nous attendre à ne pas en rencontrer un peu, si nous voulons qu'on nous appelle ses disciples véritables et fidèles. »

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, « *Lessons from Liberty Jail* », *Ensign*, septembre 2009, p. 31.

et les moyens que l'on sacrifie dans un véritable service aimant pour les autres nous aident à nous rapprocher du Sauveur. » Elle ajoute qu'il est important pour elle de savoir que le Seigneur ne nous demande ni de courir plus vite que nous ne le pouvons (voir Mosiah 4:27), ni de faire des choses que nous ne pouvons pas accomplir sans son aide.

Le fait de connaître ces principes a aidé sœur Laszczyk à participer à un jeûne pour des membres de sa famille, bien que le jeûne ait, jusque-là, été un point faible pour elle. Cette connaissance l'a aussi motivée à changer, d'une façon plus générale.

Elle dit : « Je veux prendre davantage l'initiative de rendre service, au lieu de me contenter d'attendre qu'une feuille d'inscription circule. « Je veux être une meilleure instructrice visiteuse. Je veux rechercher des façons de servir en dehors de l'Église, dans ma collectivité. Je veux que ma première pensée soit : 'Que puis-je faire pour eux ?' ou 'De quoi ont-ils besoin ?' et pas 'Est-ce que j'ai le temps ?' ou 'Qu'est-ce que cela va changer pour moi ?' »

Nous avons besoin du Sauveur, mais notre Sauveur a aussi besoin de nous, dit-elle en conclusion. Il a besoin que nous nous aidions et nous édifions mutuellement. »

Francisco Samuel Cabrera Perez, de Chihuahua (Mexique), dit qu'il ne se considère pas comme une mauvaise personne ; depuis son baptême, à l'âge de seize ans, il s'efforce d'obéir aux commandements et d'accomplir ses devoirs envers sa famille et ses semblables. Mais l'étude de la vie du Sauveur l'a aidé à faire passer sa compréhension des qualités de disciple de la théorie à la pratique.

En étudiant Jean 6:27, le sermon dans lequel le Sauveur se donne le nom de Pain de vie, frère Cabrera a pris conscience qu'il y avait en lui une tendance très courante : celle de faire passer son confort personnel en premier.

Il explique : « Je trouve toujours une ou plusieurs 'raisons' (des excuses) pour remettre à plus tard mes obligations. Il dit que des pensées comme « dans un instant » ou « demain » ou « rien ne presse » lui viennent à l'esprit. Il ajoute : « Elles planent comme des vautours qui empêchent ma progression familiale, économique, sociale et, par-dessus tout, éternelle ».

Il ajoute que le fait de suivre le Sauveur en ne faisant que les choses que l'on aime fait de nous des « quasi disciples », et non de vrais disciples. Le fait de lire l'engagement du Sauveur de se soumettre à la volonté du Père a augmenté l'engagement personnel de frère Cabrera et il a mieux compris comment le fait de prendre chaque semaine la Sainte-Cène l'aide à « se dépouiller de l'homme naturel » (Mosiah 3:19).

Il explique : « Je me sou mets à l'influence du Saint-Esprit et permets au pouvoir de l'Expiation de faire de moi un saint. Pour que cela se produise, j'ai besoin d'acquérir les vertus du Christ : devenir semblable à un enfant, soumis, doux, humble, patient, plein d'amour, disposé à me soumettre à la volonté du Seigneur » (voir Mosiah 3:19).

Quand frère Cabrera a fait de sérieux efforts pour se dépouiller de l'homme naturel, il a ressenti un plus grand amour pour notre Père céleste et Jésus-Christ, pour sa famille, ses dirigeants et pour d'autres connaissances. Il a remarqué que ses performances au travail ont augmenté. Et par-dessus tout, il s'est rendu compte que cela ne le dérangeait pas, mais qu'au contraire, il aimait faire des choses qui édifient le royaume.

Il dit : « Avant, être disciple du Sauveur était pour moi comme un fardeau ; maintenant je vois que son joug est doux et que son fardeau est léger » (voir Matthieu 11:30). « C'est cela, le grand plan du bonheur : suivre Jésus-Christ et se réjouir avec lui maintenant et dans l'éternité. »

*Être disciple de Jésus-Christ n'est pas simplement une activité périodique, mais bien un mode de vie.*

### Disciples en toutes choses

Chioma N., quinze ans, du Nigeria, a étudié Jean 7 et 3 Néphi 14 dans son désir d'être plus obéissante. Elle reconnaît que c'est difficile de « faire certaines choses que je déteste, notamment ranger la cuisine quand je suis fatiguée ». Mais elle a aussi le désir d'« aimer les personnes de son entourage » et elle a découvert que l'obéissance est une façon de montrer cet amour (voir Jean 14:15).

En étudiant les enseignements du Sauveur sur l'obéissance et en lisant les passages sur sa soumission à la volonté de notre Père céleste, Chioma a reconnu que, comme notre Père céleste et Jésus-Christ savaient que nous pécherions et nous éloignerions, ils nous ont donné des commandements pour nous aider à rester sur le sentier étroit et resserré. Elle a aussi appris que, sans obéissance, nous ne pouvons pas entrer dans le royaume de Dieu.

Elle dit : « J'ai appris que personne n'est parfait, mais que, par l'obéissance, nous pouvons tous nous efforcer de nous rapprocher de la perfection. Et j'ai appris que nous devons être obéissants, afin que notre Père céleste puisse nous bénir. »

Elle a eu l'occasion de faire preuve d'obéissance à l'école, quand on lui a demandé de balayer la salle de classe, alors que ce n'était pas son tour.

« J'ai obéi humblement quand j'ai entendu le Saint-Esprit me dire d'obéir et de balayer la classe. Les autres élèves étaient surpris, mon professeur aussi. Grâce à cet incident, les gens me connaissent maintenant comme une fille obéissante et humble. J'ai été heureuse toute la semaine parce que j'avais été obéissante. »

Michelle Kielmann Hansen a grandi au Groenland et vit maintenant au Danemark, deux pays dont elle dit qu'ils ont une culture dans laquelle on « montre de la gentillesse et on est serviable ». Elle explique qu'à de



nombreux égards, les endroits où elle a vécu l'ont aidée à mener une vie chrétienne avec plus de facilité.

Elle ajoute qu'en d'autres occasions, il est difficile d'aider les gens à comprendre que le fait d'être disciple de Jésus-Christ n'est pas simplement une activité périodique mais bien un mode de vie. Elle dit que les camarades de son âge, notamment deux colocataires non membres, ont souvent du mal à comprendre un mode de vie qui implique « toutes ces heures à l'Église », l'assistance au temple, l'étude des Écritures et le jeûne mensuel. Elle a encore plus de mal à mener une vie de disciple face aux mauvais divertissements, au langage grossier et à d'autres influences extérieures négatives. Elle dit : « Avec ces influences, il peut être très difficile de se souvenir que je suis véritablement disciple de Jésus-Christ. »

Sœur Hansen reconnaît que c'est difficile d'être jeune adulte dans un monde dont la morale semble varier constamment. Dans certains cas, le choix entre le bien et le mal est sans équivoque. Dans d'autres cas, il ne l'est pas. Elle ajoute que même si les situations qu'elle rencontre sont parfois complexes, les Écritures sont simples.

Sœur Hansen déclare : « Il est plus difficile d'être disciple de Jésus-Christ si on ne le connaît pas. Les Écritures sont des instruments qui nous permettent d'apprendre à le connaître. Chaque fois que je ne sais pas comment agir, je me tourne automatiquement vers ce que j'ai étudié le matin ou le soir. L'étude de la vie [du Sauveur] et de ses enseignements m'a aidée à mieux comprendre que s'il a

*Un membre a dit :  
« Chaque fois que nous étudions sa vie, nous pouvons trouver de nouveaux moyens de ressembler au Sauveur. Ensuite, nous continuons d'apprendre en suivant son exemple. »*



fait ce qu'il a fait, c'est parce qu'il aime chacun d'entre nous.

En apprenant davantage de choses à son sujet, j'ai compris qu'être disciple de Jésus-Christ signifie savoir qui il est. Et cela m'a aidée à agir de la manière qu'il a enseignée. Être un disciple, c'est savoir ce que Jésus-Christ ferait dans n'importe quelle situation [et choisir de faire de même] : il est donc important d'étudier souvent ses enseignements. »

### Disciples dans tous les lieux

Stacey White, mère de quatre enfants, qui vit en Indiana (États-Unis), souhaitait ardemment avoir l'occasion d'aider un voisin, un ami ou même un inconnu, pendant la semaine où elle a étudié Matthieu 25:35-40, où le Sauveur enseigne que servir « l'un de ces plus petits », c'est en fait le servir lui (verset 40).

Elle explique : « Comme je suis une mère au foyer bien occupée, avec quatre jeunes enfants, je suis parfois frustrée de ne pas pouvoir servir aussi souvent que je l'aimerais. « Je suis tellement occupée à répondre aux besoins de ma famille que j'ai peu de temps pour autre chose. »

Sœur White a remarqué qu'en continuant d'étudier, de chercher des références croisées, de méditer sur ces Écritures et de prier pour avoir des occasions de servir, « le niveau de stress de sa semaine a semblé plus élevé que ce qu'une mère vit d'habitude », certainement pas ce qu'elle avait espéré.

« Il fallait aider dans les travaux scolaires, ranger plus de désordre que d'habitude, arbitrer les querelles entre

frères et sœurs et laver une montagne de linge qui semblait se renouveler d'elle-même. La liste des choses à faire ne semblait jamais terminée. J'avais l'impression de n'avoir pas reçu de réponse à ma prière, alors que j'espérais tant avoir du temps libre et de l'énergie pour servir quelqu'un d'autre que mon mari et mes enfants. »

Mais au milieu de la semaine, sœur White a pris conscience de quelque chose : ce n'était pas parce qu'elle n'avait pas eu l'occasion de servir en dehors du foyer que cela signifiait que le Seigneur n'avait pas exaucé sa prière et cela ne signifiait pas qu'elle n'avait pas servi de façon utile.

Elle dit : « Le Seigneur était *en train* de répondre à ma prière en me donnant ces occasions au sein de ma propre famille. Parfois, j'ai l'impression que, pour une raison ou une autre, le service au sein de ma propre famille ne compte pas, que pour entrer dans la catégorie du service, cela doit se produire en dehors du foyer, auprès de quelqu'un d'autre qu'un membre de la famille. Mais avec cette nouvelle compréhension, j'ai fait plus joyeusement les lits, la lessive, le taxi pour les enfants et accompli toutes mes autres obligations quotidiennes de mère. Mes tâches ne m'ont plus paru si terre-à-terre et j'ai pris conscience que cela faisait une différence pour ma famille. »

Pour Dima Ivanov, de Vladivostok (Russie), l'invitation de participer à « l'expérience du disciple » est tombée dans une période mouvementée. Frère Ivanov venait de quitter son travail pour lancer sa propre affaire et, du fait de ses très nombreuses responsabilités professionnelles, il

se demandait s'il n'aurait pas du mal à garder sa condition de disciple au premier plan de ses pensées.

Il a tout de même accepté de participer et, puisque le fait d'être disciple signifie pour lui « obéir et suivre les directives ou les conseils d'un enseignant » il s'est plongé dans le sermon sur la montagne qui se trouve dans Matthieu 5 et dans 3 Néphi 12.

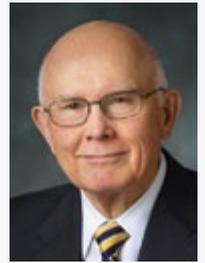
En étudiant les caractéristiques de ce sermon, frère Ivanov dit qu'il y a trouvé ses propres faiblesses. Mais sachant que le Sauveur a promis aux humbles qu'il rendra fortes les choses qui sont faibles (voir Éther 12:27), frère Ivanov s'est tourné vers lui pour rechercher des occasions de progresser.

Il raconte : « Je sentais le Sauveur plus proche de moi. J'ai appris qu'il est le plus grand instructeur et j'ai appris comment je pouvais lui ressembler davantage. En étudiant la nature de la condition de disciple, j'ai appris que, chaque fois que nous étudions sa vie, nous pouvons trouver de nouveaux moyens de ressembler au Sauveur. Ensuite, nous continuons d'apprendre en suivant son exemple. Nous devons mettre en pratique ce que nous apprenons. »

Il ajoute que sa compréhension de la condition de disciple a changé au fil de la semaine. Il explique : « Suivre le Sauveur ne signifie pas simplement étudier les principes de l'Évangile ou obéir à ses commandements. Où que nous soyons ou quoi que nous fassions, nous pouvons avoir le désir réel de suivre son exemple et l'objectif de devenir comme lui. » ■

Melissa Merrill (Idaho, Texas)





# Trouver l'équilibre

## ENTRE LA VÉRITÉ ET LA TOLÉRANCE

L'interrogation quant à l'existence et la nature de la vérité constitue l'une des questions fondamentales de la condition mortelle. Jésus a dit au gouverneur romain, Pilate, qu'il était venu dans le monde pour « rendre témoignage à la vérité ». Cet incrédule a répondu : « Qu'est-ce que la vérité ? » (Jean 18:37-38). Auparavant, le Sauveur avait déclaré : « Je suis le chemin, la vérité, et la vie » (Jean 14:6). Dans la révélation moderne, il affirme : « La vérité, c'est la connaissance des choses telles qu'elles sont, telles qu'elles étaient et telles qu'elles sont à venir » (D&A 93:24).

Nous croyons en la *vérité absolue* qui comprend l'existence de Dieu et le bien et le mal tels qu'ils sont établis par ses commandements. Nous savons que l'existence de Dieu et de la vérité absolue sont essentielles à la vie sur cette terre, que l'on y croie ou pas. Nous savons aussi que le mal existe et que certaines choses sont bel et bien mauvaises et qu'elles le seront toujours.

**La tolérance pour les comportements est comme une médaille avec un revers. La tolérance ou le respect sont un côté de la médaille, mais la vérité se trouve toujours de l'autre.**

Les récits choquants de vols et de mensonges à grande échelle dans des sociétés civilisées révèlent un vide moral qui fait que les notions de bien et de mal sont étrangères à beaucoup de gens. Les émeutes, les pillages et la tricherie si répandus ont amené nombre de gens à se demander si nous ne sommes pas en train de perdre le fondement de moralité que

les pays occidentaux ont hérité du judéo-christianisme<sup>1</sup>. »

Il est bon de nous soucier de notre fondement de moralité. Nous vivons dans un monde où de plus en plus de personnes influentes enseignent et agissent selon la croyance qu'il n'existe pas de bien ni de mal absolus, que toute autorité et règle de comportement est un choix humain qui peut l'emporter sur les commandements de Dieu. Beaucoup vont jusqu'à remettre en question l'existence de Dieu.

La philosophie du relativisme moral, qui veut que chacun soit libre de choisir par lui-même ce qui est bien et ce qui est mal, devient le credo non officiel de beaucoup de gens aux États-Unis et dans d'autres pays occidentaux. Le cas extrême est que les actions mauvaises qui étaient auparavant localisées et cachées comme un furoncle

sont maintenant légales et étalées au grand jour comme un étendard. Persuadée par cette philosophie, une grande partie de la génération montante se livre aux plaisirs égoïstes, à la pornographie, à la malhonnêteté, au langage grossier, aux vêtements révélateurs, aux tatouages et aux piercings païens, et à l'abandon dégradant aux pulsions sexuelles.

Beaucoup de dirigeants religieux enseignent que Dieu est le Législateur suprême et que ses commandements déclarent certains comportements absolument justes et vrais et d'autres absolument mauvais et faux<sup>2</sup>. Les prophètes de la Bible et du Livre de Mormon ont vu notre époque au cours de laquelle les hommes « [aimeraient] les plaisirs plus que Dieu » (2 Timothée 3:4) et nieraient l'existence de Dieu (voir Jude 1:4 ; 2 Néphi 28:5 ; Moroni 7:17 ; D&A 29:22).

Dans cette situation difficile, notre problème, à nous

**N**ous devons défendre la vérité, tout en faisant aussi preuve de tolérance et de respect pour les croyances et les idées différentes des nôtres.

qui croyons en Dieu et par conséquent en la vérité qu'il y a un bien et un mal absolu, est que nous devons vivre dans un monde impie et de plus en plus amoral. Cela étant, nous avons tous, et surtout la génération montante, pour devoir de nous manifester et de déclarer hardiment que Dieu existe et qu'il y a des vérités absolues qui sont définies par ses commandements.

Beaucoup d'enseignants dans les écoles et les universités enseignent et pratiquent une moralité relative. Cela façonne l'attitude de beaucoup de jeunes qui vont les remplacer comme enseignants de nos enfants et qui vont façonner les attitudes du public par les médias et

les divertissements populaires. Cette philosophie du relativisme moral nie ce que des millions de chrétiens, de juifs et de musulmans croyants considèrent comme fondamental, et cette négation engendre des problèmes graves pour nous tous. Que doivent faire les croyants à ce propos ? C'est ce que nous allons voir dans le deuxième des sujets jumeaux de ce discours, la tolérance.

La *tolérance* se définit comme une attitude amicale et juste envers les opinions et les pratiques peu courantes ou différentes ou envers les personnes qui les entretiennent ou les vivent. Les modes de transport et de communication nous ayant tous rapprochés de personnes et d'idées différentes, le besoin de tolérance s'en trouve renforcé.

Cette plus grande exposition à la diversité enrichit notre vie tout en la compliquant. Nous sommes enrichis par la fréquentation de peuples différents, ce qui nous rappelle la merveilleuse diversité des enfants de Dieu. Mais la diversité de cultures et de valeurs nous oblige aussi à déterminer ce qui peut être adopté, parce qu'en accord avec notre culture et nos valeurs chrétiennes, et ce qui ne peut pas l'être. Ainsi, la diversité augmente le risque de conflits et exige de notre part une prise de conscience plus vive de la nature de la tolérance. Qu'est-ce que la tolérance, quand est-elle de mise et quand ne l'est-elle pas ?

C'est une question plus difficile pour les personnes qui affirment l'existence de Dieu et de la vérité absolue que pour celles qui croient au relativisme moral. Plus la croyance d'une personne en Dieu est faible et moins elle a d'absolus moraux, moins elle a à faire preuve de tolérance face aux idées ou aux pratiques des autres. Par exemple, un athée n'a pas besoin de décider quelles sortes de jurons et de blasphèmes peuvent être tolérées et auxquelles il faut s'opposer. Les personnes qui ne croient pas en Dieu ou en la vérité absolue en matière de moralité peuvent se considérer comme les personnes les plus tolérantes. Pour elles, presque tout est acceptable. Cela permet de tolérer presque n'importe qui et n'importe quoi. Malheureusement, certaines des personnes qui croient au relativisme moral semblent avoir du mal à tolérer celles qui affirment qu'il y a un Dieu qui doit être respecté et certains absolus moraux qui doivent être observés.

### Trois vérités absolues

Qu'est-ce que la tolérance signifie pour nous et les autres croyants et à quelles difficultés particulières devons-nous



***Puisque les disciples de Jésus-Christ ont reçu le commandement d'être dans le monde mais pas du monde, nous devons rechercher la tolérance des personnes qui nous haïssent parce que nous ne sommes pas du monde.***

faire face quand nous sommes tolérants ? Je commence avec trois vérités absolues. Je les exprime en tant qu'apôtre du Seigneur Jésus-Christ, mais je crois que pour la plupart, ces idées sont, en général, partagées par les croyants.

*Premièrement*, nous sommes tous frères et sœurs issus de Dieu, et nos différentes religions nous enseignent à nous aimer et à nous faire du bien les uns aux autres. Le président Hinckley (1910-2008) a exprimé cette idée pour les saints des derniers jours : « Chacun de nous [issus de diverses confessions religieuses] croit que Dieu est notre Père, bien que nous puissions différer dans l'idée que nous nous faisons de lui. Nous faisons tous partie d'une grande famille, la famille humaine, nous sommes fils et filles de Dieu, et donc frères et sœurs. Nous devons davantage nous efforcer d'édifier le respect mutuel, une attitude de patience et de tolérance pour les autres, quels que soient les principes doctrinaux et les philosophies que nous adoptons<sup>3</sup>. »

Notez que le Président Hinckley a parlé de respect mutuel *aussi bien que* de tolérance. Vivre ensemble en respectant les différences de chacun représente un défi dans le monde d'aujourd'hui. Cependant, et j'énonce ici une *deuxième* vérité absolue, vivre ensemble malgré les différences est ce que l'Évangile de Jésus-Christ nous enseigne.

Jésus a enseigné que le royaume des cieux est semblable à du levain (voir Matthieu 13:33). Le levain (la levure) est caché dans un volume plus grand jusqu'à ce que la pâte soit toute levée et ce, grâce à lui. Notre Sauveur a également enseigné que ses disciples auraient des tribulations dans le monde (voir Jean 16:33), que leur nombre et leurs

possessions seraient petits (voir 1 Néphi 14:12) et qu'ils seraient haïs du seul fait qu'ils ne sont pas du monde (voir Jean 17:14). Mais c'est notre rôle. Nous sommes appelés à vivre avec d'autres enfants de Dieu qui ne partagent pas notre foi ni nos valeurs et qui n'ont pas les obligations que nous avons contractées par alliance. Nous devons être *dans* le monde mais pas *du* monde.

Puisque les disciples de Jésus-Christ ont reçu le commandement d'être du levain, nous devons rechercher la tolérance des personnes qui nous haïssent parce que nous ne sommes pas du monde. Ce faisant, il nous faudra parfois contester des lois qui risquent d'entraver notre liberté de culte, en nous appuyant sur notre droit constitutionnel de pratiquer librement la religion. La grande difficulté réside dans « la capacité des personnes de toutes confessions de vivre leur relation avec Dieu et avec leurs semblables sans que le gouvernement regarde par-dessus leur épaule<sup>4</sup> ». C'est la raison pour laquelle nous avons besoin de compréhension et de soutien lorsque nous devons lutter pour la liberté religieuse.

Nous devons également faire preuve de tolérance et de respect envers les autres. Comme l'apôtre Paul l'a enseigné, les chrétiens doivent rechercher « ce qui contribue à la paix » (Romains 14:19) et, autant que possible, être « en paix avec tous les hommes » (Romains 12:18). Par conséquent, nous devons être prêts à honorer le bien que nous voyons chez toutes les personnes et dans beaucoup d'opinions et de pratiques qui diffèrent des nôtres. Le Livre de Mormon enseigne :

« Tout ce qui est bien vient de Dieu...

« c'est pourquoi, tout ce qui invite et incite à faire le bien, et à aimer Dieu, et à le servir est inspiré de Dieu.

« C'est pourquoi, prenez garde... de juger... que ce qui est bien et de Dieu est du diable » (Moroni 7:12-14).

Cette façon d'aborder les différences produit de la tolérance et également du respect vis-à-vis de nous.

Notre tolérance et notre respect pour les autres et leurs croyances ne nous font pas abandonner notre engagement envers les vérités que nous comprenons et envers les alliances que nous avons contractées. C'est une *troisième* vérité absolue. Nous sommes lancés comme des combattants dans la guerre entre la vérité et l'erreur. Il n'y a pas de zone neutre. Nous devons défendre la vérité tout en faisant preuve de tolérance et de respect pour les croyances et les idées différentes des nôtres et pour les gens qui les soutiennent.

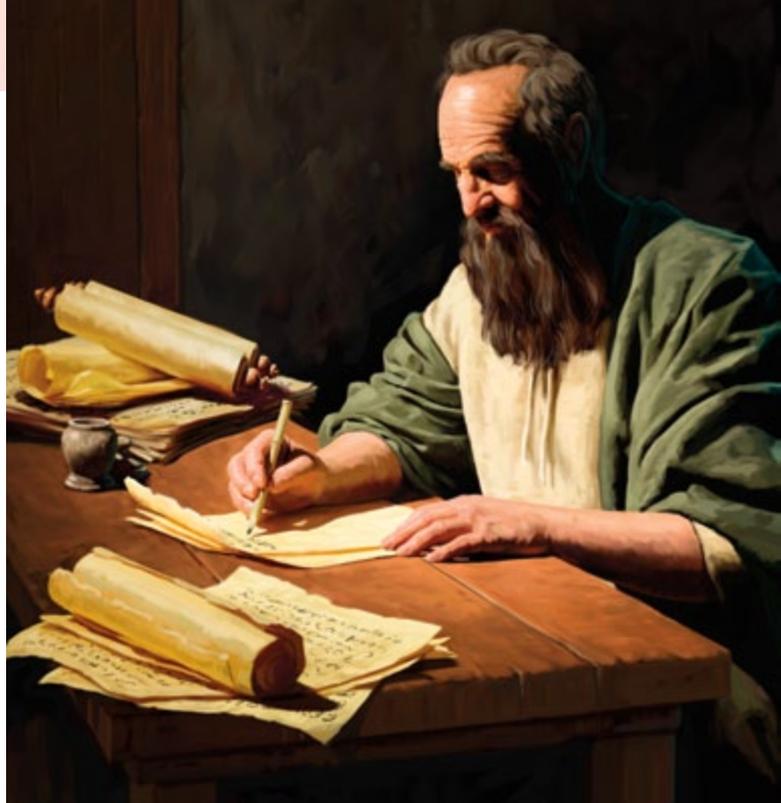
### La tolérance pour le comportement

Nous devons faire preuve de tolérance et de respect pour les autres et leurs croyances, y compris leur liberté constitutionnelle d'expliquer et de prôner leurs opinions mais nous ne sommes pas tenus de respecter et de tolérer les mauvais *comportements*. Notre devoir envers la vérité exige que nous fassions le nécessaire pour être à l'abri de comportements qui sont mauvais. C'est facile quand il s'agit de comportements extrêmes que la plupart des croyants et des non-croyants reconnaissent comme mauvais ou inacceptables.

Quand il s'agit de comportements moins extrêmes pour lesquels même les croyants ne sont pas d'accord lorsqu'il s'agit de déterminer s'ils sont mauvais ou non, il est beaucoup plus difficile de définir la nature de ce que nous devons tolérer et à quel point nous devons le tolérer. Ainsi, une sainte des derniers jours réfléchie m'a écrit que ce qui la préoccupait, c'était « la définition donnée par le monde au mot 'tolérance' [qui semblait] de plus en plus aller dans le sens d'une tolérance à l'égard de modes de vie mauvais ». Elle demandait comment le Seigneur définirait la *tolérance*<sup>5</sup>.

Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, a déclaré : « Le mot *tolérance* ne s'utilise pas tout seul. Il faut lui donner un objet et une réponse pour la qualifier de vertu... On l'exige souvent mais on la donne rarement en retour. Faites attention au mot *tolérance*. C'est une vertu très instable<sup>6</sup>. »

Cet avertissement inspiré nous rappelle que, pour les personnes qui croient en une vérité absolue, la tolérance



**Comme l'apôtre Paul l'a enseigné, les chrétiens doivent rechercher « ce qui contribue à la paix » et, autant que possible, être « en paix avec tous les hommes ».**

à l'égard des comportements est une médaille avec un revers. La tolérance ou le respect sont un côté de la médaille, mais la vérité se trouve toujours de l'autre. On ne peut pas posséder ou utiliser la médaille de la tolérance sans tenir compte des deux côtés.

Notre Sauveur a appliqué ce principe. Face à la femme qui avait été prise en adultère, Jésus a prononcé des paroles réconfortantes empreintes de tolérance : « Je ne te condamne pas non plus. » Puis, quand il l'a renvoyée, il a exprimé des paroles fortes de vérité : « Va, et ne pêche plus » (Jean 8:11). Nous devrions tous être édifiés et fortifiés par cet exemple d'expression de tolérance ainsi que de vérité : la gentillesse dans la communication mais la fermeté dans la vérité.

Un autre saint des derniers jours réfléchi a écrit : « J'entends souvent des personnes prendre le nom du Seigneur en vain et j'en connais aussi qui me disent qu'elles vivent avec leur petit ami. Je constate que le respect du sabbat est quelque chose de quasiment dépassé. Comment respecter mon alliance d'être témoin sans offenser ces personnes<sup>7</sup> ? »

Commençons par notre conduite personnelle. Lorsque nous appliquons ces exigences parfois contradictoires de la vérité et de la tolérance à ces trois comportements (le langage vulgaire, le concubinage et le non-respect du Sabbat) et à beaucoup d'autres, nous ne devons pas être tolérants envers nous-mêmes. Nous devons être gouvernés par les exigences de la vérité. Nous devons respecter fermement

les commandements et nos alliances et nous devons nous repentir et nous améliorer quand nous n'y arrivons pas.

Le président Monson a enseigné : « Aujourd'hui, le visage du péché porte souvent le masque de la tolérance. Ne vous laissez pas tromper ; derrière cette façade, il y a le chagrin, le malheur et la souffrance... Si vos prétendus amis vous pressent de faire quoi que ce soit que vous savez être mal, soyez, *vous*, la personne qui prend parti pour le bien, même si vous êtes seul à le faire<sup>8</sup>. »

De même, avec nos enfants et d'autres personnes que nous avons la responsabilité d'instruire, nous devons faire passer avant toute chose notre devoir envers la vérité. Bien sûr, les efforts n'ont d'effet que par le libre arbitre des autres. Nous devons donc toujours enseigner avec amour, patience et persuasion.

Je passe maintenant aux obligations de vérité et de tolérance dans nos relations personnelles avec les personnes de notre entourage qui utilisent un langage grossier en notre présence, qui vivent avec quelqu'un sans être mariées ou qui ne respectent pas le jour du sabbat comme il convient.

Notre devoir de tolérance implique qu'aucun de ces comportements (ou d'autres que nous considérons être des déviations par rapport à la vérité), ne doit nous conduire à des conversations haineuses ou des actions méchantes. Mais notre devoir envers la vérité comporte ses propres exigences et amène ses propres bénédictions. Quand « chacun de [nous] parle selon la vérité à son prochain » et quand nous énonçons « la vérité dans la charité » (Éphésiens 4:15, 25), nous agissons en serviteurs du Seigneur Jésus-Christ et nous faisons son œuvre. Les anges se tiennent à nos côtés et il envoie son Saint-Esprit pour nous guider.

Dans ce domaine délicat, nous devons d'abord nous demander si nous devons dire à nos semblables ce que nous savons être vrai sur leur comportement et, si oui, dans quelle mesure. Dans la plupart des cas, cette décision dépend du degré auquel la situation nous affecte.

Le fait que quelqu'un dise régulièrement des grossièretés en notre présence est une raison valable pour nous de dire que cela nous offense. Si des non-croyants disent des grossièretés en dehors de notre présence, ce ne serait normalement pas une raison de les prendre à partie.

Nous savons que le concubinage est un péché grave et les saints des derniers jours ne doivent pas s'y livrer. Quand il est pratiqué par des personnes de notre entourage, cela

peut-être un comportement privé ou quelque chose que l'on nous demande d'excuser, d'approuver ou de faciliter. Dans l'équilibre entre la vérité et la tolérance, la tolérance peut être dominante quand le comportement ne nous implique pas personnellement. Mais si le concubinage nous concerne directement, nous devons être gouvernés par notre devoir de vérité. Par exemple, c'est une chose que de ne rien dire concernant des péchés graves quand ils sont privés, mais c'est une toute autre affaire quand on nous demande de les faciliter ou de les approuver implicitement, par exemple en les hébergeant dans notre propre maison.

Nous devrions peut-être expliquer notre croyance que le respect du jour du sabbat, et notamment notre participation à la Sainte-Cène, nous renforce spirituellement et nous rend meilleurs pour le reste de la semaine. Puis, vis-à-vis d'autres croyants, nous pouvons exprimer notre reconnaissance pour

**N**ous devons faire preuve de tolérance et de respect pour les autres et leurs croyances, y compris leur droit d'expliquer et de prôner leurs opinions mais nous ne sommes pas tenus de respecter et de tolérer les mauvais comportements.

le fait que nous partageons des croyances fondamentales : chacun de nous croit en Dieu et en l'existence d'une vérité absolue, même si notre définition de ces croyances fondamentales diffère. De plus, nous devons nous souvenir que le Sauveur nous a demandé d'éviter les querelles (3 Néphi 11:29-30) et de faire en sorte que notre exemple et notre prédication soient « la voix d'avertissement, chacun à son voisin, avec douceur et humilité » (D&A 38:41).



religieuses, même de manière induite. Les croyants peuvent être moins réservés lorsqu'ils sollicitent une action du gouvernement pour servir des principes plus vastes que le simple fait de faciliter la pratique de leurs croyances, comme les lois concernant la santé publique, la sécurité et la moralité.

Les croyants peuvent et doivent essayer de faire passer des lois qui préservent la liberté religieuse. En plus de subir une montée du relativisme en matière de moralité, les États-Unis et d'autres pays voient l'estime du grand public pour la religion diminuer de plus en plus. Autrefois partie intégrante du mode de vie américain, la religion est devenue suspecte pour beaucoup de personnes. Certaines voix influentes remettent même en question la mesure dans laquelle nos constitutions doivent protéger le libre exercice de la religion, notamment le droit de pratiquer et de prêcher des principes religieux.

C'est une question vitale sur laquelle nous, qui croyons en un Être suprême qui a établi le bien et le mal absolus dans le comportement humain, devons nous unir pour faire respecter nos droits séculaires de pratiquer notre religion, de voter selon notre conscience et de participer à des

élections ou à des débats sur la place publique et dans les tribunaux. Nous devons aussi nous tenir aux côtés d'autres croyants pour préserver et renforcer la liberté de prêcher et de pratiquer nos croyances religieuses, quelles qu'elles soient. À cette fin, nous devons avancer ensemble afin de nous garantir la liberté de suivre notre propre chemin quand c'est nécessaire, selon la diversité de nos croyances.

*Deuxièmement*, quand les croyants cherchent à promouvoir leurs positions dans la sphère publique, ils doivent toujours être tolérants à l'égard des opinions et des positions des personnes qui ne partagent pas leurs croyances. Les croyants doivent toujours s'exprimer avec amour et faire preuve de patience, de compréhension et de compassion à l'égard de leurs adversaires. Les chrétiens ont reçu le commandement d'aimer leur prochain (voir Luc 10:27) et de pardonner (voir Matthieu 18:21-35). Ils doivent aussi se

***Nous devrions tous être édifiés et fortifiés par l'exemple du Sauveur dans sa manière d'exprimer la tolérance et la vérité : la gentillesse dans la communication mais la fermeté dans la vérité.***

Dans tout cela, nous ne devons pas nous permettre de juger nos voisins ou nos fréquentations en fonction de la conséquence ultime de leur comportement. Ce jugement appartient au Seigneur, pas à nous.

### **Les principes dans la vie publique**

Quand les croyants entrent dans le domaine public pour essayer d'influencer l'élaboration ou l'application des lois en fonction de leurs croyances, ils devraient appliquer des principes différents.

*Premièrement*, ils doivent rechercher l'inspiration du Seigneur pour choisir avec sagesse les vrais principes qu'ils tentent de promouvoir à l'aide des lois ou du pouvoir exécutif. En général, ils doivent s'abstenir de vouloir des lois ou une action gouvernementale qui visent à faciliter des croyances qui leur sont propres, telles que l'obligation de pratiques

souvenir de l'enseignement du Sauveur : « bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent » (Matthieu 5:44).

*Troisièmement*, les croyants ne doivent pas reculer devant l'accusation si classique qu'ils seraient en train

**N**ous devons aussi nous tenir aux côtés d'autres croyants pour préserver et renforcer la liberté de prêcher et de pratiquer nos croyances religieuses.

de légiférer en matière de moralité. Beaucoup de domaines du droit sont basés sur la morale judéo-chrétienne et ce, depuis des siècles. Notre civilisation occidentale est fondée sur la moralité et ne peut exister sans elle. Comme l'a déclaré John Adams, le second président des États-Unis : « Notre constitution a été faite uniquement pour un peuple moral et pieux. Elle ne convient absolument pas au gouvernement de tout autre peuple<sup>9</sup>. »

*Quatrièmement*, les croyants ne doivent pas hésiter à essayer d'obtenir des lois en vue de maintenir des conditions ou une réglementation publiques qui les aident à pratiquer les exigences de leur culte là où ces conditions ou cette réglementation vont dans le sens de la santé, de la sécurité ou de la moralité publiques. Par exemple, même si ce sont des croyances religieuses qui sont à l'origine de nombreuses lois pénales et de certaines lois concernant la famille, ces lois sont, depuis longtemps, considérées comme allant de soi dans les sociétés démocratiques. Mais, là où les croyants sont en majorité, ils doivent toujours être sensibles à l'opinion de la minorité.

*Pour finir*, l'esprit de cet équilibre entre vérité et tolérance se trouve dans ces paroles du président Hinckley : « Soyons courtois avec les personnes de notre collectivité qui ne sont pas de notre religion. Soyons de bons voisins, gentils, généreux et bienveillants. Participons à de bonnes causes publiques. Il peut y avoir des situations impliquant de graves problèmes de moralité, où nous ne pouvons pas fléchir sur la question des principes. Dans ces circonstances, nous pouvons manifester poliment notre désaccord sans être désagréable. Nous pouvons reconnaître la sincérité de ceux dont nous ne pouvons accepter la position. Nous pouvons parler de principes plutôt que de personnes<sup>10</sup>. »

### La sentinelle sur la tour

La Bible enseigne qu'une des fonctions d'un prophète est d'être une « sentinelle » pour avertir Israël (voir Ézéchiel 3:17 ; 33:7). Dans une révélation, le Seigneur a ajouté ce conseil pour la Sion moderne : « Placez... une sentinelle sur la tour » qui « [verra] l'ennemi tandis qu'il [est] encore éloigné » et qui avertira et sauvera la vigne « des mains du destructeur » (D&A 101:45, 54).

Je suis l'une de ces sentinelles. Je vous assure que mon message est vrai. Je proclame ma connaissance de l'existence de Dieu ! Je témoigne que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, crucifié pour les péchés du monde et qu'il nous lance à tous l'invitation intemporelle de recevoir sa paix en apprenant auprès de lui et en marchant sur son chemin (voir D&A 19:23). ■

*Tiré d'un discours prononcé le 11 janvier 2011 lors d'une veillée du département d'éducation de l'Église. Le texte intégral en anglais se trouve sur [mormonnewsroom.org/article/truth-and-tolerance-elder-dallin-h-oaks](http://mormonnewsroom.org/article/truth-and-tolerance-elder-dallin-h-oaks).*

### NOTES

1. « Is the U.S. a Nation of Liars ? Casey Anthony Isn't the Only One », *The Christian Science Monitor*, 19 juillet 2011, p. 20, « Anarchy in the UK », *The Economist*, 13 août 2011, p. 144.
2. Voir, par exemple, Joseph G. Donders, dir. de pub. *John Paul II: The Encyclicals in Everyday Language*, 2005, p. 212-13; voir aussi Rabbi Harold Kushner, *Who Needs God*, 2002, p. 78.
3. *Enseignements de Gordon B. Hinckley*, 1997, p. 665.
4. Eric Rassbach, cité dans William McGurn, « Religion and the Cult of Tolerance », *The Wall Street Journal*, 16 août 2011, p. A11.
5. Lettre adressée à Dallin H. Oaks, 14 mai 1998.
6. Boyd K. Packer, « Be not Afraid » (discours donné à l'institut de religion d'Ogden, 16 novembre 2008), p. 5, voir aussi Bruce D. Porter, « Defending the Family in a Troubled World », *Ensign*, juin 2011, p. 12-18.
7. Lettre adressée à Dallin H. Oaks, 22 décembre 1987.
8. Thomas S. Monson, « Exemples de droiture », *Le Liahona*, mai 2008, p. 65.
9. Dans Charles Francis Adams, éd., *The Works of John Adams, Second President of the United States*, 10 vols., 1850-56, 9:229.
10. *Enseignements de Gordon B. Hinckley*, 1997, p. 131.

## TENTÉ DE MENTIR

Mon lieu de culte au Nigeria se situe près d'une école dont la directrice ne veut rien avoir à faire avec l'Église. Un jour, après avoir appris qu'il était saint des derniers jours, la directrice a demandé à un professeur de ne plus jamais revenir à l'école. Un membre de l'Église qui s'était proposé de la rencontrer et d'expliquer la mission de l'Église avait été rabroué.

En tant que représentant de matériel médical et de laboratoire, je rends

fréquemment visite aux écoles et aux hôpitaux. Après un mois infructueux, je n'avais pas d'autre choix que d'aller dans cette école. Mon intention était de vendre mon produit et de partir en espérant que la directrice ne découvre pas que j'étais membre de l'Église. L'Esprit m'a cependant dit qu'elle *devait* être informée de ma religion.

Ma rencontre avec le responsable du département des sciences s'est bien passée et il m'a conduit chez

La directrice m'a posé la question tant redoutée que j'avais prié pour qu'elle ne pose pas : « À quelle confession religieuse appartenez-vous ? »

la directrice pour le paiement. Après avoir rempli le chèque, elle a commencé à me poser des questions pour faire plus ample connaissance. Quand ses questions sont devenues personnelles, j'ai commencé à me sentir mal à l'aise. C'est alors qu'elle a posé la question tant redoutée que j'avais prié pour qu'elle ne la pose pas : « À quelle confession religieuse appartenez-vous ? »

J'ai été tenté de mentir, de ramasser mon chèque et de partir parce que j'avais grand besoin de cette vente. Mais j'ai senti que je devais lui dire la vérité. Après tout, les saints d'autrefois avaient vécu des choses plus difficiles que cette petite épreuve de ma foi.

Rassemblant mon courage, je l'ai regardée droit dans les yeux et j'ai dit : « Je suis membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ». Je lui ai ensuite rendu témoignage. À mon grand étonnement, elle a souri, a dit que nous adorions tous le même Dieu et m'a tendu le chèque.

Comme je parlais, une Écriture m'est venue à l'esprit : « Or, c'était là une grande épreuve pour ceux qui restaient fermes dans la foi ; néanmoins, ils étaient constants et immuables à garder les commandements de Dieu, et ils supportaient avec patience les persécutions qui s'accumulaient sur eux » (Alma 1:25).

J'étais heureux de n'avoir déçu ni mon Père céleste, ni moi-même. Grâce à cette expérience, je me suis engagé à toujours être un bon représentant commercial. Et ce qui est plus important, je me suis engagé à toujours être un bon représentant de l'Évangile de Jésus-Christ. ■

Aderogba Aderemi (Nigeria)



# NOS RÉSERVES ALIMENTAIRES FURENT UNE BÉNÉDICTION

Dès le début de notre mariage, ma femme, Brittney, et moi avons commencé à constituer des réserves alimentaires. Les premiers mois de notre union, nous achetions quelques articles à entreposer chaque fois que nous allions faire les courses. Petit à petit, nous avons accumulé une réserve utile de nourriture. Nous ne savions pas si nous en aurions besoin un jour, mais nous savions que c'était important.

Un an après notre mariage, nous sommes allés nous installer à l'autre bout du pays pour nos études supérieures et nous avons emporté nos réserves alimentaires. Financièrement, la vie était dure. Nous avons épuisé toute notre épargne pour nous loger et le stage pédagogique de Brittney n'était pas rémunéré. Nous dépendions de mes bourses d'enseignement supérieur pour payer les factures, mais ça ne représentait pas grand-chose.

L'état de nos finances a empiré la deuxième nuit passée dans notre nouveau logement. Brittney s'est réveillée prise de violentes douleurs à l'estomac. Au bout de plusieurs heures, voyant que cela ne s'arrangeait pas, nous sommes partis à l'hôpital. Elle a été opérée de l'appendicite dans la journée.

Après sa guérison, nous nous sommes assis pour établir notre budget. En faisant la somme des factures des quatre prochains mois, notamment de l'opération d'urgence, nous avons découvert que nous pouvions encore nous débrouiller sans contracter de dette. Pour cela, nous ne devons pas dépenser plus de vingt-cinq dollars par mois en nourriture. C'était à peu

près un quart de ce que nous avons l'habitude de dépenser.

Les réserves alimentaires que nous avons accumulées au cours de l'année précédente sont devenues très précieuses. Nous en avons eu assez pour subvenir à nos besoins de base pendant quatre mois et nous utilisons les vingt-cinq dollars de notre budget pour acheter le lait et les autres denrées périssables. Nous ne mangions pas de mets délicats mais nous n'avions pas faim.

En vivant avec frugalité et en servant les autres de bon cœur, nous avons reçu des bénédictions supplémentaires. L'un de mes amis étudiants a terminé ses études et nous

L'élaboration de réserves alimentaires, le paiement de notre dîme et notre disposition à rendre service nous ont valu les bénédictions du Seigneur.

a demandé de l'aider à déménager. Pendant que nous l'aidions, il a demandé si nous voulions prendre la nourriture qui restait dans le congélateur. Grâce à sa gentillesse, nous avons maintenant de la viande pour compléter nos réserves alimentaires.

L'élaboration de réserves alimentaires, le paiement de notre dîme et notre disposition à rendre service nous ont valu les bénédictions du Seigneur. Nous avons réussi à traverser ces mois sans emprunter d'argent. À la fin de ces quatre mois, ma femme a trouvé un emploi à plein temps et nous avons pu nous permettre de dépenser plus d'argent pour la nourriture. Nous avons reconstitué nos réserves alimentaires et nous continuons à être bénis en obéissant aux commandements du Seigneur. ■  
Bruce Richards, Illinois, États-Unis



## NOUS AVONS PARTICIPÉ

Nous avons déménagé d'une grande ville comptant beaucoup de saints des derniers jours pour nous installer dans une commune de cinq mille habitants dans la campagne profonde du sud des États-Unis, où nous avons vécu pendant plus de sept ans. Au moment où je sortais de la quincaillerie, le premier jour de mon arrivée, un jeune employé m'a dit : « Bonne journée, Mme Grant ».

J'ai demandé : « Comment connaissez-vous mon nom ? »

Il a répondu : « Vous autres êtes les seuls nouveaux venus en ville. »

Nous avons trouvé une maison en face d'une église protestante et à cent mètres d'une autre, mais l'église mormone la plus proche était à quarante-cinq minutes en voiture. Tous les dimanches, ainsi que deux ou trois fois par semaine, nous faisons le trajet jusqu'à notre église. Au cours de ces sept années, mon mari a fait partie de l'épiscopat et j'ai été présidente de Primaire puis présidente des Jeunes Filles.

Nous savions que le cœur des petites communes battait dans les églises locales, c'est là que se trouvait la vie de la collectivité. Pour être acceptés, nous devions y participer. Nos trois jeunes enfants se sont vite liés d'amitié avec les enfants de la paroisse, mais nous souhaitions aussi qu'ils se sentent bien dans notre quartier. Nous les avons incités à participer pendant la semaine aux activités organisées par les églises locales, notamment au dîner des familles le mercredi soir dans l'une des églises.

Nous avons inscrit notre fils et nos filles dans leurs programmes pour la

jeunesse. Nos enfants ont aussi assisté à l'école biblique de vacances dans les deux églises du quartier. Nos filles ont chanté dans le chœur des jeunes ; l'une d'elle était même soliste dans ce chœur. Notre fils faisait partie du groupe des jeunes de leur église.

Nous savions que le cœur des petites communes battait dans les églises locales. Pour être acceptés, nous devions participer.

Souvent, un prédicateur évangélique en visite venait prêcher contre les « mormons » mais nos voisins savaient que nous n'étions absolument pas le genre de personnes contre lesquelles les prédicateurs les mettaient en garde.

Chaque été, les assemblées régionales d'un des cultes protestants organisaient un camp de jeunesse sur l'île de Saint-Simon, en Géorgie. Après l'un



de ces camps, le pasteur a dit au pupitre : « La seule jeune à avoir participé au camp de cet été a été notre bonne petite mormone, Kelly Grant. »

Nos voisins protestants nous ont acceptés parce que nous les avons acceptés. Nous n'avons jamais eu à faire des entorses à nos principes.

Le témoignage que nos enfants avaient de l'Église rétablie a grandi avec eux. Ce qu'ils ont appris des histoires de la Bible par les autres Églises leur a permis de mieux faire la corrélation entre la Bible et le Livre de Mormon. De plus, ils ont compris le rôle crucial de la prêtrise dans notre Église, et ils ont senti la différence.

Quand nos enfants ont été en âge de sortir en couple, la société de mon mari l'a muté à Atlanta (Géorgie). J'ai pleuré lorsque nous avons signé l'acte de vente de notre maison avec les nouveaux propriétaires. Notre notaire m'a embrassée et a dit gentiment : « Personne ne pourra jamais dire que les mormons ne sont pas passés ici. »

Ce que nos enfants ont vécu dans cette petite ville protestante leur a enseigné la tolérance, la patience et la compréhension. Ils se sont trouvés des points communs avec les membres d'autres confessions, ce qui les a préparés à devenir des ambassadeurs de l'Église. Et ils ont découvert la valeur du Saint-Esprit, de la prêtrise et du grand amour du Sauveur pour chacun de nous.

Durant ces sept années, nous n'avons converti personne, mais nous avons semé. Aujourd'hui, nous pouvons dire que notre vie a été embellie parce que les habitants de cette petite ville ont croisé notre chemin. J'espère qu'il en est de même pour eux. ■  
Nancy Grant (Géorgie, États-Unis)

## CES DIRECTIVES ÉTAIENT-ELLES POUR MOI ?

Il m'a toujours été facile d'être pudique. J'ai grandi dans un foyer aux principes élevés et, lorsque je me suis mariée au temple, mes sous-vêtements du temple m'ont rappelé que je devais m'habiller avec pudeur.

L'achat d'un maillot de bain s'est, par contre, avéré difficile. Sans les limites imposées par le sous-vêtement du temple, j'ai eu envie d'un maillot que j'aurais eu honte de porter devant mes connaissances.

Mon mari et moi avons prévu de faire une croisière, juste tous les deux. Je pensais que la croisière serait le moment idéal de porter un tel maillot de bain. Je ne verrais personne qui me connaisse, et donc je ne me sentirais pas coupable. Personne ne saurait que je suis sainte des derniers jours et toutes les autres femmes sur le bateau seraient certainement habillées comme moi.

Puisque j'étais déjà mariée, je n'avais aucune raison de porter un maillot de bain décent, me semblait-il. Les directives sur la pudeur ne concernent que les adolescentes, pensais-je. Mais, au fond de moi persistait un certain

malaise. Je m'étais mariée au temple. J'avais atteint mon but de rester digne et de trouver un mari qui soit digne. Je voulais continuer à choisir le bien.

J'ai décidé de consulter la rubrique « Tenue vestimentaire et présentation » de *Jeunes, soyez forts*. Comme il y avait longtemps que je n'avais pas relu la brochure, les mots m'ont sauté aux yeux : « Par votre tenue vestimentaire et votre présentation, vous pouvez montrer que vous savez à quel point votre corps est précieux. Vous pouvez montrer que vous êtes disciple de Jésus-Christ et que vous l'aimez », 2011, p 6.

Ces mots ont résonné dans mon esprit. Suis-je disciple de Jésus-Christ ? Suis-je disposée à être fidèle en *tout* temps et dans *tous* les lieux (voir Mosiah 18:9) ?

Depuis j'ai décidé que même proche de la trentaine, je devais respecter les principes appris dans ma jeunesse. Ces principes s'appliquent encore tout à fait à moi. Je veux être un bon exemple pour mes enfants. Je veux qu'ils sachent que je suis disciple de Jésus-Christ. ■

Julie Letner (Arizona, États-Unis)

Puisque j'étais déjà mariée, je n'avais aucune raison de porter un maillot de bain décent, me semblait-il.



# DES principes POUR TOUTES LES SAISONS

Par Lori Fuller

*Cinq jeunes adultes montrent comment les exemples d'obéissance du Livre de Mormon les guident dans leurs choix entre le bien et le mal.*

**T**ôt dans notre apprentissage de l'Évangile, on nous enseigne à reconnaître le bien du mal. Nous apprenons que tout choix entraîne des conséquences, que l'obéissance apporte des bénédictions et que les choix justes nous rapprochent de Dieu. Adolescents, on nous remet la brochure *Jeunes, soyez forts*, qui énonce clairement les principes de vie issus de l'Évangile.

Mais parfois, pour les jeunes adultes qui essaient de vivre dans le monde sans être du monde (voir Jean 17:14), les choix et les principes ne sont plus aussi clairs. Il semble qu'un vaste espace intermédiaire se présente à nous, espace dans lequel il faut choisir, une large zone grise située entre le bien et le mal.

Bien que les choix puissent sembler plus délicats quand nous prenons de l'âge, les mêmes principes que ceux de notre jeunesse continuent de s'appliquer. Le principe de l'obéissance est constant. Il est plus important que jamais de décider dès maintenant d'être obéissants. Dans nos décisions, les principes du Livre de Mormon (qui a été écrit pour notre époque) peuvent nous aider à faire les meilleurs choix et nous rappeler que les plus grandes

bénédictions découlent de la plus grande obéissance. Dans cet article, cinq jeunes adultes montrent comment ils mettent ces principes en pratique.

## **L'obéissance nous rapproche de Dieu**

*« Que ferai-je afin de naître de Dieu, ... afin d'être rempli de joie, afin de ne pas être rejeté au dernier jour ? ... je délaisserai tous mes péchés pour connaître [Dieu] » (Alma 22:15, 18).*

Quand le père du roi Lamoni entend la parole de Dieu, il est déterminé à délaisser tous ses péchés pour connaître Dieu. En apprenant les principes qui émanent de Dieu, il est déterminé à les suivre pour rester proche de lui. Avec les autres Anti-Néphi-Léhis, il contracte des alliances avec notre Père céleste, les respecte et « n'apostasi[e] jamais » (Alma 23:6).

Le principe de l'obéissance est toujours vrai pour les jeunes adultes d'aujourd'hui. Vijay Patha, d'Inde, explique: « L'obéissance nous rapproche de Dieu. Elle procure la paix de l'esprit, la foi, le bonheur, l'amour et l'optimisme. Ce n'est que par l'Évangile que nous pouvons accéder à ces bénédictions.

Lorsque des décisions difficiles se présentent, le Saint-Esprit peut nous



guider. Quand il n'y a pas de limites, le risque de tomber est encore plus grand. Le respect de mes alliances me fixe des limites. Ces limites évitent que je m'égaré dans des sentiers inconnus et m'ont souvent aidé à représenter le Christ et à m'abstenir de faire des choses mauvaises, par exemple, avoir recours à un langage grossier. L'instauration de limites rend les choses claires. »

#### Dieu nous aidera à obéir

*« J'irai et je ferai la chose que le Seigneur a commandée, car je sais que le Seigneur ne donne pas de commandements aux enfants des hommes sans leur préparer la voie pour qu'ils puissent accomplir ce qu'il leur commande » (1 Néphî 3:7).*

Parfois les commandements nous semblent difficiles à respecter, mais notre Père céleste a promis qu'il nous donnerait le moyen d'obéir. Comme Néphî, les jeunes adultes qui sont déterminés à être fidèles peuvent se tourner vers notre Père céleste pour trouver la force et la capacité d'obéir. Duncan Purser, d'Angleterre, nous raconte ce qui lui est arrivé :

« La dîme est un commandement accompagné de limites clairement

fixées : nous payons dix pour cent de ce que nous gagnons. Mais pour l'offrande de jeûne, on donne plus de souplesse à notre obéissance.

« Pendant que j'économisais pour mes frais de scolarité, l'idée de payer une offrande de jeûne m'était pénible. Le dimanche de jeûne, j'avais du mal à décider si je devais payer et quel montant représentait une offrande 'généreuse'. Lorsque je priais, je me sentais toujours poussé à payer une offrande de jeûne et mon désir de le faire grandissait.

« Je sais que le Seigneur bénit ceux qui respectent ses commandements et, quand j'obéis, je ne manque jamais du nécessaire. Si nous vivons l'Évangile, obéissons aux commandements et comprenons combien nous sommes des exemples pour notre entourage, notre désir de devenir meilleur grandira et le Seigneur nous montrera ce que nous devons faire.

« Le Seigneur nous a donné des principes pour notre bien. Nous pouvons décider à quel point nous obéirons à ces principes et si notre obéissance nous transformera. Dans ma vie, j'ai vu les bénédictions qui découlent de l'obéissance aux murmures de l'Esprit. »

### **Le Seigneur veut que nous obéissions rigoureusement**

*« Ils obéirent et s'appliquèrent à accomplir avec exactitude chaque commandement ; oui, et il leur fut fait selon leur foi » (Alma 57:21).*

Les disciples de Jésus-Christ deviennent semblables à lui lorsqu'ils s'efforcent d'obéir avec exactitude comme le firent les jeunes guerriers.

Mais notre Sauveur et notre Père céleste comprennent que nul n'est parfait. Ils nous offrent la possibilité de nous repentir et de faire mieux quand nous échouons.

Tyler raconte (le nom a été changé) : « J'ai perdu la femme de mes rêves parce que nous enfrenions la loi de chasteté... à peine. « Mais enfrenir « à peine » la loi de chasteté, c'est quand même enfrenir la loi de chasteté. Je n'arrêtais pas de perdre les bénédictions précieuses de l'obéissance ; je voulais avoir l'Esprit dans ma vie.

« Je ne voulais faire aucune des petites choses dont on dit qu'elles ne sont pas bien graves 'tant qu'on n'a pas besoin d'en parler à l'évêque'. Je voulais respecter la loi à cent pour cent. Mais ma décision d'obéir est arrivée trop tard pour sauver notre relation ; le non-respect de la loi de chasteté l'avait polluée.

« La loi de chasteté est là pour nous protéger. Elle ne limite pas notre amour. Au contraire, c'est la plus grande expression d'amour qui puisse exister. En y obéissant, nous disons : 'Je t'aime suffisamment pour te respecter et respecter les commandements de Dieu. Je t'aime suffisamment pour toujours placer le Christ au centre de notre vie.'

« Les jeunes adultes doivent aussi s'en tenir aux principes énoncés dans *Jeunes, soyez forts*. La loi de chasteté s'applique identiquement à tout le monde, quels que soient l'âge ou la situation. Je suis reconnaissant de ce nouveau témoignage qui m'aidera à me rapprocher du Sauveur et de ma compagne éternelle lorsque je la trouverai. »



*Le Livre de Mormon enseigne des principes d'obéissance qui peuvent nous aider à nous agripper à la barre de fer lorsque nous avons des décisions à prendre.*

## L'obéissance stricte nous écarte du danger

« *Et il arriva que lorsqu'il reçut le message, Léhonti n'osa pas descendre au pied de la montagne ... Et il arriva que lorsqu'il découvrit qu'il ne pouvait pas amener Léhonti à descendre de la montagne, Amalickiah monta sur la montagne* » (Alma 47:11-12).

Léhonti était déterminé à rester sur ses positions. Mais il s'est dit qu'il ne risquait rien à descendre de quelques mètres et à rencontrer son ennemi à mi-chemin. Alors que Léhonti était sûr d'avoir les choses bien en mains, Amalickiah a commencé à lui administrer « peu à peu du poison » (Alma 47:18) jusqu'à ce que Léhonti meure, peut-être sans se rendre compte du danger qu'il courait avant qu'il ne soit trop tard.

Claudia R., du Colorado, États-Unis, nous raconte comment elle est restée sur ses positions.

« J'ai l'impression que la société se déplace vers une zone grise. Par exemple, les gens disent de l'alcool : 'Ce n'est pas une gorgée qui va te tuer'. Ce genre de justification est tout simplement de la manipulation. C'est dans ces situations (celles qui paraissent inoffensives) que notre libre arbitre est véritablement mis à l'épreuve.

« Il faut donc apprendre à arrêter, à être ferme. Certaines personnes qui démarrent en zone grise finissent dans des zones vraiment sombres. Ensuite, elles sont coincées.

« J'étais sortie plusieurs fois avec quelqu'un et nous nous étions bien amusés, mais une fois, alors que nous

étions seuls dans la voiture, il a essayé de me faire des avances. Je savais que ce qu'il voulait faire pouvait nous entraîner vers d'autres choses. Je ne voulais pas que cela arrive alors je suis sortie de la voiture.

« Nous, les jeunes adultes, nous devons prendre position lorsque quelque chose va à l'encontre de nos principes. Quand nous sortons, bien sûr que nous voulons nous tenir par la main, nous enlacer et nous embrasser. Mais Satan veut nous tromper et nous faire croire que la loi de chasteté est une zone grise où une obéissance partielle est suffisante.

« Nos principes doivent être plus solides que jamais. Nous devons avoir pris notre décision avant que la situation ne se présente. Nous devons être fermes lorsque les choses ne sont pas justes. Je sais que notre monde n'est pas facile ; il se passe tant de choses. Mais les prophètes et les apôtres nous ont donné des principes et des directives. J'ai sur moi la brochure *Jeunes, soyez forts* en format de poche, elle m'aide à traverser les difficultés. »

## Nous pouvons être obéissants quand notre entourage ne l'est pas

« *S'ils n'ont pas la charité, cela n'a pas d'importance pour toi, tu as été fidèle ; c'est pourquoi tes vêtements seront purifiés* » (Éther 12:37).

Lorsque Moroni priait pour que les générations futures de Gentils soient bénies, Dieu lui a dit que ce qui importait le plus pour lui était qu'il soit resté fidèle. Le monde ne facilite pas le respect des principes pour les jeunes adultes fidèles. Mais

même si les autres choisissent un autre chemin, il est possible de faire mieux.

Comme beaucoup d'autres jeunes adultes, Victor Kim, de Corée du Sud, s'est trouvé dans des situations où les autres ne partageaient pas ses principes.

« Parfois, au travail, je sors manger avec mes collègues, et ils boivent toujours. Ils insistent beaucoup pour que je fasse comme eux et ce n'est pas simple de décliner l'invitation devant tout le monde. Je m'assure toujours qu'ils savent à l'avance que je ne bois pas. Mais je dois malgré tout être fort et montrer que j'ai confiance dans les limites que je me suis fixées.

« La vie m'a appris que les personnes qui ne se fixent pas de limites bien définies deviennent trop confiantes et finissent par se convaincre que pécher un peu est sans conséquence. Elles peuvent devenir insensibles à l'Esprit et ne plus voir ce qui est mal ni pourquoi c'est mal.

« La pression du groupe peut aussi être très intense. Les personnes qui ne sont pas fortes finissent par céder parce que ce que leurs amis disent paraît sensé, même si cela va à l'encontre de nos principes. Il n'y a pas de zone neutre. Un jour, il faut choisir.

« Pour rester fort, il est bon d'avoir un ami à qui parler et sur qui compter. On peut ainsi rester forts ensemble. Quand je suis mes principes, je me sens en sécurité. Je suis digne de demander la protection de Dieu. J'ai la foi que si je suis obéissant, il m'aidera. » ■

Lori Fuller (Utah, États-Unis)

# NOUS AVONS **BESOIN** DE L'ÉGLISE DU CHRIST

*Certains arguments à la mode sont des mensonges très pernicieux.*

Par David A. Edwards

des magazines de l'Église

**S**i vous pouviez jeter un œil dans la caisse à outils du diable, vous verriez des instruments de précision conçus pour égarer les gens, ainsi que quelques outils bien rodés qui comptent de toute évidence parmi son matériel standard.

Il y a un dicton en particulier dont il se sert de plus en plus de nos jours, qui se présente sous la forme de ce mensonge subtil : « On n'a pas besoin d'une religion organisée pour être une bonne personne, pour être spirituel ou pour aimer Jésus. De toute façon, toutes les Églises sont imparfaites et corrompues. »

Cette tromperie est astucieuse parce qu'elle repose sur quelques idées vraies pour faire avaler un gros mensonge. Il est vrai que nous

devrions fortifier notre relation avec Dieu et que les gens sont imparfaits, mais cela ne signifie pas que le concept même d'Église soit erroné.

Voici cinq raisons pour lesquelles ce raisonnement est faux :

### **1. Le Christ a fondé son Église**

Dans les évangiles de Matthieu, Marc, Luc et Jean, nous voyons qu'une grande partie du ministère du Sauveur consiste à appeler des gens, à leur donner l'autorité, à les former pour faire d'eux des dirigeants et à leur enseigner comment agir en groupe. Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, enseigne : « Ceux qui contestent la nécessité d'une religion organisée rejettent l'œuvre du Maître, qui a établi son Église et ses dirigeants au midi des temps et qui l'a organisée de nouveau de nos jours<sup>1</sup>. »

### **2. L'Église prêche l'Évangile et administre les ordonnances.**

Le Sauveur enseigne clairement que le baptême et le don du Saint-Esprit sont nécessaires au salut (voir Jean 3:5), et que l'autorité de prêcher l'Évangile et d'en administrer les ordonnances est réglementée. Comme le dit frère Oaks, la Bible dit clairement que l'autorité de la prêtrise est nécessaire et que cette autorité doit être conférée par l'imposition des mains par ceux qui la détiennent. Il ajoute : « L'autorité de la prêtrise n'est pas

venue d'un désir de servir ni de la lecture des Écritures<sup>2</sup>. »

### **3. L'Église nous aide à devenir meilleurs.**

Donald L. Hallstrom, de la présidence des soixante-dix, a récemment enseigné : « Nous avons besoin de l'Évangile et de l'Église. En fait, l'objectif de l'Église est de nous aider à vivre l'Évangile<sup>3</sup>. » Bien que l'Église soit composée de gens imparfaits, elle nous aide à devenir plus semblables à Jésus-Christ en nous enseignant sa doctrine, en nous donnant des occasions de rendre service et de progresser personnellement et en nous permettant de contracter et renouveler des alliances avec Dieu.

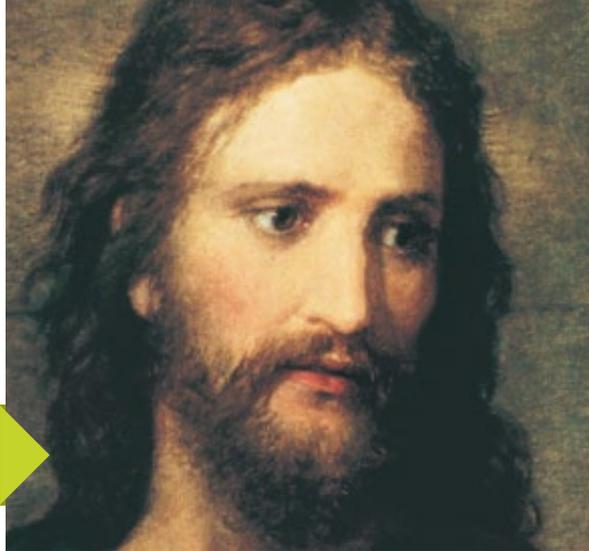
### **4. L'unité est importante.**

Le Seigneur nous a commandé d'être un ; il a ajouté : « et si vous n'êtes pas un, vous n'êtes pas de moi » (D&A 38:27). Cette unité est un élément essentiel du plan de notre Père céleste pour nous. Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, enseigne :

« Nous, enfants d'esprit de notre Père céleste, nous aspirons à cette joie que nous avons connue avec lui dans la vie antérieure. Il désire nous accorder ce don sacré de l'unité par amour pour nous.

« Il ne peut pas nous l'accorder individuellement. La joie de l'unité qu'il veut tant nous donner ne peut





pas être vécue en solitaire. Nous devons la rechercher et nous qualifier pour la recevoir avec les autres. Il n'est donc pas étonnant que Dieu nous exhorte à nous réunir pour pouvoir nous donner des bénédictions<sup>4</sup>. »

**5. « Organisé » n'est pas synonyme de « mauvais » ou « corrompu ».** En général, quand on dit de quelque chose ou de quelqu'un qu'il est « organisé », c'est un compliment. Mais, allez savoir pourquoi, en matière de religion, c'est péjoratif. Selon Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, l'une des raisons pour lesquelles le Christ a organisé son Église est que « la bonté individuelle agissant au hasard

est insuffisante pour lutter contre le mal<sup>5</sup> ». « Le Seigneur expose clairement la question lorsqu'il dit : « Voici, ma maison est une maison d'ordre, dit le Seigneur Dieu, et pas une maison de confusion » (D&A 132:8). Organisée est exactement ce que doit être une religion.

Quand vous rencontrez les mensonges qui sont les outils du diable, souvenez-vous que vous avez votre propre outillage pour vous aider à vivre l'Évangile, un outillage qui est à notre disposition grâce à l'Église de Jésus-Christ : les Écritures, le don du Saint-Esprit, votre témoignage, ainsi que les vérités révélées par les prophètes modernes. ■

#### NOTES

1. Dallin H. Oaks, « Deux lignes de communication », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 85.
2. Dallin H. Oaks, « La seule Église vraie et vivante », *Le Liahona*, août 2011, p. 50.
3. Donald L. Hallstrom, « Convertis à son Évangile par son Église », *Le Liahona*, mai 2012, p. 14.
4. Henry B. Eyring, « Nos cœurs enlacés dans l'unité », *Le Liahona*, novembre 2008, p. 69.
5. Neal A. Maxwell, « Why Not Now ? », *Ensign*, novembre 1974, p. 13.

## « L'un de mes amis m'a profondément blessé. Je sais que je suis censé pardonner, mais comment puis-je surmonter la douleur ? »

Il peut être difficile de pardonner à votre ami et d'oublier les sentiments blessés. Pardonner et surmonter les sentiments blessés demande de la miséricorde : la vôtre et celle du Seigneur. Votre tâche n'est pas de surmonter la douleur mais de pardonner : de manifester de la miséricorde envers votre ami (voir D&A 64:8-10). Si vous le faites et que vous demandez l'aide du Seigneur, il sera miséricordieux avec vous. C'est-à-dire qu'il remplacera vos sentiments blessés par de l'amour et de la paix.

Parlez à votre ami. Essayez de comprendre ce qui s'est passé. Vous découvrirez peut-être que votre ami n'avait pas l'intention de vous blesser, ce qui vous facilitera la tâche pour pardonner et pour surmonter la douleur.

Même si le pardon est difficile ou long à venir, persévérez dans vos efforts. Un jour, il serait bon que vous fassiez savoir à votre ami que vous lui avez pardonné et que vous voulez toujours être amis. Garder de la rancœur au prix d'une amitié n'apporte jamais la paix qu'apporte le pardon sincère.

Souvenez-vous que nous dépendons tous de l'expiation du Sauveur pour recevoir le pardon de nos péchés. Priez pour avoir la force de pardonner et ayez la foi que le Seigneur vous y aidera. Il a le pouvoir de guérir la blessure de votre cœur.

### Laisse le Seigneur juger

Laisse le Seigneur juger des mauvaises actions des autres. Souviens-toi que le Seigneur dit : « Moi, le Seigneur, je pardonne à qui je veux pardonner, mais de vous il est requis de pardonner à tous les hommes » (D&A 64:10). Il est difficile d'oublier les sentiments blessés mais, si tu pries pour recevoir de l'aide, tu comprendras que le pardon peut guérir de terribles blessures et remplacer la haine par la paix et l'amour que seul Dieu peut accorder.

*Genessis H., seize ans (Antofagasta, Chili)*

### Pardoner à tout le monde



Les souffrances du Seigneur Jésus-Christ l'ont fait saigner à chaque pore, mais il a surmonté la douleur et a eu la force de pardonner

alors qu'il était sur la croix. Pas parce qu'il ne ressentait pas de la douleur mais parce que pour lui, la seule chose qui comptait était de faire la volonté du Père. De même, pour nous, la seule chose qui devrait revêtir de l'importance est la volonté de Dieu et il exige de nous que nous pardonions à tout le monde. Même si nos blessures guérissent lentement, nous pouvons surmonter notre souffrance par la prière et le pardon sincère accordé à ceux qui nous font du tort.

*Ahou O., dix-sept ans (Côte-d'Ivoire)*

### Aime-les



J'ai découvert que la meilleure façon de soigner une blessure est d'aimer la personne qui nous a offensé. Lorsque quelqu'un m'offense,

j'essaie de le complimenter et de lui manifester, dans la mesure du possible, une plus grande gentillesse. Si on fait cela, la colère ne nous ronge pas. Au contraire, elle disparaît complètement. Tu auras une meilleure relation avec la personne qui t'a offensé.

*Katie A., dix-huit ans (Utah, États-Unis)*

### Regarde-les avec les yeux du Seigneur

Jésus-Christ a éprouvé ta souffrance pour que tu puisses recevoir le pardon de tes péchés et aussi pour que tu puisses pardonner aux autres. Si tu pries pour avoir la capacité de

regarder quelqu'un avec les yeux du Seigneur, tu découvriras que tu le comprends mieux. Au fil des semaines tu remarqueras que tes mauvais sentiments disparaissent.

*Kimberly B. dix-huit ans (Nebraska, États-Unis)*

### Prie pour pardonner



Prie pour que ton ami et toi vous ayez le courage de vous pardonner mutuellement. Pardonner à quelqu'un qui nous a blessé est un acte chrétien. Le pardon guérit même les pires blessures.

*Lehi E. seize ans (Abu Dhabi, Émirats arabes unis)*

### Souviens-toi de la charité

Néphi enseigne : « Le Seigneur Dieu a donné le commandement que tous les hommes doivent avoir la charité, et cette charité, c'est l'amour » (2 Néphi 26:30). Pour moi, la charité est le meilleur moyen de surmonter la souffrance quand l'un de mes amis m'offense. Être charitable, c'est accepter les faiblesses des autres ; c'est être patient avec quelqu'un qui nous a laissé tomber, c'est résister à l'envie de nous vexer quand quelqu'un ne fait pas quelque chose comme nous l'aurions souhaité. Si nous avons de la charité envers nos amis, nous serons bénis.

*Liezel V. vingt-et-un ans (Negros occidental, Philippines)*

### Prie pour apprendre à pardonner

Il faut prier pour apprendre comment aimer les autres et leur pardonner. Bien que le pardon soit parfois très difficile, notre Père céleste est toujours désireux de nous aider. Souviens-toi de l'exemple du Sauveur qui a pardonné à tous.

Colossiens 3:13 dit : « Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi. » Le vrai pardon est un processus parfois long. Mais quand nous pardonnons vraiment, nous éprouvons un grand soulagement et une grande joie. Je sais qu'avec des efforts, tu pourras te débarrasser de la souffrance et trouver le vrai bonheur.

*Leonardo L. vingt ans (Buenos Aires, Argentine)*

### Fais confiance à l'Expiation

Mon cœur déborde de joie quand je pense que le pouvoir expiatoire de Jésus-Christ peut effacer notre souffrance. Nous connaissons tous, de temps en temps, des moments douloureux, mais en nous attachant solidement à la parole de notre Père céleste, nous pouvons recevoir la force dont nous avons besoin pour persévérer. Jésus-Christ a demandé au Père de pardonner aux soldats alors même qu'ils étaient en train

de le clouer sur la croix. Ses entrailles étaient remplies d'amour et de miséricorde pour tous les hommes. Je sais que, si nous allons à lui et demandons son aide, nous serons ensermés dans les bras de son amour infini.

*Virginia M., vingt ans (Pérou)*



### SUIVEZ L'EXEMPLE DU SAUVEUR

« Dans les heures les plus douloureuses de la Crucifixion, le Sauveur a pu dire :

'Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font' (Luc 23:34). C'est difficile à faire quand on a été offensé, ou qu'on est fatigué ou surmené, ou qu'on souffre alors qu'on est innocent. Mais c'est alors qu'il importe le plus d'avoir une conduite chrétienne. »

**Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, « Lessons from Liberty Jail », Ensign, septembre 2009, p. 32**

## PROCHAINE QUESTION

« Le temple est tellement éloigné que je n'ai pas souvent l'occasion de m'y rendre. Comment puis-je accorder une plus grande place au temple dans ma vie, aujourd'hui ?

Envoyez votre réponse par courriel avant le 15 mars à [liahona@ldschurch.org](mailto:liahona@ldschurch.org) ou par courrier postal à :

*Liahona*, Questions & Answers 3/2013  
50 E. North Temple St., Rm. 2420  
Salt Lake City, UT 84150-0024, États-Unis

Les réponses pourront être modifiées pour des raisons de longueur ou de clarté.

Les autorisations et les renseignements suivants doivent figurer dans votre courriel ou courrier : (1) Nom et prénom, (2) date de naissance, (3) paroisse ou branche, (4) lieu ou district, (5) votre autorisation écrite de publier votre réponse et votre photo, et si vous êtes mineur, celle de vos parents (courriel accepté).

# SILENCE ON TOURNE, MOTEUR...



Vous avez probablement entendu cette expression : « le monde entier est une scène de théâtre », tirée de la célèbre pièce de théâtre de William Shakespeare, *Comme il vous plaira*. L'idée exprimée par le personnage de Shakespeare est la suivante : nous sommes tous des acteurs jouant un rôle dans la grande pièce de théâtre de la vie. La question que je vous pose maintenant est la suivante : « Quel est votre rôle dans la vie ? » Ou encore mieux : « Quel rôle voulez-vous jouer dans votre vie ? »

David O. McKay (1873-1970) a dit : « Les pensées sont les germes des actes et les précédent<sup>1</sup>. » Mais qu'est-ce qui transforme vos pensées en scénario dans votre cerveau ? Vous savez probablement que notre cerveau est

*C'est vous qui décidez comment écrire le scénario de votre vie.*

semblable à un ordinateur : vous ne pouvez sortir que ce que vous y avez mis en mémoire. Si vous n'y mettez que des ordures, c'est tout ce qu'il vous sera possible d'en sortir. Vous devez vous rendre compte que tout ce que vous regardez, lisez ou écoutez contribuera à écrire le scénario de votre vie.

## Les images fortes et les pensées

Puisque j'ai fait une grande partie de ma carrière dans la publicité, j'ai été de nombreuses fois témoin de la manière dont usent les médias pour produire des images puissantes et susciter des pensées dans l'esprit des gens. Réaliser une grande publicité à la télévision, c'est comme réaliser un film hollywoodien, mis à part que le tournage ne dure en général que quelques jours au lieu de plusieurs mois.

Après avoir passé beaucoup de temps à faire des recherches et à planifier une campagne de communication, il m'arrivait d'embaucher des caméramans d'Hollywood, des mannequins d'Italie et des producteurs de musique de New York. Puis, le travail commençait. Une fois terminée la course effrénée du calendrier de production, nous lançons la campagne publicitaire dans divers types de média. C'était un travail captivant, passionnant et amusant.

Grâce à cette expérience, je peux vous dire de manière catégorique que les publicités que vous voyez en ligne, à la télévision ou dans les

# ACTION !

Par Adrián Ochoa

Deuxième  
conseiller dans la  
présidence générale  
des Jeunes Gens



magazines ne sont en fait pas réelles. Les images que vous voyez ne sont que des créations artistiques, dont le but est de persuader les gens d'acheter les produits affichés. C'est la raison pour laquelle je n'ai jamais accepté de faire des publicités pour des produits auxquels je ne croyais pas. La plupart des gens comprennent ces vérités en matière de publicité, mais les mêmes principes généraux s'appliquent aussi aux films, aux séries télévisées, aux contenus sur l'Internet et sur les téléphones portables et aux jeux électroniques : ils ont tous été créés pour des raisons précises et comportent des messages intentionnels.

## Une protection puissante

Parce que Satan utilise les médias pour essayer de nous tromper afin que nous désobéissions aux commandements de Dieu, vous devez suivre le conseil donné dans *Jeunes, soyez forts* avec une détermination inébranlable : « Choisissez sagement car ce que vous lisez, écoutez ou regardez dans les médias a des effets sur vous. Ne choisissez que des médias qui vous édifient<sup>2</sup>. »

Souvenez-vous qu'en réalité vous êtes ici, dans cette vie pour développer votre foi, être mis à l'épreuve, apprendre et être heureux. En tant que membre de la véritable Église du Christ, vous disposez d'un grand pouvoir pour vous aider. Vous avez le pouvoir du Saint-Esprit pour vous avertir lorsque vous vous trouvez face

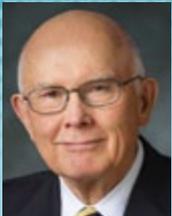
à quelque chose qui n'est pas bon. Vous avez aussi le pouvoir du libre arbitre et vous pouvez ainsi choisir ce que vous allez faire ou ne pas faire.

Si parfois vous n'avez pas fait preuve de sagesse et que vous avez choisi de temps à autre de regarder ou d'écouter de mauvaises choses, décidez dès maintenant de changer. Si ces mauvais choix ont réduit votre capacité de ressentir l'Esprit, mettez-vous à genoux et demandez à votre Père céleste de vous accorder de la force et le pardon. Et si vous avez toujours des problèmes, demandez de l'aide à vos parents ou à votre évêque. Il se peut que vous ayez honte ou peur de leur parler, mais cela signifie d'autant plus que vous devez le faire. Vous pouvez surmonter vos difficultés en faisant preuve de courage et d'humilité et lorsque vous le ferez, vous ressentirez la paix et la joie glorieuses du repentir.

Vous n'êtes pas juste un acteur ou une actrice sur une scène, vous êtes un enfant de Dieu dans un monde probatoire qui est rempli de bons et de mauvais contenus médiatiques. Si vous nourrissez votre esprit de ce qui est bon, votre rôle dans la vie sera celui d'une personne heureuse et vous serez semblable à une lumière qui brille pour aider les autres et les guider. Nous sommes sans cesse environnés de ténèbres, mais il y a toujours un chemin éclairé et éternel qui nous conduit à la source de toute bonté et de toute lumière. ■

## NOTES

1. David O. McKay, *Stepping Stones to an Abundant Life*, choisis et arrangés par Llewelyn R. McKay, 1971, p. 206.
2. *Jeunes, soyez forts*, 2011, p. 11.



### **CELA MÉRITE-T-IL D'Y PASSER DU TEMPS ?**

« Réfléchissez à la façon dont nous utilisons notre temps : nos choix d'émissions télévisées, de jeux vidéo, de sites Internet, de livres ou de magazines. Bien entendu, il est bon de regarder des divertissements sains ou d'obtenir des informations intéressantes. Mais les choses de ce genre ne valent pas toutes le temps que nous leur consacrons. Il y en a qui sont meilleures et d'autres encore meilleures. »

**Dallin H. Oaks**, du Collège des douze apôtres, « Bon, mieux, encore mieux », *Le Liahona*, nov. 2007, p. 105.

# ACCRO

## AUX JEUX VIDÉO

### Anonyme

Lorsque j'ai eu treize ans, ma mère m'a offert un jeu vidéo pour mon anniversaire. Les jeux vidéo étaient quelque chose d'assez nouveau pour moi, et celui-là avait de superbes graphismes et était très divertissant. J'étais en vacances et j'ai décidé de finir le jeu aussi vite que possible pour avoir plus de temps pour jouer avec mes amis à l'extérieur.

J'ai commencé à jouer à mon nouveau jeu vidéo un jeudi après-midi. Avant de m'en rendre compte, il était déjà minuit passé et je n'avais pas fait ma prière du soir. Mais j'ai continué à jouer. Les choses ont empiré. Lorsque je me suis réveillé le jour suivant, la première chose que j'ai faite a été

d'allumer le jeu et de recommencer à y jouer. C'était à peine si je m'arrêtais pour manger et dormir, et je ne pensais qu'à la manière d'atteindre le prochain niveau dans le jeu.

Le samedi soir, ma mère m'a averti que si je n'allais pas me coucher tôt, j'aurais du mal à me réveiller le lendemain matin pour aller à l'église. Mais j'ai continué à jouer et je ne me suis pas endormi avant 3 heures du matin. Quand je suis arrivé à l'église, j'étais si fatigué que j'avais du mal à me concentrer. Je n'étais pas capable de distribuer la Sainte-Cène et je suis rentré à la maison, complètement épuisé, pour dormir.

J'ai dormi toute la journée et je ne me suis réveillé que le lundi matin, uniquement pour continuer à jouer. Cette semaine-là, je savais que je devais avoir une bonne nuit de sommeil et essayer de me coucher tôt, mais je gaspillais toujours mon temps avec les jeux vidéo. Je me suis mis à passer plus de temps à jouer aux jeux vidéo qu'à lire les Écritures. En fait, j'ai même arrêté de lire pendant plusieurs jours. Lorsque l'école a repris, ma mère m'a interdit de jouer pendant la semaine. J'ai donc profité des weekends pour jouer, y compris le dimanche.

En ne me rendant plus aux réunions le dimanche, j'ai arrêté de faire ce qui comptait vraiment pour quelque chose d'aussi insignifiant qu'un jeu vidéo. Je ne suivais pas le conseil de mon grand-père, qui avait dit un jour : « N'abandonne jamais ce qui compte vraiment pour quelque chose d'ordinaire. » J'ai toujours gardé ce conseil à l'esprit.

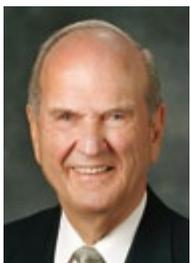
Je me suis rendu compte que je devais trouver un équilibre dans ma vie. Les cours de séminaire ont été une aide pour moi. Dans mon collège, le séminaire faisait partie du programme quotidien et cela m'a beaucoup aidé. J'ai pu apprendre à mettre de l'ordre dans mes priorités et à placer le Seigneur avant toute autre chose. Si nous lui faisons confiance et si nous lui demandons du plus profond de notre cœur de nous aider dans certains aspects de notre vie, le Seigneur nous entend. Si nous voulons vraiment changer, nous pouvons le faire.

Heureusement, je n'ai pas eu à traverser une grave crise pour arrêter les jeux vidéo. Il m'a suffi de mettre de l'ordre dans mes priorités et de limiter mon temps de jeu. Cependant, ce n'est que lorsque j'ai prié le Seigneur pour recevoir de l'aide que cela est arrivé et il m'a aidé. ■



# CONCENTREZ-VOUS

sur les **IDÉAUX**



**Par Russell M. Nelson**  
du Collège des  
douze apôtres

*L'acquisition des idéaux éternels nous aidera à devenir tout ce que notre Père céleste veut que nous soyons.*

*J'aimerais parler de certains idéaux qui devraient être, pour vous, l'objet d'efforts quotidiens. Vous, les jeunes filles, n'allez pas tarder à les reconnaître. Et quant à vous, jeunes gens, sachez que ces idéaux ne sont pas exclusivement réservés aux jeunes filles. Ces idéaux sont tout aussi dignes de votre intérêt qu'ils le sont pour les jeunes filles.*

#### **La foi**

Le premier idéal des Jeunes Filles est la foi. En fait, la foi est le premier principe de l'Évangile. Votre foi doit être centrée sur notre Père céleste aimant et sur son Fils bien-aimé, le Seigneur Jésus-Christ. N'oubliez pas que vous ne devez jamais cesser de fortifier votre foi dans le plan du salut de Dieu.

Il est important d'acquérir de la foi afin de respecter tous les commandements de Dieu, en sachant qu'ils sont donnés pour vous apporter des bénédictions et de la joie. Vous rencontrerez des gens qui choisissent les commandements qu'ils vont suivre et ceux qu'ils vont laisser de côté. Cette pratique sélective ne fonctionne pas. Elle mène au malheur. Pour vous préparer à rencontrer Dieu, vous devez respecter tous ses commandements. Il faut de la foi pour y obéir et le respect de ses commandements renforce cette foi.

#### **La nature divine**

Le deuxième idéal des Jeunes Filles est la nature divine. C'est une façon mature de

dire : « Je suis enfant de Dieu. » La divinité est en vous. Notre Père céleste vous a créés.

Avez-vous déjà pensé à éprouver de la reconnaissance pour votre cœur ? Regardez le travail qu'il accomplit. Il pompe suffisamment de fluide chaque jour pour remplir un wagon-citerne d'environ 7 600 litres. Le cœur possède quatre valves qui s'ouvrent et se ferment cent mille fois par jour, plus de 36 millions de fois par an, et elles ne se rompent pas. Il n'existe aucun matériau créé par l'homme, qu'il s'agisse du papier, du plastique, du métal ou de l'acier, qui puisse s'ouvrir et se fermer autant de fois, avec une telle fréquence, sans se briser. Chaque organe du corps est très bien conçu et fonctionne à merveille.

Vous savez que si vous essayez de nager sous l'eau sans respirer, vous ne pouvez pas aller très loin. Qu'est-ce qui vous pousse à remonter pour respirer ? Deux petits compteurs dans votre cou mesurent le niveau de dioxyde de carbone et envoient un rapport à votre cerveau pour lui dire : « Ton niveau de dioxyde de carbone est trop élevé. Il faut que tu t'en débarrasses. » Vous remontez

donc à la surface et vous expirez pour vous débarrasser du dioxyde de carbone.

Votre corps possède vraiment des capacités incroyables ! Prenez bien soin de votre corps. Ne faites rien qui pourrait souiller la beauté naturelle de cette création merveilleuse de Dieu.

### La valeur personnelle

L'idéal suivant des Jeunes Filles est la valeur personnelle. Un disciple fidèle de Jésus-Christ deviendra un fils ou une fille dévoué(e) de Dieu, plus soucieux ou soucieuse d'être fidèle que d'être égoïste, plus désireux ou désireuse de faire preuve de compassion que d'exercer une domination, plus tourné(e) vers l'intégrité que vers la popularité.

Vous savez que votre valeur est inestimable. En effet, chaque jeune fille fidèle de l'Église proclame que la valeur personnelle est l'un de ses idéaux les plus chers. Elle





déclare : « J'ai une valeur inestimable et j'ai une mission divine personnelle que je m'efforcerai de remplir » (voir *Mon progrès personnel*, 2009, p. 29). Cela s'applique aussi aux jeunes gens. Chaque fils et chaque fille de Dieu a une valeur inestimable en raison de sa mission divine.

La valeur personnelle inclut aussi le développement de votre foi en tant qu'individu. Personne, si ce n'est vous, ne peut développer votre foi. Vous pouvez souhaitez avoir la foi de Thomas S. Monson ou d'un autre héros, mais c'est vous qui devez développer votre propre foi. Lorsque vous commettez une erreur, vous vous repentez personnellement de ces problèmes passés. Lorsque vous vous êtes fait baptiser et que vous avez reçu le don du Saint-Esprit, vous l'avez fait à titre individuel. Vous contractez donc des alliances en tant qu'individu. Ces ordonnances du salut sont toutes une affaire personnelle.

Les plus grandes ordonnances et bénédictions que les membres de l'Église reçoivent sont données dans le temple. Nous y accomplissons les ordonnances de la dotation et du scellement aux parents, au conjoint et aux ancêtres. Toutes les ordonnances de l'exaltation sont une affaire de famille. Voyez-vous la différence ? Les ordonnances du *salut* sont individuelles ; les ordonnances de l'*exaltation* impliquent plus d'une personne.

### La connaissance

L'idéal suivant des Jeunes Filles est la connaissance. Dans l'Église, l'acquisition de l'instruction et de la connaissance est une responsabilité religieuse. Nous formons notre esprit pour qu'un jour, nous puissions rendre des services utiles à quelqu'un d'autre. L'instruction fait la différence entre vouloir faire du bien et pouvoir faire du bien.

Souvent, les gens me demandent ce que ça fait d'être médecin. Ils me demandent : « Combien de temps avez-vous étudié ? » Eh bien, c'était très long. Entre le moment où

j'ai obtenu mon diplôme de médecine et le moment où j'ai envoyé mon premier chèque pour services professionnels rendus, douze ans et demi se sont écoulés. C'était très long, mais quel âge aurais-je eu douze ans et demi après si je ne l'avais pas fait ? Exactement le même. Vous devriez donc vous efforcez de devenir tout ce que vous pouvez devenir.

Mes études de médecine m'ont permis d'effectuer une opération du cœur sur Spencer W. Kimball (1895-1985) en 1972. Ne mettez donc pas de côté la connaissance. La gloire de Dieu, c'est vraiment l'intelligence (voir D&A 93:36).

### Le choix et la responsabilité

L'idéal suivant des Jeunes Filles est le choix et la responsabilité. C'est une autre façon de dire « libre arbitre moral ». Le libre arbitre moral fait partie de la vie parce que notre Père céleste voulait que nous agissions tous par nous-mêmes et que nous devenions ce que nous voulions.

Le choix et la responsabilité vous apprennent que vous êtes responsables des conséquences qui suivent chacun de vos choix. Nous devons donc prendre des décisions responsables. Que vous portiez une cravate bleue ou une cravate rouge, une robe violette ou une robe verte n'a probablement que peu d'importance mais ce qui compte est de savoir si votre choix vous rapproche du Seigneur et de sa façon de vivre ou vous en éloigne. Pourquoi est-ce que nous vous conseillons et vous supplions d'agir à la façon du Seigneur ? Tout simplement parce que c'est le chemin qui mène au bonheur.

### Le dévouement

L'idéal suivant des Jeunes Filles est le dévouement. Cet idéal est modelé sur la vie de Jésus-Christ qui aimait les gens. Il montrait son amour pour les autres en les servant. Quand nous aimons quelqu'un, nous montrons cet amour en faisant quelque

chose de gentil. Apprenez donc à servir : trouvez quelqu'un dans le besoin et aidez-le. Surprenez les gens par une bonne action à laquelle ils ne s'attendaient pas. Nous avons l'occasion de le faire à la maison, à l'école et à l'église.

Je me souviens de ma première visite en Afrique en tant qu'Autorité générale. Je voyageais avec Russell C. Taylor. Chaque matin à mon réveil, je découvrais qu'il avait ciré mes chaussures. Il n'avait pas besoin de le faire, mais c'était sa façon de dire : « Je vous aime ».

### L'intégrité

L'idéal suivant des Jeunes Filles est l'intégrité. Le mot *intégrité* vient du mot *integer* qui signifie « entier » ou « intact ». En médecine, nous parlons de l'intégrité structurelle du cœur. Ainsi, lorsque quelque chose ne va pas, comme une blessure au cœur, nous disons qu'il a perdu son intégrité : il ne fait plus ce qu'il est censé faire. Lorsqu'on l'applique à l'être humain, l'intégrité signifie qu'on est digne de confiance, qu'on peut compter sur nous.

Dans les Écritures, nous lisons que le Seigneur aimait Hyrum, le frère de Joseph Smith, le prophète, du fait de « l'intégrité de son cœur » (D&A 124:15). Le Seigneur ne parlait pas de l'anatomie du cœur, il parlait de l'intégrité de l'esprit d'Hyrum.

### La vertu

L'idéal le plus récent des Jeunes Filles est la vertu. Le mot *vertu* est merveilleux. Que signifie-t-il pour vous ? La *vertu* signifie la « pureté ». Mais il y a aussi une autre signification. Vous rappelez-vous dans le Nouveau Testament, lorsque la femme qui avait une perte de sang a touché le bord du vêtement du Sauveur ? Le Sauveur a dit : « Quelqu'un m'a touché, car j'ai connu qu'une force était sortie de moi » (Luc 8:46). Dans la version anglaise du roi Jacques, c'est le mot *vertu* qui est utilisé. Ce mot prend alors

une toute autre signification. En grec, le mot *dunamis* est la racine d'où sont issus les mots *dynamo* et *dynamite*. Il signifie « pouvoir ». Nous voulons que vous ayez ces deux types de vertu, jeunes gens et jeunes filles, vous qui êtes si précieux.

### Devenez tout ce que vous pouvez être

La connaissance donne du pouvoir, la pureté donne du pouvoir, l'amour donne du pouvoir. Nous voulons que vous ayez le pouvoir de devenir tout ce que le Seigneur veut que vous deveniez. Vous grandissez, vous changez et vous êtes responsables de ce que vous finirez par devenir.

Je ne crois pas que le fait d'être vendeur de meubles, chirurgien, avocat ou architecte fasse une différence. Toute profession digne, qui vous convient, est formidable. Mais ce qui compte vraiment, c'est ce que vous êtes en train de devenir.

Posez-vous ces questions : Suis-je intègre ? Suis-je pur(e) ? Ai-je de l'amour ? Ai-je de la compassion ? Toutes ces vertus sont incommensurables. Si vous vous rappelez de ces vertus des Jeunes Filles et les mettez en pratique, elles vous aideront à devenir tout ce que vous pouvez être. ■

*Tiré d'un discours adressé à des jeunes de Nairobi, au Kenya, en novembre 2011.*



## MON INSTRUCTRICE DU SÉMINAIRE ÉTAIT, TOUT AUSSI OCCUPÉE

**A**ux Philippines, il existe des établissements d'enseignement secondaire qui sont spécialisés dans les matières scientifiques et qui mettent fortement l'accent sur l'enseignement universitaire. Les élèves de ces établissements suivent plus de cours, restent plus longtemps en classe et ont beaucoup de devoirs. Je me trouvais dans ce genre d'environnement quand j'étais jeune fille.

J'ai laissé de côté beaucoup d'activités quand j'ai commencé mes études secondaires parce que je savais que je passerais beaucoup de temps à étudier. Je n'assistais presque jamais aux activités de l'Église et je manquais parfois les réunions du dimanche à cause des manifestations organisées par l'école. Il m'était aussi difficile d'assister au séminaire.

Un samedi, notre instructrice du séminaire nous a raconté combien elle était occupée lorsqu'elle était élève dans le secondaire. Malgré son emploi du

temps chargé, elle était parvenue à faire ses devoirs du séminaire et à apprendre les passages spécifiques à la maîtrise des Écritures à la bibliothèque. J'ai décidé de relever son défi, autrement dit de suivre son exemple. J'ai amené mes cartes de la maîtrise des Écritures partout avec moi et je les révisais pendant mon temps libre. J'ai prié pour être aidée dans mes efforts pour trouver un équilibre entre mon étude du séminaire et les exigences de l'école. J'apprenais des Écritures par cœur sur le chemin de l'école. Je sortais les cartes tout en discutant avec mes amis. Pendant la récréation et la pause de midi, mes amis s'amusaient à m'interroger sur les cartes de maîtrise. Puis, certains d'entre eux ont commencé à apporter leurs Écritures et à parler des activités de leurs Églises. J'ai perçu un changement d'atmosphère autour de moi et l'école m'est apparue plus facile et meilleure.

Mes trois jeunes sœurs ont suivi mon exemple et maintenant ma famille récolte les bénédictions venant des Écritures au foyer. La mémorisation des versets de la maîtrise des Écritures était un acte très simple, mais plus important encore que les paroles apprises par cœur, j'ai appris que les Écritures peuvent faire la différence dans ma vie et dans celle des gens qui m'entourent. Je sais que, quelle que soit l'épreuve ou la difficulté que nous rencontrons, nous trouverons toujours de la force et des conseils dans les paroles de notre Sauveur aimant.

Par Maria Andaca (Le Grand Manille, Philippines)

## LE MEILLEUR LANGAGE

**P**arce que nous utilisons la même bouche pour prier, rendre témoignage, bénir la Sainte-Cène et pour parler, nous devons faire attention à ce que nos paroles restent convenables et pures. Notre façon de parler en dit beaucoup sur notre identité et notre mode de vie. L'apôtre Paul dit : « Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent » (Éphésiens 4:29).

Nous offensons notre Père céleste lorsque nous prenons son nom en vain. La prière est le contraire des paroles grossières. Quand nous prions, nous utilisons le meilleur langage possible. Lorsque nous communiquons avec notre Père céleste, qui nous aime, il est indispensable que nous le fassions avec pureté et humilité. De cette façon, nous serons guidés et capables de voir les bénédictions inestimables de l'Évangile dans notre vie.

Par Jared Rodriguez (Maryland, États-Unis)

## SE FAIRE UN NOUVEL AMI

**J**'étais assise à une table pour manger avec mes amis lorsque j'ai remarqué qu'un nouveau garçon du nom de Michael déjeunait maintenant en même temps que nous. Il n'avait pas vraiment l'air de connaître qui que ce soit mais il semblait être prêt à se faire de nouveaux amis. Il a décidé de s'asseoir avec un groupe de garçons plus âgés, qui ont fait semblant d'être ses amis pendant un moment mais qui ont fini par se moquer de lui. Ils se moquaient sans arrêt de lui jusqu'à ce qu'il commence à pleurer. J'ai vu la scène et cela

m'a vraiment tracassée. J'ai appris plus tard que Michael était autiste.

J'ai décidé de demander à Michael s'il voulait s'asseoir avec mes amis et moi. Il a refusé, probablement par peur de subir encore des moqueries. Il lui semblait préférable de s'asseoir seul, désormais.

Le jour suivant, je suis allée le voir et je lui ai présenté mes amis. Il était évident qu'il était content que je sois revenue à la charge et nous avons commencé à parler. J'ai appris que c'était un pro du morpion. Il est presque imbattable. J'ai aussi découvert à quel point il était intelligent. Il connaît tous les

présidents des États-Unis et peut vous citer les dates de leur mandat. Il est génial, mais peu de gens étaient prêts à voir au-delà de son handicap. Certains élèves m'ont taquinée parce que je m'asseyais à côté de lui, mais je ne les ai pas laissés m'embêter. J'aimais passer du temps avec Michael.

Chaque jour, tandis que nous mangions ensemble, je pouvais voir que Michael était de plus en plus heureux. Chaque jour, il attendait impatiemment l'heure du déjeuner, tout comme moi. Ce que je pensais n'être qu'un acte de service était, en fait, le début d'une merveilleuse amitié.  
Par Laura Potts (Illinois, États-Unis)



Comment  
répondre aux  
questions  
SUR

# LE PLAN DU SALUT

Par Michael R. Morris  
des magazines de l'Église

« Quelles sont les croyances des mormons sur le mariage ? », m'a demandé ma prof d'espagnol au lycée.

Tous mes camarades se sont retournés, attendant ma réponse. Je suis resté bouche bée, ne sachant comment notre discussion de classe avait dérivé de Don Quichotte et Dulcinée vers les sorties en couple et le mariage.

Il n'y avait pas d'autre membre de l'Église dans la classe. Qu'est-ce que je devais dire ? Combien fallait-il donner de détails ? Est-ce que tout le monde allait se moquer de moi si je parlais du mariage éternel ?

« Euh . . . », ai-je bredouillé, ne sachant pas encore trop quoi dire.

Juste à ce moment là, mon amie Denise est venue à mon secours. « Les mormons ont une belle vision du mariage. Ils croient que les mariages célébrés dans leurs temples peuvent durer éternellement. »

« C'est magnifique, en effet », a répondu notre professeur. Même mes camarades de classe ont paru satisfaits.

Le cours a repris et je me suis demandé pourquoi je m'étais inquiété à propos d'une question à laquelle mon amie non membre avait répondu aussi facilement.

De plus en plus de gens entendant parler de l'Église, les saints des derniers jours auront

de plus en plus d'occasions de répondre à des questions sur l'Évangile. Au lycée, j'ai appris qu'il n'est pas nécessaire de donner de longues réponses, et que nous n'avons pas à avoir peur. Les enseignements beaux et simples de l'Évangile parlent d'eux-mêmes.

La prochaine fois que vos amis vous poseront des questions sur ce que nous appelons « le plan du salut », vous pourriez utiliser les brèves réponses suivantes. Elles donnent les détails que la plupart des gens veulent connaître ; par conséquent, ne croyez pas que vous avez besoin de faire un schéma de tout le plan du salut.

D'où est-ce que nous venons ?

Nous sommes des êtres éternels. Avant notre naissance, nous avons vécu avec Dieu, le Père de notre esprit. Toutes les personnes qui sont sur la terre sont littéralement des frères et sœurs issus du même Père céleste. Dans notre existence pré-terrestre, nous étions chacun un individu à la nature et à la destinée divines. Dieu nous a donné à tous le don du libre arbitre, qui est le droit de choisir par nous-mêmes, dans la vie pré-terrestre et dans la vie ici-bas. Parce qu'il est le Père de notre esprit, nous l'appelons notre Père céleste.



Pourquoi sommes-nous ici ?

La vie terrestre fait partie du plan que Dieu a conçu pour notre bonheur éternel. Ce plan prévoit, entre autres, que nous obtenions un corps physique et que nous apprenions à choisir le bien ou le mal. Notre prophète actuel, Thomas S. Monson, a dit : « Comme nous devrions être reconnaissants qu'un Créateur plein de sagesse ait conçu une terre et nous y ait placés avec un voile de l'oubli de notre existence antérieure afin que nous soyons mis à l'épreuve pour un temps, ayant la possibilité de faire nos preuves afin de nous qualifier pour tout ce que Dieu a préparé pour nous » (« La course de la vie », *Le Liahona*, mai 2012, p. 91).

Où allons-nous après cette vie ?

Notre vie continue après la mort, mais ce que sera notre vie future est déterminé par la manière dont nous vivons maintenant. Si nous vivons conformément à l'Évangile, la grâce du Seigneur Jésus-Christ nous permet de nous repentir, de recevoir le pardon et de devenir pur devant Dieu.

Le Livre de Mormon enseigne : « Les esprits de tous les hommes, dès qu'ils quittent ce corps mortel, . . . qu'ils soient bons ou mauvais sont ramenés auprès de ce Dieu qui leur a donné la vie.

Quel est le rôle de Jésus-Christ ?

Notre Père céleste a envoyé son Fils, Jésus-Christ, pour être notre Sauveur et nous montrer la manière de vivre selon le plan de Dieu. L'expiation du Sauveur peut nous laver de nos péchés et nous rendre dignes de retourner dans la présence de Dieu. Après la crucifixion du Sauveur, son corps est resté dans la tombe pendant trois jours, jusqu'à ce que son esprit revienne. Du fait de la victoire de Jésus sur la tombe (voir Mormon 7:5), nous ressusciterons après la mort et nous vivrons à jamais dans un corps rendu parfait. ■

« Et alors, il arrivera que les esprits de ceux qui sont justes seront reçus dans un état de bonheur, qui est appelé paradis, un état de repos, un état de paix, où ils se reposeront de toutes leurs difficultés, et de tous les soucis, et de toute tristesse. » (Alma 40:11-12)

Si nous appliquons le sacrifice expiatoire de Jésus-Christ, nous repentons de nos péchés et nous efforçons de vivre comme il a vécu, son Expiation nous purifiera et nous permettra de vivre à jamais avec notre Père céleste.

Les gens qui choisissent de ne pas suivre le Christ et de ne pas accepter son Évangile ne recevront pas ces bénédictions (voir Alma 40:13-14).



PRENEZ PART À LA CONVERSATION



Pendant tout le mois de février, vous allez étudier le plan du Salut dans vos classes de l'École du Dimanche et des Jeunes Filles ainsi que dans vos collèges de la prêtrise. L'École du Dimanche, en particulier, portera sur la manière dont vous pouvez enseigner le plan du salut. Vous pourriez dresser la liste des questions que vos amis et vous avez sur le plan du salut et en faire part à votre instructeur et aux autres jeunes de votre paroisse ou de votre branche. Ensemble, vous trouverez toujours des manières d'enseigner ce point de doctrine aux autres.



PRÊTS À ENSEIGNER

« Si vous vivez les principes de l'Évangile [au lieu de] simplement les étudier, cette combinaison spéciale de connaissance vous permettra de vous sentir à l'aise et prêts à enseigner ce que vous savez être vrai. »

M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, dans Michael Otterson, « Répondre à des questions sur notre foi », *Le Liahona*, août 2012, p. 78.

# Comment dirige-t-on une réunion ?

Tu viens d'avoir douze ans et tu es passé(e) de la Primaire aux Jeunes Filles ou à la Prêtrise d'Aaron. Tout va très bien et tu aimes certaines des nouvelles choses que tu peux faire. Cependant, tu as découvert que ce changement apporte aussi de nouvelles responsabilités. L'une de

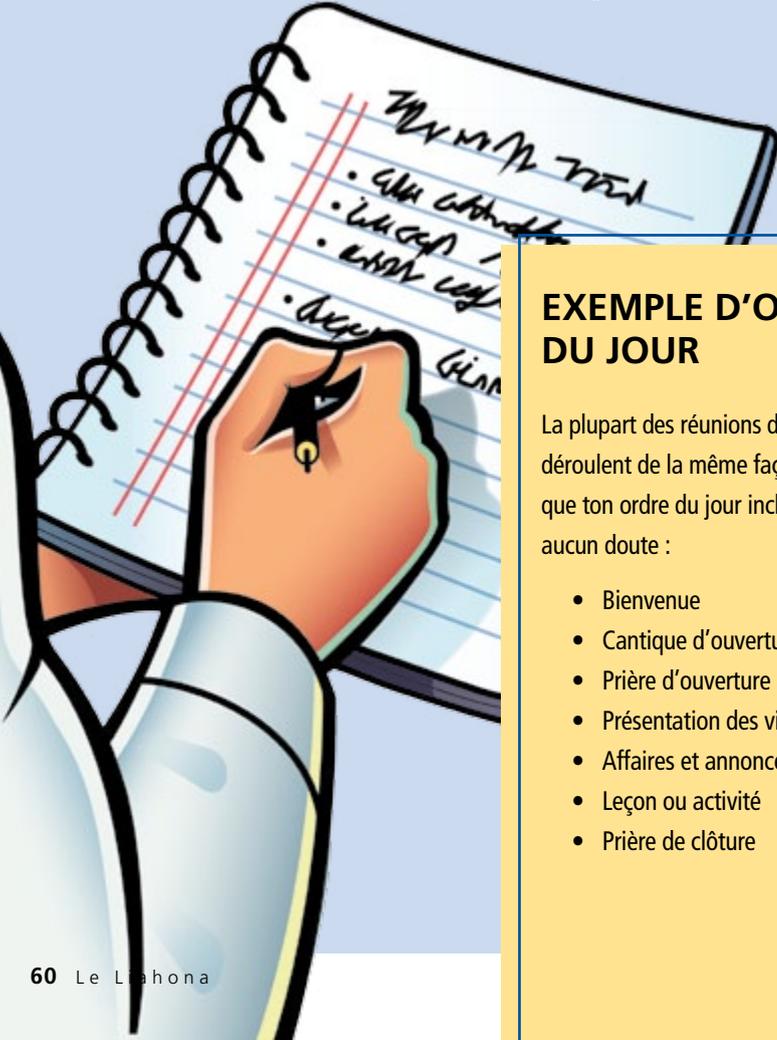
ces responsabilités qui te font peut-être peur est, entre autres, d'avoir à diriger une réunion.

Les exigences et l'ordre du jour peuvent être un peu différents en fonction de la réunion que tu diriges (activité d'échange, réunions du dimanche, réunion de présidence de collège ou de classe), mais voici

quelques suggestions ou directives générales que tu peux consulter pour t'aider à remplir cette responsabilité :

- Utilise un ordre du jour qui expose brièvement ce qui va se passer dans la réunion. Demande à tes dirigeants s'ils ont un modèle d'ordre du jour que tu peux remplir.
- Choisis de la musique qui favorisera la présence de l'Esprit.
- Prévois les prières d'ouverture et de clôture.
- Répartis les tâches à l'avance si possible.
- Arrive à l'avance et assure-toi que tout est prêt.
- Annonce les personnes chargées des tâches suivantes : la prière, la direction de la musique, la leçon, etc.
- Fais preuve de révérence quand tu diriges et permets à l'Esprit de te guider. Sois un bon exemple pour les autres jeunes qui assistent à la réunion.

Il se peut que tu aies peur, la première fois, d'apprendre à diriger une réunion, mais plus tu le feras, plus ça deviendra facile. Tu pourras ainsi acquérir certaines des compétences dont tu auras besoin lorsque tu seras un ou une dirigeant(e) de l'Église. ■



## EXEMPLE D'ORDRE DU JOUR

La plupart des réunions de l'Église se déroulent de la même façon. Voici ce que ton ordre du jour inclura, sans aucun doute :

- Bienvenue
- Cantique d'ouverture
- Prière d'ouverture
- Présentation des visiteurs
- Affaires et annonces
- Leçon ou activité
- Prière de clôture



Par **Richard G. Scott**

du Collège des douze apôtres

*Les membres du Collège des douze apôtres sont des témoins spéciaux de Jésus-Christ.*

# Comment les Écritures peuvent-elles m'aider ?

**N**otre Père céleste savait que nous devrions affronter des épreuves difficiles. Il nous a fourni des outils pour nous aider à réussir. Les Écritures sont un de ces outils.

Les Écritures ouvrent le canal de communication avec notre Père céleste et Jésus-Christ.

Les Écritures peuvent devenir nos amies fidèles. Elles sont toujours disponibles en cas de besoin.

La mémorisation des Écritures peut être la source d'un grand pouvoir.

Méditer sur un passage des Écritures peut être une clé d'accès à la révélation et à la direction du Saint-Esprit.



Extrait de « Le pouvoir des Écritures »,  
Le Liahona, nov. 2011, p. 6-8.

# Ce qui compte vraiment



Par Charlotte Wood Wilson

Tiré d'une histoire vraie

*« Je sais que mon Dieu vit, je sais qu'il m'aime aussi, l'Esprit me le souffle tout bas et me dit que c'est vrai » (« Je sais que mon Dieu vit », Chants pour les enfants, p. 8).*

**L**a dernière année d'école primaire a été difficile pour moi. J'avais eu le même groupe d'amis pendant plusieurs années et je pensais que nous resterions toujours amis. Mais peu après le début de l'année scolaire, mes amis ont commencé à utiliser un langage grossier et à agir d'une manière que

je savais être contraire à la volonté de mon Père céleste. Ils ont aussi commencé à être méchants avec d'autres élèves de notre classe et à faire des commérages.

Finalement, je suis devenue l'une de ces élèves dont mes amis se moquaient. Ils m'ont même donné un surnom méchant : Charlotte aux Grosses Lèvres, ou « CGL » pour faire plus court. J'étais tellement blessée ! J'ai commencé à essayer d'éviter mes amis à l'école, mais c'était difficile parce que nous étions dans la même classe.

« Salut, les amis ! », ai-je dit un jour au déjeuner, en essayant d'être amicale et enjouée.

« Salut, CGL ! Charlotte aux Grosses Lèvres ! », ont-ils répondu en chœur tout en me faisant des grimaces.

Je me suis enfuie en essayant de contenir mes larmes. J'ai mangé mon déjeuner toute seule et j'ai regardé les minutes défilier, attendant avec impatience le moment où je pourrais rentrer chez moi.

« Qu'est-ce qui ne va pas, ma chérie ?, a demandé ma mère après l'école, constatant que j'avais pleuré.

– Les élèves qui étaient mes amis se sont mis à me donner un nom horrible. Je ne sais pas du

Charlotte, en dernière année d'école primaire...



tout pourquoi ils sont si méchants avec moi. J'ai pleuré à nouveau.

– Ils ne devraient pas agir comme ça. Mais ce que les autres pensent de toi n'a aucune importance, je t'assure. Tu es belle et tu n'as aucune raison d'écouter ce que ces méchants élèves disent.

– Mais maman, ai-je protesté, je les vois tous les jours. Ce qu'ils pensent de moi compte pour moi. Et les autres écoutent ce qu'ils disent sur moi. Je ne peux pas faire comme si *personne* n'était là. »

– Charlotte, ton opinion et celle du Seigneur sont les seules qui comptent réellement. Si tu es en accord avec toi-même et avec ce que tu fais, et si notre Père céleste approuve tes choix, ce que les gens disent de toi ou les noms qu'ils te donnent n'ont aucune importance. Je te l'assure. »

Lorsque je suis allée à l'école les semaines suivantes, mes anciens amis ont continué à se moquer de moi et à m'insulter. Mais j'ai rapidement découvert que je pouvais aller et venir le cœur en paix. Je savais que si mon Père céleste acceptait mes grosses lèvres, je pouvais aussi le faire.

J'ai pu supporter le reste de l'année scolaire. J'ai fini par me faire de



nouveaux amis qui ne m'insultaient pas et qui m'ont aidée à me sentir bien dans mon corps. Mais, plus important encore, j'ai appris que si mon Père céleste est content de la personne que je suis, je n'ai pas à me soucier de ce que pensent les autres. ■

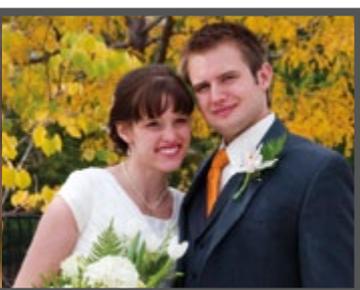
*Charlotte Wood Wilson (Oregon, États-Unis)*



« Il n'y a rien de plus beau à voir qu'une jeune fille

qui rayonne de la lumière de l'Esprit, qui est confiante et courageuse parce qu'elle est vertueuse. »

**Elaine S. Dalton, présidente générale des Jeunes Filles, « Rappelez-vous qui vous êtes ! » *Le Liahona*, mai 2010, p. 122.**



et le jour de son mariage.

# Notre page



*Liza P., sept ans, Russie*

*Josheline et Camila C., âgées de cinq et deux ans (Bolivie) aiment aller à l'église pour en apprendre davantage sur notre Père céleste. Elles se préparent vite pour aller à l'église et aident leurs parents à se dépêcher pour arriver à l'heure. Elles aiment prier et elles aiment leurs classes de la Primaire.*



**J'**aime les histoires du Livre de Mormon sur Néphi, surtout celles où il va dans le désert avec sa famille et où il construit un bateau.

*Saúl T., onze ans, Mexique*



*Tomas P., cinq ans, Argentine*



MISSIONARY



**U**ne fois, mon frère et moi avons pris le bus avec notre tante pour aller chez elle, nous devions y rester toute une semaine, pour les vacances. Mon père nous a donné une bénédiction avant de partir. Après un moment, un homme qui se trouvait aussi dans le bus a demandé à descendre. Tandis que l'assistant du chauffeur l'aidait avec ses bagages, une voix m'a murmuré tout doucement : « On a volé vos bagages. » J'ai regardé dehors et nos bagages avaient effectivement été retirés du bus et cachés dans l'herbe. J'ai crié que c'était nos valises et pas celles de cet homme. Je sais que c'est le Saint-Esprit qui m'a parlé et j'en étais très reconnaissante.

*Vaniala R., dix ans, Madagascar*

*Missionnaire, par Emilia A., onze ans, Finlande*



*Fidel N., onze ans, République démocratique du Congo*

« Je suis mormone.  
Je connais l'Évangile.  
Je le vis. Je l'aime. »

Ann M. Dibb, deuxième  
conseillère dans la  
présidence générale  
des Jeunes Filles

Tiré de la conférence  
générale d'octobre 2012

ILLUSTRATION DE : CRAIG STAPLEY



# La terre a été créée pour les enfants de notre Père céleste

« Oh là là ! dit Ana. Regardez toutes ces étoiles. » Tous assis autour du feu de camp, les membres de la famille d'Ana lèvent les yeux. On a l'impression qu'il y a des millions d'étoiles dans le ciel noir.

« Songez, dit Maman, que chacune de ces étoiles est l'une des créations de notre Père céleste. »

– Citons chacun à notre tour l'une des choses que nous préférons dans les créations de notre Père céleste, propose Papa.

– Je sais, dit rapidement Daniel. J'aime ces énormes vagues de l'océan qu'on a vues l'année dernière. »

Ana ne sait pas quoi choisir. Elle pense au soleil qui réchauffe, à la lune qui brille et aux fleurs qui sentent bon. Puis, elle se rappelle combien elle aime tous les animaux à poils doux. « Les animaux ! », s'exclame-t-elle.

Ana commence à frissonner et Papa l'entoure d'une couverture. « Une fois que notre Père céleste a créé toutes ces belles choses pour ses enfants, il a vu qu'elles étaient bonnes », explique Papa.

Ana ressent une chaleur et se sent heureuse. Elle remonte la couverture jusqu'au niveau de son menton et regarde à nouveau les étoiles. « Merci, Père céleste », murmure-t-elle. ■

## CHANT ET ÉCRITURE

- « Mon Père céleste m'aime » (*Chants pour les enfants*, p. 16)
- Moïse 2:3-27

## IDÉES POUR LES DISCUSSIONS FAMILIALES

- Vous pourriez donner à tous les membres de la famille un sac en papier et leur dire de sortir ramasser trois choses que notre Père céleste a créées. Vous pourriez également faire des dessins ou dresser la liste des créations de notre Père céleste. Puis, discutez de la manière dont ces créations et les autres montrent l'amour que notre Père céleste a pour nous.
- Vous pourriez lire à voix haute, chacun votre tour, les versets d'Écritures qui se trouvent sur chacune des étoiles et trouver l'étoile correspondante.

Tu peux utiliser cette leçon et cette activité pour en apprendre davantage sur le thème de la Primaire de ce mois-ci.



## UN CIEL REMPLI DE BÉNÉDICTIONS

Trouve l'image qui correspond à chacune des Écritures ci-dessus et qui montre l'une des créations de notre Père céleste. Colorie chaque paire d'étoiles de la même couleur.

# Entourés de beauté

Par Marissa Widdison  
Magazines de l'Église



Imagine que tu fais un séjour en Afrique. Tandis que tu observes les animaux sauvages avec tes jumelles, tu remarques une forme qui avance vers toi. C'est un grand-duc ! Tandis qu'il se rapproche, tu lèves ton bras pour te défendre. Mais au lieu d'attaquer, le hibou se pose doucement sur ton bras, en ne faisant que peu de bruit et en t'observant pendant un moment avant de s'envoler à nouveau. C'est ce qui est vraiment arrivé à Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres. Il aime les animaux et en particulier les oiseaux.

Pour le président Packer, l'art est une façon de montrer combien il aime la nature. Depuis tout petit, il aime dessiner, peindre et sculpter. « Tout ce que j'ai pu observer a confirmé à mon âme qu'il y a un Dieu, qui a tout créé », dit le président Packer. ■



*Le président Packer a dessiné ces animaux à l'âge de onze ans. Son père ramenait à la maison le surplus de papier que le journal local n'avait pas utilisé et le président Packer s'allongeait sur le ventre et dessinait. « Si le dessin est une maladie, on peut dire que j'étais sérieusement touché », affirme-t-il.*



*Le président Packer avait environ dix ans quand il a fabriqué ceci à l'aide de pommes de pin trouvées pendant qu'il faisait du camping avec sa famille.*



*Quand il était pilote dans l'armée, le président Packer envoyait des lettres chez lui dans des enveloppes qu'il décorait lorsqu'il avait du temps libre.*



*Le président Packer a sculpté et peint les oiseaux en bois, ci-dessous, lorsqu'il était enfant, en utilisant le bois de vieilles boîtes et la peinture qu'un voisin lui avait donnée.*



*Le président Packer a sculpté des dizaines d'oiseaux au fil des années. Il dit que la sculpture l'aide à se détendre et à penser à ce qu'il devrait dire dans les discours à venir.*

Par Jennifer Maddy

Tiré d'une histoire vraie

« *Enfants, obéissez en toutes choses à vos parents, car cela est agréable dans le Seigneur* » (Colossiens 3:20).

**E**than contemple les pochettes colorées des jeux vidéo alignés sur le rayon. Ses parents lui ont dit qu'il pouvait choisir un jeu pour son cadeau d'anniversaire et il y a tellement de choix ! Les yeux d'Ethan passent d'un jeu de course à un jeu d'aventure, puis à un jeu de danse. Finalement, il choisit le jeu de course et revient vers son père.

« Tu en as trouvé un que tu aimes ? », demande Papa.

– Je crois que je veux ce jeu de course, répond Ethan.

– Il a l'air amusant, dit Papa. Quelle est sa classification ? »

Ethan retourne la pochette.

Il sait qu'il ne peut jouer qu'à des jeux qui entrent dans une certaine

classification. Lorsqu'il a reçu son ordinateur, ses parents lui ont parlé de l'importance de suivre leur règle familiale sur la classification des jeux vidéo. Ethan sait que beaucoup de jeux comportent de mauvaises choses et il veut être obéissant.

Ethan trouve la classification sur la pochette et la montre à son père. « C'est pour tout public, annonce-t-il.

– Génial, répond Papa. Passons en caisse. Joyeux anniversaire, Ethan !

– Merci, Papa ! » Ethan sourit, impatient de rentrer à la maison pour essayer son nouveau jeu.

Quelques jours plus tard, Ethan va chez son ami Chase pour jouer. Chase et lui sont dans la même classe à la Primaire et ils jouent beaucoup ensemble. Ethan amène son nouveau jeu vidéo.

« Salut, Ethan, dit Chase lorsqu'il ouvre la porte. Entre. J'ai un nouveau jeu vidéo. On peut y jouer !

– Moi aussi ! », répond Ethan en brandissant son jeu.

Les garçons s'installent devant l'ordinateur et Chase insère son jeu. Le titre apparaît à l'écran ainsi que la classification. Ethan se raidit. Il n'a pas le droit de jouer à un jeu avec cette classification.

Chase s'empresse de naviguer dans les menus avec sa manette et lance le jeu. Ethan ne voit rien de mauvais pour le moment. Il clique sur sa manette pour faire avancer

# LA RÈGLE DE CLASSIFICATION

## MES PRINCIPES DE L'ÉVANGILE

« Je ne lirai et je ne regarderai que ce qui est agréable à notre Père céleste. »

son personnage dans le jeu. C'est amusant, mais plus il joue, plus il se sent mal. Il n'a encore rien vu de mal, mais il veut suivre la règle de sa famille.

« Dis, Chase, je n'ai pas le droit de jouer à des jeux qui ont cette classification, finit par dire Ethan.

– Oh, c'est pas grave, répond Chase. Il n'y a rien de mauvais dedans.

– Tu en es sûr ? demande Ethan.

– Oui, confirme Chase. Ma famille y joue. Je crois qu'on l'a mal classé. »

À cet instant-là, la mère de Chase passe la tête à travers l'ouverture de

la porte. « Salut, les garçons, dit-elle. Tout va bien ? »

Ethan déglutit péniblement. « Bonjour, sœur Murphy, dit-il. C'est juste que je n'ai pas le droit de jouer à des jeux vidéo qui ont cette classification.

– Je lui ai dit qu'il ne contenait rien de mauvais », intervient Chase.

La mère de Chase fait un signe de la main. « Ne t'inquiète pas, lui dit-elle. Je sais que beaucoup de jeux qui sont classés ainsi ne sont pas bons mais je suis sûre que ta mère te laisserait jouer à celui-là. » Elle sourit et quitte la pièce.

Chase continue de jouer mais Ethan repose sa manette. « Chase, pourquoi est-ce qu'on ne jouerait pas au jeu de course que j'ai amené ? », demande Ethan.

Chase hausse les épaules et continue à fixer l'écran. « Nan, je préfère continuer à jouer à ça. »

Ethan se lève en silence et va dans la chambre de Chase où il trouve quelques voitures de course pour jouer avec. Elles ne sont pas aussi amusantes que son jeu vidéo mais Ethan se sent bien en sachant qu'il suit la règle familiale. ■

*Jennifer Maddy (Utah, États-Unis)*



# Construire ensemble

Par Michelle Tripp (Idaho, États-Unis)

Tiré d'une histoire vraie



VROUM. VROUM. VROUM. Ashley regarde par la fenêtre. Elle voit un camion bleu. Elle voit de gros tas de terre. Les voisins construisent une nouvelle maison.



« Qui fait les tas de terre ? demande Ashley. Qui construit les maisons ? »  
 « Les camions font les tas de terre, répond Maman. Les ouvriers construisent les maisons. »



« Mon instructrice a dit que Jésus avait tout créé », dit Ashley.  
 « Oui, dit Maman. Jésus a créé tout ce dont ils ont besoin pour construire des maisons. »



Ashley regarde dans son jardin. « Comme les arbres, les pierres et la terre ? », demande Ashley.

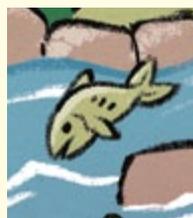
« Oui, dit maman. Jésus a aussi créé notre corps. Notre corps peut construire des choses. »



Ashley est heureuse. Jésus a aidé ses voisins pour qu'ils construisent une maison. Elle sait qu'il peut aussi l'aider à créer des choses. ■

## UNE TERRE MAGNIFIQUE

Ashley a appris que notre Père céleste et Jésus ont tout créé. Regarde ce bel endroit qu'ils ont créé. Vois si tu peux trouver et entourer sur l'image les animaux au bas de la page.



# NOUVELLES DE L'ÉGLISE

Consultez [news.lds.org](http://news.lds.org) pour connaître davantage de nouvelles et de manifestations de l'Église.

## L'Église recommande aux membres du monde entier de servir localement

Par Heather Whittle Wrigley

Nouvelles et manifestations de l'Église

Depuis l'année dernière, le département d'Entraide de l'Église recommande avec plus de force aux membres d'aider leur collectivité locale.

La rubrique Service humanitaire de LDS.org suggère : « Quels besoins ou difficultés voyez-vous dans votre collectivité ?... Si vous relevez un besoin de votre collectivité mais ne trouvez pas de programme qui y répond, prenez l'initiative de trouver une solution » (sur

***Au Chili, des membres ont conditionné des milliers de trousse de hygiène après un tremblement de terre qui a ravagé leur pays en 2010.***



© FR

LDS.org, cliquez sur **documentation, entraide, service humanitaire**).

Lynn Samsel, directeur des secours d'urgence de l'Église, a rappelé les nombreux avantages de l'aide humanitaire locale : « C'est plus rapide, nous avons moins de problèmes avec la douane, cela permet à l'Église d'acheter des produits sur place que les membres locaux connaissent bien, on soutient l'économie locale, et cela permet d'édifier des relations. »

En 2011, des troubles politiques dans plusieurs pays arabes ont fait des dizaines de milliers de réfugiés. Au lieu de confectionner des trousse de hygiène à Salt Lake City puis de les livrer au Moyen-Orient, l'Église a fourni des fonds à la présidence de l'interrégion. Les cinquante membres vivant en Jordanie en partenariat avec d'autres organisations locales ont constitué et distribué 40 000 trousse de hygiène et des colis de nourriture en seulement cinq jours.

Partout dans le monde, les membres peuvent lancer leurs propres projets de service. Dans d'autres cas, la branche, la paroisse ou le pieu peut créer des occasions de servir pour les membres et d'autres personnes.

Les solutions locales, a expliqué Gustavo Estrada, du département de

l'Entraide, répondent souvent mieux aux besoins que les solutions pensées à des milliers de kilomètres de là.

Après le tremblement de terre et le tsunami du 11 mars 2011, qui ont dévasté le Japon, l'Église a agi rapidement. L'argent a été envoyé aux dirigeants locaux, qui ont ensuite acheté de la nourriture et d'autres fournitures dans le pays. Les membres du Japon qui n'étaient pas directement affectés par le tremblement de terre ont constitué des trousse, à l'aide des fournitures, qui répondaient aux besoins particuliers des victimes de la catastrophe mieux que des trousse génériques n'auraient pu le faire.

Sharon Eubank, directrice des services humanitaires de l'Église a dit : « Quand les membres se mettent au service de leur collectivité, ils peuvent édifier des relations avec leurs voisins et bénéficier de la confiance qui s'instaure quand on travaille ensemble à résoudre un problème commun. »

En 2012, dans un effort pour diminuer le taux de mortalité infantile dans les pays en voie de développement, des bénévoles SDJ au Ghana ont envoyé 1,5 millions de SMS à d'autres Ghanéens, pour les informer d'une campagne de vaccination parrainée par un partenaire de l'Église.

Sœur Eubank explique : « [Maintenant] si un autre problème survient, il existe une base qui permet de collaborer à nouveau. Servir ensemble engendre la compréhension et instaure la véritable fraternité chrétienne plus que quoi que ce soit d'autre. » ■

# Des apôtres mettent l'accent sur la foi au Seigneur Jésus-Christ durant leur visite aux Philippines

Par le Comité des nouvelles de l'interrégion des Philippines

**D**avid A. Bednar et Quentin L. Cook, du Collège des douze apôtres, accompagnés d'autres dirigeants de l'Église, ont visité l'interrégion des Philippines du 24 août au 2 septembre 2012.

Lors de conférences de dirigeants de la prêtrise, de veillées des Jeunes Adultes seuls, de conférences de pieu et de réunions de mission, ces Frères ont enseigné la doctrine et encouragé les saints à fortifier leur foi en Jésus-Christ.

À Laguna, frère Bednar a répondu aux questions des jeunes adultes au cours d'une réunion spéciale. Il a expliqué : « Le Sauveur a utilisé des questions comme l'un de ses premiers outils pédagogiques. Si nous nous efforçons de poser des questions inspirées et efficaces pendant que nous méditons et prions, vous et moi pourrons participer à un processus d'apprentissage qui nous permettra de recevoir de l'inspiration et de trouver nos propres réponses par le Saint-Esprit. »

Le dimanche la salle de culte, les salles culturelles et les salles supplémentaires du centre de pieu de Legazpi étaient pleines de membres quand frère Cook a enseigné : « Ne laissez pas vos doutes perturber votre foi. »

Il a souligné combien il est important que mari et femme soient partenaires à parts égales comme cela est expliqué dans « La famille : déclaration au monde », (*Le Liahona*, nov. 2010, p. 129).



À la fin de la réunion, frère Cook a salué les membres.

Les membres et les missionnaires d'Iloilo, sur l'île de Panay, ont voyagé pendant cinq heures en bateau et en car pour assister aux réunions où frère Bednar a donné des instructions pour renforcer leur foi en Jésus-Christ et aider les autres à aller au Christ.

Sœur Manguil, missionnaire à plein temps à Iloilo, a déclaré : « Nous sommes ici pour enseigner l'Évangile de Jésus-Christ, mais nous devons toujours nous souvenir que le véritable instructeur est le Saint-Esprit. »

À Cagayan de Oro, frère Cook a dit aux jeunes adultes : « Votre justice est nécessaire, et cette nation a besoin d'être plus forte. La force de l'Église aux Philippines aura un impact qui sera une bénédiction pour tout le peuple d'Asie. »

Il a recommandé aux membres de se concentrer sur ce qui est le plus important, de vaincre leurs doutes, de faire preuve de foi et de se marier au temple.

Carlo V Crisanto, président du pieu de Iligan, a dit : « Leur enseignement des principes et leurs commentaires sur les Écritures venaient au bon moment. Assurément ces principes sont ce dont nous avons besoin aujourd'hui... De tous les appels que nous avons, le plus important se trouve dans la famille. »

Les deux apôtres ont terminé leur visite aux Philippines par une réunion avec deux sénateurs philippins et un spectacle culturel mettant en scène les jeunes de la région. ■

***Pendant dix jours en août et en septembre, David A. Bednar et Quentin L. Cook, du Collège des douze apôtres ont visité des villes dans toutes les Philippines pour rencontrer les dirigeants, les membres et les missionnaires.***

### **Le livre de Mormon maintenant en laotien**

Plus de 4 500 membres de l'Église au Laos, en Thaïlande et dans des groupes plus petits aux États-Unis et au Canada ont maintenant accès à la version complète du Livre de Mormon en laotien.

La traduction dans cette langue est disponible en couverture souple dans les centres de distribution de l'Église et en ligne sur [store.lds.org](http://store.lds.org) (n° de référence 35607331) ainsi que sur [LDS.org](http://LDS.org).

### **La bibliothèque de formation des dirigeants aide les membres qui ont un nouvel appel**

Plus d'un an après son lancement le site [Leadershiplibrary.lds.org](http://Leadershiplibrary.lds.org) continue d'être une excellente ressource pour les membres. Il contient une centaine de vidéos en onze langues qui

donnent des instructions sur de nombreux appels de l'Église.

Les vidéos comportent des séquences improvisées de paroisses et de branches réelles dans un grand nombre de pays. Quand les présidences interrégionales identifient des besoins de formation supplémentaires, de la documentation nouvelle est ajoutée à la bibliothèque une fois par trimestre.

Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, a dit : « L'objectif de la [Bibliothèque de formation des dirigeants] est d'aider les dirigeants locaux à apprendre, à enseigner et à appliquer les principes et les règles du manuel. »

### **Les dirigeants créent de nouveaux pieux : le deuxième de Russie, le huitième d'Italie**

Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, a créé le

deuxième pieu de Russie, le pieu de Saint-Petersbourg, le jour de ses quatre-vingt huit ans, le 9 septembre 2012.

Sept jours plus tard, Ronald A. Rasband, de la présidence des soixante-dix, a divisé le pieu de Milan, pour créer le nouveau pieu de Milan Est. Le pieu de Milan a été renommé pieu de Milan Ouest.

*Des jeunes adultes seuls posent avec et Russell M. Nelson et sœur Nelson dans les jardins d'été de Saint-Petersbourg (Russie).*

### **Des dirigeants de l'Église rencontrent des chefs d'État en Croatie et en Bosnie**

Ronald A. Rasband, de la présidence des soixante-dix, et Kent F. Richards, deuxième conseiller dans la présidence de l'interrégion d'Europe, ont rencontré des chefs d'État en Croatie et en Bosnie-Herzégovine en septembre 2012.

En Croatie, Ronald A. Rasband a rencontré le président Josipovic, et a renouvelé l'engagement de l'Église de fortifier la famille.

Le 12 septembre, frère Rasband a rencontré Željko Komšić, un des trois membres de la présidence de Bosnie-Herzégovine. C'était la première fois que des dirigeants de l'Église rencontraient un chef d'État de Bosnie.

Le président Komšić a décrit la communauté religieuse diverse qui existe en Bosnie et il a accueilli l'Église comme membre de cette communauté. Frère Rasband a expliqué que la famille est une grande priorité dans l'Église et que ses membres se feront une joie de soutenir cet objectif commun en Bosnie-Herzégovine.



© RI

**Étudier, méditer et appliquer**

Le *Liahona* renforce mon esprit et mon témoignage des vérités de l'Évangile. Il me protège particulièrement des pièges de Satan, en m'aidant à me tourner vers les choses qui ont vraiment de l'importance. Chaque mois il y a un message qui semble être écrit spécialement pour moi. Je sais que la volonté du Père est que j'étudie et médite les messages chaque mois et les applique au quotidien.

**Pamela Ananta Barbosa da Silva (Brésil)**

**Un chemin de lumière**

Les Écritures sont un trésor inestimable. Mais je pense que *Le Liahona* est aussi un trésor. Une grande lumière émane de ses pages. Il nous donne la possibilité de corriger nos erreurs et de nous perfectionner grâce aux messages qu'il contient, tout comme les Écritures. À chaque page il y a un enseignement précieux, une possibilité, un chemin de lumière.

**Manuel de Araujo Fernandes (Mozambique)**



*Ce numéro contient des articles et des activités qui peuvent être utilisés pour la soirée familiale. Voici quelques exemples.*

**« Disciple en tous temps, en toutes choses et en tous lieux », page 22 :**

Invitez votre famille à faire « l'expérience de la vie de disciple » dont parle l'article. Pendant une semaine, étudiez un enseignement de Jésus-Christ ou un récit sur lui en vous aidant de la prière. Lors de la prochaine soirée familiale, les membres de la famille pourront faire part de leurs expériences et de ce qu'ils ont appris.

**« Lumière ... Caméra ... On tourne ! », page 48 :** Lisez cet article, et discutez en famille de l'importance de choisir de bons divertissements. Invitez les membres de la famille à donner leur exemple préféré de divertissement et à dire quelle aide ils y trouvent. Vous pouvez

montrer une image de Jésus-Christ pendant que vous discutez de la manière dont nous devons choisir les divertissements que l'on regarderait ou écouterait sans gêne si le Seigneur était avec nous. (Vous trouverez plus d'idées d'enseignement sur ce sujet page 9.)

**« Apporter la Primaire à la maison », page 64 :** Partez en promenade en famille pour découvrir combien de créations de notre Père céleste vous pouvez voir. Les membres de la famille peuvent ramasser des objets, dessiner ou prendre des photos de leurs créations préférées. Vous pouvez conclure en chantant « Mon Père céleste m'aime » (*Recueil de Chants pour les enfants*, p. 16).

.....

**Ma soirée familiale missionnaire**

Nouvelle convertie, j'aime toujours aider les missionnaires de ma paroisse. J'ai souvent remarqué que des amis que cela gêne de suivre les leçons missionnaires, sont toujours heureux de participer à une soirée familiale.

Une fois j'ai invité les missionnaires à plein temps et toute une famille non membre à assister à ma soirée familiale. Avant qu'ils arrivent, j'ai jeûné et prié pour que l'Esprit soit présent et ouvre leurs cœurs à l'Évangile. Nous avons regardé une vidéo missionnaire sur la manière d'aider les familles à progresser et à prendre confiance. Après quoi nous avons exprimé nos sentiments sur la vidéo. L'Esprit était fort.

Maintenant cette famille formidable désire en apprendre plus sur l'Évangile en rencontrant les missionnaires. Nous avons tous été invités à aider l'œuvre missionnaire, et j'ai vu que les soirées familiales sont un moyen efficace de communiquer aux autres la joie que j'ai d'avoir l'Évangile dans ma vie.

**Maria de los Angeles Vilca Zeballos (Pérou)**

## SE SOUVENIR DE LUI LE JOUR DU SABBAT

Par Michael R. Morris

Magazines de l'Église

Notre leçon de l'École du Dimanche portant sur la sanctification du jour du sabbat s'était bien passée jusqu'à ce que quelqu'un mentionne la télévision.

Tandis que des gens exprimaient leurs opinions sur la possibilité de regarder la télévision le dimanche, certains membres de la classe ont commencé à vouloir édicter des règles. D'autres membres n'ont pas tardé à se vexer. L'Esprit, qui avait tout d'abord accompagné notre discussion, a été remplacé par une tension palpable.

À la vue de la discorde qui grandissait, Kenneth Payne, un membre de la présidence de pieu, a demandé à prendre la parole. Il s'est levé et a commencé à nous parler de son fils Brian, qui avait servi dans la mission de Tokyo Nord, au Japon. Lorsque le président Payne et sa famille ont accueilli Brian à l'aéroport à son retour de mission en mars 2003, il s'est plaint d'avoir mal à la mâchoire. En quelques semaines, on lui a diagnostiqué un lymphome non hodgkinien.

Un mois plus tard, il a commencé la chimiothérapie puis la radiothérapie. Le président Payne a raconté que les médecins avaient prévu une greffe de moelle osseuse le 22 septembre,



*Si des activités  
du dimanche  
nous empêchent  
de nous souvenir  
du Sauveur et de  
servir le jour du  
sabbat comme  
il le ferait, alors  
nous devrions  
peut-être reconsi-  
dérer nos choix.*

mais dès le premier jour du mois de septembre, « Brian a commencé à avoir des complications ».

Il a été hospitalisé la deuxième semaine de septembre. À ce moment-là, à cause de la nature agressive du cancer, les médecins ont jugé qu'il était trop tard pour la greffe. La famille a ramené Brian à la maison le 21 septembre. Il est mort le lendemain.

« Le 22 septembre est un jour spécial pour ma famille et moi, a expliqué le président Payne. Ce jour-là, nous prenons le temps de penser à Brian, à ce qu'il a apporté à notre famille, et au fait qu'il a donné les deux dernières années de sa vie au Seigneur et au peuple japonais qu'il aimait. Il nous manque, et ce jour-là, nous repensons à sa vie et honorons sa mémoire. »

Le dimanche est pour chacun de nous un jour où nous nous posons et où nous nous souvenons, a dit le président Payne.

« Nous prenons le temps d'assister à nos réunions de l'Église, de prendre la Sainte-Cène, d'éprouver de la tristesse pour nos péchés et de méditer sur les souffrances du Sauveur pour nous, a-t-il ajouté. Nous servons, nous aimons et nous essayons de ne pas nous laisser distraire par des activités qui nous empêcheraient de l'adorer. »

Le président Payne a dit que si des activités du dimanche nous aident à ressentir cet esprit, alors nous pouvons être rassurés et y participer. Mais si elles nous empêchent de nous souvenir du Sauveur et de servir lors du jour du sabbat comme il le ferait, alors nous devrions peut-être reconsidérer nos choix.

Il s'est alors assis et n'a plus rien ajouté. C'était inutile. L'Esprit était revenu dans la classe et nous étions tous attentifs. ■



ILLUSTRATION DE ROBERT T. BARRETT

## BRIGHAM YOUNG

**Brigham Young** conduisit les **pionniers** de Nauvoo (Illinois, États-Unis) jusque dans la vallée du lac Salé. Tandis qu'il était le président de l'Église, il fut aussi gouverneur du territoire d'Utah. La **porte de l'aigle** indiquait l'entrée de sa propriété. Brigham Young utilisa sa **canne** pour marquer l'endroit où serait construit le **temple de Salt Lake City**. Il fut le président de l'Église pendant trente ans, plus longtemps que n'importe quel autre prophète moderne.



Le Liahona a invité des saints des derniers jours du monde entier à participer à une « expérience de disciple ». Il leur a demandé d'étudier un enseignement de Jésus-Christ ou une histoire sur lui pendant une semaine puis de raconter comment leur étude a influencé leur façon de vivre. À la page 22, vous trouverez le rapport de six membres qui ont participé à l'expérience. Ils disent ce qu'ils ont appris et en quoi cela a changé leur façon de suivre le Sauveur.